

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE DE SOUK-AHRAS

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Ecole Doctorale de Français

Pôle Régional / Est

Antenne de Souk-Ahras



جامعة سوق أهراس

كلية الآداب و اللغات

مدرسة الدكتوراه في الفرنسية

القطب الجهوي / شرق

فرع سوق أهراس

MÉMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et de l'arabe dialectal.

Filière : Français

Option : Sciences du langage

Par

Ahmed DZIRI

Sous la direction du
Docteur Nouredine BAHLOUL

Jury :

Président : Pr.Saddek AOUADI, Université d'ANNABA.

Rapporteur : Dr Nouredine BAHLOUL, MCA, Université d'ANNABA.

Membre(s): Dr Ali KHERBACHE, MCA, Université d'ANNABA.

Année 2013

*Au nom d'ALLAH le Clément
et le Miséricordieux.*

Dédicace

A la mémoire de mes parents,

A ma femme et mes enfants,

A ma famille.

Remerciements

*A mon Directeur de recherche Monsieur **Nouredine BAHLOUL**, je vous prie d'agréer Monsieur toute ma gratitude et remerciements pour l'enthousiasme avec lequel vous avez accepté de bon cœur, de diriger ce modeste travail. Vous ne m'avez privé ni de votre temps précieux, ni de vos orientations et conseils. Je vous remercie Docteur BAHLOUL !*

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à mes encadrateurs :

Ali KHERBACHE, Véronique TRAVERSO, Nathalie BLANC, Patricia LAMBERT, Georgeta CISLARU, Franc JABLONCA, au défunt Louis PANIER, à Driss ABLALI et à Mireille PIOT.

Je tiens également à remercier l'honorable jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

TABLE DES MATIERES

A/ LES PREALABLES THEORIQUES

Chapitre I : Situation de contact de langues et notion de glissement

Introduction générale.

1.1	Approche de la notion d'alternance codique.....	07
1.1.1	Code mixing en sociolinguistique.....	07
1.1.2	Code mixing en psychologie, psycholinguistique.....	07
1.1.3	Déficit lexical et apprentissage.....	08
1.1.4	Différentes définitions et types d'alternance codique.....	09
1.1.5	Approche de travaux sur l'alternance codique.....	10
1.1.6	Les causes et les déclencheurs de l'alternance codique.....	12
1.2	L'interférence linguistique.....	16
1.2.1	Problème définitoire de la notion d'interférence linguistique.....	16
1.2.2	Les manifestations linguistiques de l'interférence.....	17
1.3	L'emprunt linguistique.....	18
1.3.1	Définition et types d'emprunts.....	18
1.3.2	Le calque.....	19
1.3.4	Diglossie.....	19
	Conclusion	21

Chapitre II : Le français de spécialité : quels apports pédagogiques ?

2.	Définition du domaine du FOS.....	24
2.1	Quelles difficultés affrontent le FOS ?.....	34
2.1.1	Les difficultés de l'apprenant du FOS.....	35
2.1.2	Les caractéristiques du public FOS.....	37
2.1.3	Les composantes des besoins langagiers.....	40

2.1.4	La motivation du public FOS.....	41
2.1.5	Méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques.....	42
	Conclusion	45

Chapitre III : Les techniques et les conditions actuelles de la communication dans le milieu de la formation professionnelle algérienne

3.	Les stratégies de communication dans le contexte algérien.....	47
3.1	La spécificité du contexte algérien et apport de l'approche communicative dans la formation professionnelle.....	47
3.1.1	La description du contexte d'observation : la formation à L'INSFP de Souk Ahras.....	50
3.1.2	Les profil des apprenants.	53
3.1.3	Un aperçu sur les organismes d'accueil.....	53

B/ LE CADRAGE METHODOLOGIQUE

Chapitre IV : Collecte des données et présentation du protocole de recherche

	Introduction	56
4.1	Collecte des données, instruments d'analyse du corpus et investigations du terrain.....	56
4.2	Analyse du phénomène de la variation linguistique.....	58
4.2.1	Analyse du corpus oraux et interprétation des résultats : 1 ^{ère} étape.....	58
4.2.2	Analyse du corpus oraux et interprétation des résultats : 2 ^{ème} étape.....	63
4.3	Synthèse d'analyse de l'expérimentation : 1 ^{ère} et 2 ^{ème} étape.....	72
	Conclusion	76
4.4	Enquêtes : un état des lieux.....	76
	Introduction	76
4.4.1	Soutenance de mémoire de technicien supérieur en maintenance des véhicules industriels..	76

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

4.4.2	Entretien avec les enseignants.....	79
4.4.3	Enquête au niveau du milieu professionnel	82
4.4.4	Analyse du questionnaire.....	95
	<i>Conclusions sur l'analyse des résultats et constats sur l'alternance codique.....</i>	103
	<i>Conclusion générale.....</i>	104
	<i>Proposition d'évolution pour une amélioration de l'enseignement professionnel.</i>	107
	<i>Réflexion sur l'élaboration d'un répertoire spécialisé en mécanique français-arabe-dialectal</i>	110
	<i>Bibliographie.....</i>	112
	<i>Sitographie.....</i>	117
	<i>Annexes.....</i>	118
	- <i>Transcription.</i>	
	- <i>Programme d'étude (Formation)</i>	
	- <i>Résumé.</i>	

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Introduction générale.

Le travail de recherche que nous présentons vise à décrire et à analyser les pratiques langagières des apprenants de la maintenance et mécanique des véhicules légers au sein de l'institut national spécialisé de la formation professionnelle de Souk-Ahras, Algérie.

Notre motivation personnelle quant au choix du thème est dictée par l'expérience acquise dans ce domaine comme professeur spécialisé d'enseignement professionnel durant quinze années au sein de cet institut de formation.

Notre travail se propose de s'interroger sur le recours de l'alternance codique des apprenants pour la dynamisation de l'interaction lors de l'apprentissage.

Nous voulons également étudier l'ensemble des variations linguistiques qui affectent les formes verbales et le système de pronominalisation du fait des échanges entre interlocuteurs en situation de classe.

Notre travail est réparti en deux parties : en A (Les préalables théoriques) et en B (Le cadrage théorique). La première partie est composée de trois chapitres.

Dans le premier chapitre nous présentons la situation de contact de langue et notion de glissement.

Dans le second chapitre, nous présentons les apports pédagogiques sur le français de spécialité.

Le troisième chapitre est consacré aux techniques et conditions actuelles de la communication dans le milieu de la formation professionnelle algérienne.

La seconde partie quant à elle est composée d'un chapitre où nous présentons la collecte des données et protocole de recherche au niveau de trois enquêtes de terrain.

Nous trouverons les différents types de l'alternance, de sa flexion, de sa grammaire et les facteurs régissant l'apparition et le choix des codes au cours de l'interaction. Nous clôturons par une proposition d'évolution pour une amélioration de l'enseignement professionnel.

Nous nous sommes inspirés des travaux de V.Castellotti sur la notion de support à la communication et le recours aux alternances relais (Moore, 1996), des travaux de la sociolinguistique interactionnelle inspirée par John Gumperz (1996) et de différentes études sur les phénomènes issus du contact de langues en présence : TALEB-IBRAHIMI, KH. (1994,2004), LAHLAH M. (2009), MORSLY.

A/ LES PREALABLES THEORIQUES

Chapitre I

Situation de contact de langues et notion de glissement

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Introduction

Notre recherche s'intéresse au domaine de la lexicologie en français langue étrangère. A ce sujet nous envisageons de réfléchir sur la notion de variation linguistique observée dans le cadre des pratiques langagières conduites en classe de FLE, dans ce contexte, notre intérêt portera sur l'étude des deux systèmes contrastés : celui de l'arabe et du français. Pour ce faire, nous projetons d'orienter notre réflexion sur un discours spécialisé, celui des sciences mécaniques.

Notre objectif est d'étudier l'ensemble des variations linguistiques qui affectent les formes verbales et le système de pronominalisation du fait des échanges entre interlocuteurs en situation de classe.

Aussi, nous voulons apporter une modeste contribution aux travaux de recherche sur les sciences du langage s'intéressant au discours spécialisé, à savoir celui de la mécanique en tant que spécialité enseignée en langue française dans le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels en Algérie, les travaux consultés nous ont permis de découvrir des champs de recherche différents de ceux du contexte Algérien.

Il s'agit d'un discours qui fait intervenir une alternance codique et suppose donc de faire acquérir une compétence communicative dans deux langues distinctes, différentes l'une de l'autre mais qui entretiennent des rapports étroits au niveau de la variation linguistique.

Au niveau des communications quotidiennes des apprenants, il convient de constater du fait des usages bilingues, arabe français, une transgression aux normes linguistiques, celles inhérentes au système du français. Le « parler bilingue » en question est imprégné de mots remaniés affectés au niveau de leur affixation. Nous retenons à titre d'exemple quelque cas de figure : graisser : grissiha,

Démarrer : dimarriha.

Dans cette étude, nous allons tenter de mener des enquêtes qui vont offrir une possibilité d'approcher la notion de variation linguistique par le biais de l'alternance codique mise en œuvre par des apprenants algériens dans un atelier professionnel de maintenance automobile.

A ce propos, il est à rappeler que le secteur de la formation professionnelle est opérationnel depuis 1958 en Algérie et il a toujours été l'un des piliers à satisfaire l'offre d'emploi en matière de spécialité dans les différents secteurs de l'industrie.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
L'enseignement est dispensé en français dans le but de préparer un potentiel humain apte à s'intégrer, à s'adapter et à évoluer au sein du marché du travail.

La coopération avec les entreprises de l'époque constitue une donnée maîtresse qui les pousse à faire perfectionner leur personnel au niveau du secteur de la formation professionnelle.

Aussi le pays venait à peine de se structurer après l'indépendance et c'étaient les coopérants français qui exerçaient comme enseignants au niveau des «établissements de la formation professionnelle» par l'utilisation d'un système d'enseignement authentiquement français vu que la langue française était présente depuis 1830, date du débarquement des français en Algérie. L'évolution des usages de la langue française connaît des développements soumis aux exigences de la société et le français devient ainsi le langage d'enseignement au niveau des cours préparatoires bien avant l'arabe littéral.

Notre travail de recherche tente d'approcher dans le cadre de l'analyse du discours pour ce qui est du module : Technologie de la « maintenance des véhicules industriels », et les travaux pratiques sur les moteurs à combustion interne, le phénomène de la variation linguistique. Ceci nous conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle le processus de l'alternance codique induit une transgression de la norme linguistique et favorise, toutefois, la transmission du message outre une intercompréhension entre le groupe –classe.

Dans ce contexte, nous essayons d'apporter quelques éléments de réponse à partir des interrogations suivantes :

Quel est le rôle de l'alternance codique dans le milieu professionnel technique ?

Pourquoi les apprenants de la spécialité « maintenance des véhicules industriels » éprouvent-ils des difficultés à assimiler un discours oral formulé uniquement en langue française ?

Comment procéder en situation concrète de classe pour mettre en place un enseignement spécialisé par le biais de l'alternance codique et où le français est une langue dominante ?

Cela dit, nos hypothèses de départ projettent d'inscrire les préoccupations suivantes :

Hypothèse 1 :

L'alternance codique joue un rôle de premier plan dans l'acquisition du savoir en facilitant une fluidité grâce à la récurrence des mots et types de déviations phonologiques avec les contraintes lexicales et sémantiques.

Hypothèse 2 :

L'incursion de la langue maternelle en classe de langue étrangère est une pratique ponctuelle et non systémique permet aux apprenants de vaincre leurs appréhensions à l'égard du français langue d'enseignement.

Pour ce faire, nous envisageons en suivant : 1- l'approche de la notion d'alternance codique , en 2 -les travaux et aspects liés au français de spécialité ou français sur objectif spécifique (FOS) qui présentent les caractéristiques particulières par rapport au français dit « général ».

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

1.1 Approche de la notion d'alternance codique

Le code mixing est utilisé par de nombreux linguistes, il englobe le code switching et l'emprunt (de mots ou de phrases). Il est généralement utilisé dans des études formelles telles que la syntaxe, la morphologie...

Le code switching met l'accent sur le passage d'un système grammatical à un autre, le code mixing suggère une forme hybride à partir des grammaires distinctes Bokamba¹, en 1989 définit le code switching comme étant « un mélange de mots, d'expressions et de phrases de deux systèmes ou sous-systèmes au-delà des limites de la phrase dans le même discours.. »,il définit aussi le code mixing comme étant « l'intégration de diverses unités linguistiques telles que les affixes, les mots, des phrases... »

1.1.1 Le code mixing en sociolinguistique

Les sociolinguistiques ont fait de grands efforts pour différencier le phénomène de la structure de la forme des mélanges. Pour eux, le code de commutation est associé à des effets pragmatiques, (les fonctions du discours) ou à des associations avec l'identité du groupe. Dans cette tradition, les termes de code mixing ou de l'alternance sont utilisés pour décrire des situations plus stables dans de nombreuses langues qui sont utilisées sans pour autant avoir des effets pragmatiques.

1.1.2 Le code mixing en psychologie et psycholinguistique

Le code mixing est utilisé dans les théories qui s'articulent sur les études de contact des langues ou code switching pour décrire les structures cognitives qui sous tendent le bilinguisme.

Durant les années 1950 et 1960, Certains linguistes considéraient le bilingue comme étant « deux monolingues en une seule personne. »

Cette « fraction d'avis » signifie qu'un orateur bilingue accomplit deux grammaires mentales qui sont plus ou moins identiques au processus mental des grammaires monolingues et qui ont été parfaitement conservées séparément.

¹ Bokamba, E. Existe-t-il des contraintes syntaxiques sur le code mixing ? World englishes, 1989.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Le code switching [appelé aussi « alternance de code », « alternance codique », qualifié de « discours mélangé », Nissaboury² de « rencontre d'habitudes linguistiques » Charnet³, de « heurt de deux langues » Lafont⁴ ont fait l'objet de nombreuses études se réclamant d'écoles, d'approches et d'orientations différentes. Perçu jusqu'à une date récente comme une pratique langagière « déviante », « marginale et transitoire » Gumperz⁵ le code switching commence à susciter un intérêt certain en psycholinguistique et sociolinguistique, il est considéré par Weinreich⁶ comme une manifestation d'un « bilinguisme idéal » du au contact des langues, ou encore comme un stade intermédiaire dans l'évolution linguistique d'une langue ou variété de langue entre l'emprunt et les interférences.

Qu'est ce que le code switching ?

L'appellation « switching » évoque à l'esprit à la fois « le processus intellectuel et neurophysiologique lié à ce changement » et « le mode de parler ou l'on change fréquemment de variétés » Gardner –chloros⁷. « Switching », gérondif du verbe « to switch », off « éteindre », on « mettre en marche ».

1.1.3 Déficit lexical et apprentissage

Le déficit lexical des apprenants les conduit à l'évitement des réponses aux questions posées et c'est pourquoi les enseignants devront être attentif pour les pousser progressivement à atteindre les sources du savoir pour acquérir le langage. Les outils fondamentaux du langage doivent être fixés par l'établissement dans le but d'acquérir un vocabulaire affiné, voire riche. L'utilisation d'une variété de méthodes par le corps enseignant est nécessaire pour la garantie de l'apprentissage.

L'apprenant doit être doté d'une qualité décisive du vocabulaire pour vaincre ses appréhensions à l'égard des mots difficiles et constituer ainsi un socle langagier progressif et rigoureux notamment sur le sens des mots, leur composition, leur origine et leur orthographe

² NISSABOURY A. Arabophone et Francophone du Maroc : un bilinguisme dynamique in Revue québécoise de linguistique, n°1, 1999.

³ CHARNET, C. Ana je pose la question ou quelque façon de parler de locuteurs marocains : étude manifestation du contact linguistique, in (sous la direction de MANZAN O,F), les langues du Maghreb et du Sud méditerranéen. Rennes, P.U.R, 1999.

⁴ LAFONT, R. Quarante ans de sociolinguistique à la périphérie. Paris, L'harmattan, 1997.

⁵ GUMPERZ, J.J. Sociolinguistique interactionnelle, une approche interactive. Paris, l'Harmattan, 1989.

⁶ WEINREICH, Uriel. Languages in contact. La Haye : Mouton ,1953

⁷ GARDNER –CHLOROS. Code switching : approche principales et perspectives. In la linguistique, vol 19, p25, 1983

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale ainsi que leur utilisation en approfondissant la connaissance réelle des composants de chacun des termes.

Ainsi l'apprenant petit à petit va acquérir un vocabulaire spécifique suffisant pour entrer sans rupture dans tous les champs disciplinaires.

1.1.4 Différentes définitions et types d'alternance codiques.

L'alternance codique peut se définir dans la conversation comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.

Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (Gumperz, p. 57).

Le code switching « présuppose le maintien de deux systèmes distincts » (Lundi, 1986, p.156 cité par Charnet, 1999).

« L'alternance codique est le fait de mêler sans les mélanger deux langues (ou plus) dans la prise des paroles ... » (Charnet, 1999, p.138).

Il faut noter que les définitions du code switching sont multiples. On s'accordera, toutefois, à considérer cet aspect du contact linguistique comme : « l'emploi de deux variétés linguistiques ou plus dans la même interaction (à l'exclusion des emprunts) ».

L'alternance peut être selon la structure syntaxique des segments alternés :

Intraphrastique, inter phrastique, extraphrastique.

Elle est dite intraphrastique – intrasentential, lorsque deux structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème-commentaire, nom-complément, verbe- complément.

Exemple : Roditolna les soupapes wella mazel

(Roditolna : vous ayez rodez ; wella mazel : ou pas encore).

Il faut distinguer l'alternance de l'emprunt, on peut le faire en tenant compte de la contrainte de l'équivalence énoncée par S.Poplack⁸, « l'alternance peut se reproduire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives ».

⁸ POPLACK, Sahana. Conséquences linguistiques du contact des langues : modèle d'analyse variationniste. Langage et société, 43,23-48,1988.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Les prédictions de la contrainte d'équivalence posent que :

- Aucun croisement n'est permis
- Tout constituant monologue doit être grammatical
- Il ne doit pas y avoir d'éléments omis ni répétés.

Si ces contraintes sont transgressées, on est alors dans un cas d'emprunt.

L'alternance inter phrastique dite aussi phrastique ou intersentential- est une alternance de langues ou niveau d'unités plus langues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

Exemple : → Maret ebda el djoumla bila rabia « et je la termine en français (maret : des fois, ebda : je commence ; el : la ; djoumla : phrase).

On a une alternance extra phrastique- tag switching-lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes ...

Exemple : Il s'est taillé, ya3ni, il s'est sauvé : (ya3ni = ça veut dire).

L'alternance est fluide lorsqu'elle est produite sans pauses ni hésitations.

Elle est balisée quand le locuteur la signale au travers d'une quelconque marque de non fluidité du discours, telles que les pauses, les ruptures, les hésitations, les commentaires métalinguistiques...

1.1.5 Approche de travaux sur l'alternance codique.

Les travaux sur l'alternance codique peuvent se classer dans des catégories correspondant à différentes approches de recherches.

Pour les études de GUMPERZ⁹, elles se donnent comme objectif d'étudier les effets du contact des langues, et les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances des codes comme éléments modulateurs du discours. Les travaux de Gumperz ont donné naissance à l'approche dite fonctionnelle, considérée plus tard comme l'approche conversationnelle. Ces analyses s'inscrivent dans le cadre théorique de la sociolinguistique interactionnelle (Gumperz, 1982 ; Blom¹⁰ et Gumperz, 1972, Gumperz et Hymes, 1972).

Les travaux de S.Polack, D. Sankoff¹¹ et des disciples de « l'école canadienne » ont adopté une approche linguistique, qui privilégie les aspects formels de l'alternance codique et s'attache à

⁹ GUMPERZ John J (1982), *Discourse strategies*, Cambridge : Cambridge university interprétative, Paris : L'harmatton, 1989.

¹⁰ BLOM JAN P. et GUMPERZ John J. (1972). « Social meaning in structure: code- switching in Norway », in Gumperz John Jet Hymes Dell (éd), *directions in Sociolinguistics*, NewYork: Holt, Rinchartand Winston, 409-434.

¹¹ SANKOFF David et POPLACK Shana (1981), "Aformal grammar for code switching", *Papers in linguistics*, 14, 3-461.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale montrer que le phénomène est régi par des règles formelles régulières, à déceler les points dans la phrase où il est possible et à énoncer les contraintes qui les régissent.

Ces études s'inspirent de la démarche théorique de la sociolinguistique variationniste de W.Labov (Sankiflet et Poplack, 1981 Poplack, 1988, Poplack, Sankoff et Miller, 1988 ; Diagma 1995).

Un point de discussion essentiel dans l'étude de l'alternance codique concerne les motivations de l'alternance et la possibilité de conceptualisation des usages, de généralisation théorique des analyses qui sont effectuées.

Un certain nombre d'auteurs considèrent l'alternance codique comme un phénomène occasionnel, accidentel ; les occurrences d'alternance codique seraient fonction de préférences individuelles et leur applicabilité sociale serait imprévisible et ne se soumettrait pas à une généralisation théorique.

Cette position de l'avis de C.Myers- Scotton¹², est un développement à l'extrême de la thèse originale de Gumperz, pour qui les motivations de l'alternance codique peuvent être répertoriées, sans qu'il soit possible de construire une théorie générale de son application-

D'autres auteurs ont une démarche qu'on pourrait qualifier de taxinomique qui consiste sur le plus souvent à dresser une liste de fonctions de l'alternance codique sur la base de corpus de données. Ainsi en certains cas, le passage à un autre code permet de marquer la solidarité avec le groupe, en d'autre, il signale à l'interlocuteur qu' » on est au courant ».

Il faut noter, toutefois que ces listes ne peuvent jamais attendre.

L'exhaustivité, et les auteurs reconnaissent qu'il existe tout aussi bien d'autres fonctions, que celles qu'ils ont répertoriées et dont ils trouvent l'illustration dans le corpus qu'ils traitent. Une autre démarche plus conceptualisante, à partir de notions abstraites dans un cadre théorique plus large et se fixe pour objectif de construire un modèle de la façon dont l'alternance codique s'organise. Ainsi sont apparues, parmi d'autres, des modèles comme celui du « jeu transactionnel » (Parkins, 1974), où l'alternance codique est perçue comme une forme de transaction de valeurs ethniques et socio-économiques entre les participants de l'interaction, ou alors celui du « marquage » (Myers- Scotton, 1993) qui considère la motivation dans une communauté donnée, de divers choix linguistiques, dont l'alternance codique, d'abord comme la possibilité de négociations d'identités sociales, où le rôle de l'auditeur est un facteur aussi déterminant que celui du locuteur dans le choix langagier.

¹² MEYERS- Scotton, Carol Social motivations for code switching Oxford: Clarendon Press, 1993.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
1.1.6 Les causes et les déclencheurs de l'alternance codique.

Divers éléments contribuent au déclenchement de la production de l'alternance codique chez les apprenants Algériens.

Ainsi, serons- nous amené à nous interroger sur les conditions et le contexte du recours à la forme alternée que constitue la pratique du code switching.

A cet effet, nous reprendrons les questions classiques de Fishman¹³ : Qui parle ? Quelle langue ? A qui ? Où ?

Qui parle ?

Le sujet est un locuteur bilingue (Dans notre cas il s'agit de l'apprenant), c'est-à-dire disposant de plusieurs répertoires linguistiques. En tant qu'acteur social et membre de réseau de communication, il déterminera, selon des conditions contextuelles, son recours à l'alternance codique. Ensuite, il adaptera, intentionnellement ou spontanément, son comportement langagier en fonction de normes sociolinguistiques partagées par son groupe, notamment ses pairs. Ainsi, le locuteur « bilingue » est considéré comme agent actif dans le choix du code et dans la gestion du discours métissé.

Quelle langue ?

Il s'agit d'un usage linguistique bilingue, c'est-à-dire de la juxtaposition de deux codes linguistiques génétiquement distincts (le premier, issu d'une famille chamito-sémitique est « darja » ; le second, dérivé de l'indo-européen : est le français). Ce type de discours hybride est appelé « alternance codique ». La proportion des deux langues (langue maternelle et langue étrangère) dans une même production verbale est principalement tributaire de l'appartenance sociale du sujet.

Le phénomène d'alternance codique arabe dialectal (darja)/français caractérise davantage le milieu urbain que le milieu rural. Il importe également de prendre en considération la donnée socioculturelle du bain linguistique comme catalyseur du développement de cette double compétence.

A qui ?

Comme facteur déterminant de la pratique du code switching, l'interlocuteur est considéré comme élément fondamental dans le choix de tel ou tel code, d'où la contrainte de l'interlocuteur.

¹³ FISHMAN, J. A. et al language Problems of developing Nations. New York, 1968.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
En effet, au cours d'un échange verbal on observe un ajustement réciproque des locuteurs en présence : « Les bilingues n'utilisent pas habituellement le style des alternances codiques lorsqu'ils sont en contact avec d'autres bilingues sans connaître d'abord le contexte de référence et les attitudes de l'auditeur. Se comporter autrement serait risqué une incompréhension grave ». Selon Gumperz¹⁴. Donc pour Gumperz, le recours à l'alternance codique ne représente pas un gage suffisant pour assurer une communication satisfaisante. Il se trouve que le bilingue doit « connaître le contexte de référence » ainsi que le comportement de son interlocuteur. Si ces conditions ne sont pas réunies, la conversation en code switching peut occasionner une déficience communicationnelle.

Où ?

Généralement, le lieu est l'élément catalyseur essentiel de l'alternance codique ; le discours du locuteur doit être en harmonie avec le contexte dans lequel il se déroule.

Par exemple, il est socialement répréhensible de tenir des propos inconvenants à l'intérieur d'une mosquée ; en effet, ce lieu est considéré comme une contrainte qui pèse sur le comportement verbal du sujet. DMorsly¹⁵, montre que le contexte appréhendé en tant qu' « espace intervient aussi comme sélecteur de parole ».

Aussi ajoute-t-elle que « Toute parole n'est pas préférable dans n'importe quel espace [...] l'espace définit donc la parole ou les paroles autorisées en même temps que les personnes habilitées à proférer ces paroles autorisées [...] la transgression langagière est mal tolérée socialement ».

Pourquoi le mélange ?

L'apprenant alterne pour signaler son appartenance à un groupe socioculturel en tant que référence implicite. Donc pour signaler une expérience linguistique de toute une micro communauté qui entretient, au fil des trois, années en formation professionnelle, un lien « ombilical » avec la langue française : c'est « une deuxième langue maternelle ».

D'autres motivent le recours au mélange des codes par un « déficit lexical » dans l'une ou l'autre langue, à des degrés variables et selon les circonstances, l'emploi de la langue française dans l'alternance codique obéit à une stratégie communicative.

¹⁴ GUMPERZ, J.J. Discourse strategies. Cambridge University Press. Traduction des chapitres 6 et 7 : Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, p.67, Paris : Ed. L'Harmattan, 1982.

¹⁵ DMorsly, D. Espace de paroles : pratiques et enjeux, in Espace maghrébins : Pratiques et enjeux. Actes du colloque de Taghit, 23-26 Novembre 1987, Alger : Ed. ENAG/URASC / pp.145-146 /1989.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

La première raison avancée réside dans la disparité des deux langues en contact ; en effet, bien qu'au plan théorique et moral, toutes les langues jouissent d'une égale valeur, il n'en demeure pas moins que chacun des codes demeure marqué par son histoire et par les usages dont il fait l'objet. A cet égard, le français et l'arabe algérien n'obéissent pas aux mêmes types d'usages.

Un échange verbal sur les différents modules, les cours, les TP..., etc. s'effectuera plus naturellement en français qu'en arabe algérien.

L'alternance codique se produit obligatoirement, dans certaines situations formelles où le français est de rigueur ; ce qui nous amène au choix des langues. En effet, d'après John Edwards (2003), le choix des langues n'est jamais fait au hasard mais, il est fortement influencé par un ensemble de contraintes ; emplacement, formalité/ informalité, Intimité, le sérieux du discours.

L'exemple suivant est celui donné par John Edwards pour son étude sur le choix des langues au Paraguay.

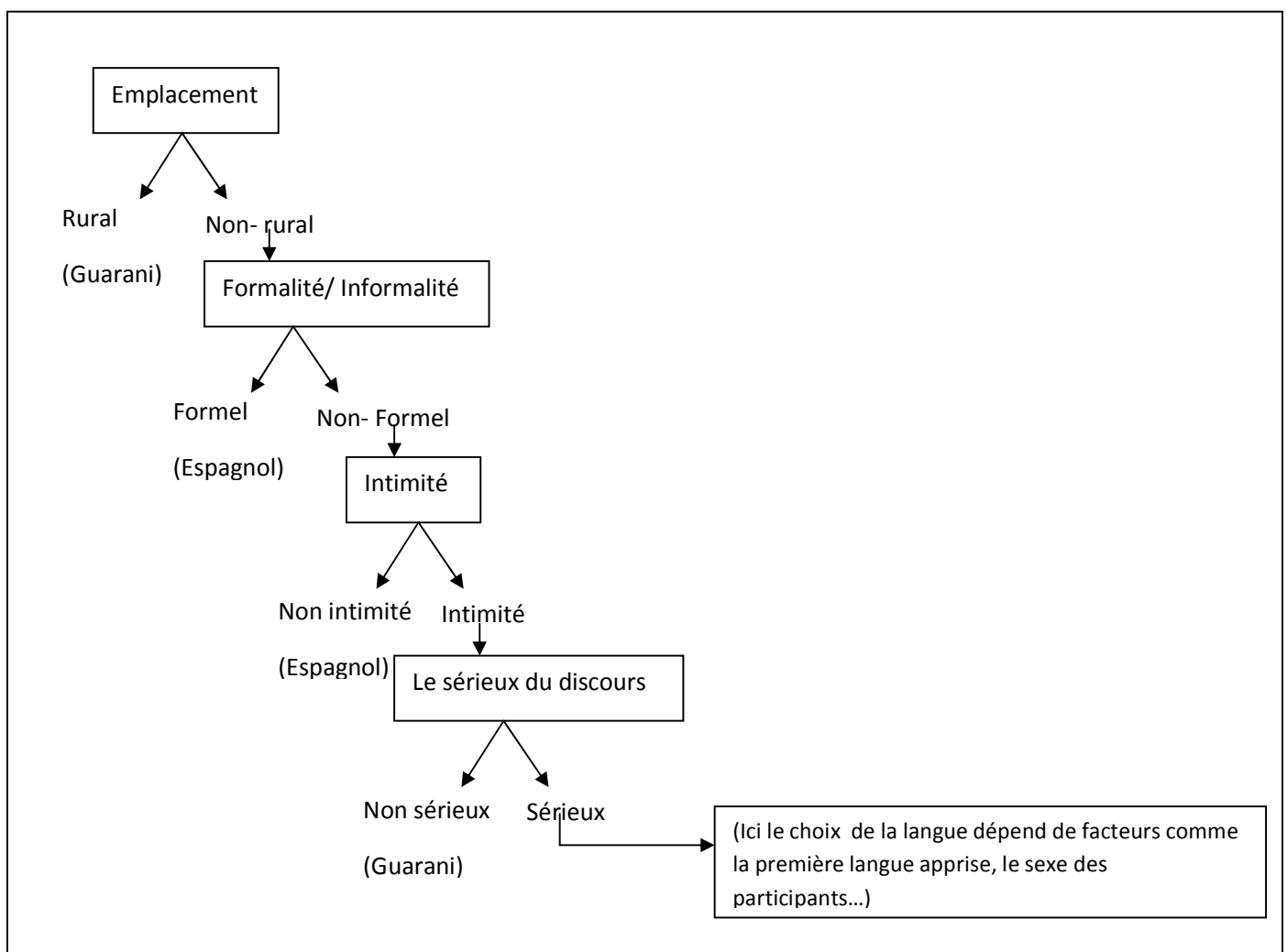


Figure 01 : L'exemple de choix des langues de John Edwards

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'une des raisons principales à l'origine du code switching est le déficit lexical. Toutefois, il peut arriver que la langue matrice dispose de l'efficiency requise dans un domaine donné sans pour autant que disparaisse l'alternance ; les notions de pudeur, les tabous, les impératifs moraux ont été intériorisés par le sujet au fil de l'acquisition de sa langue maternelle.

La transgression des interdits la moins répréhensible socialement consiste à recourir à un code second ; le locuteur peut ainsi jouer sur deux tableaux :

Contrevenir à la règle sociale tout en esquivant le rejet moral dont il aurait été l'objet, s'il avait tenu des propos similaires dans sa langue native. Il s'agit là d'une forme courante de « stratégie communicative d'évitement ».

Par ailleurs, l'empreinte du français scolaire et littéraire s'amplifie au gré du déroulement de la formation et tend à se diffuser dans les domaines quotidiens d'échanges verbaux.

L'apprenant en formation professionnelle, s'éloigne progressivement de la pratique de sa langue maternelle (l'arabe littéral et darja) en se familiarisant avec la langue de sa future profession. Sa langue maternelle va intervenir, dans les conversations, comme une langue comblant un déficit lexical dans le flux de son expression, évitant ainsi un éventuel « blocage expressif ». Il convient de noter que l'usage du français en Algérie revêt une valeur d'estime liée à divers paramètres tels que : l'héritage historico- culturel de la colonisation, Le passé prestigieux du français comme langue de culture et de civilisation, l'extension de cette langue par les moyens modernes de communication, etc.

Autre raison de l'alternance, le poids de l'habitude. Il est avéré qu'une observation même superficielle des usages linguistiques en Algérie confirme l'omniprésence du français dans toutes les strates sociales et au cours de la plupart des échanges. On peut même soutenir que l'absence du français constitue l'exception.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

1.2 L'interférence linguistique

1.2.1 Problème définitoire de la notion d'interférence linguistique

Lors d'un discours bilingue, constatations est faite qu'il y a presque toujours transfert d'éléments d'une langue à l'autre.

Dans l'ancienne littérature, tous les exemples de transfert étaient incorporés sous le titre « d'interférence ». En 1953, Weinreich¹⁶ pensait que l'interférence était « le cas des déviations par rapport aux normes de l'une des deux langues qui se produisent dans le discours des bilingues en raison de leur familiarité avec plus d'une langue, c'est-à-dire à la suite de contacts de langues ».

Dans la définition de Mackey¹⁷ aucune référence n'est faite à la norme ou à la déviation : « L'interférence est l'utilisation de caractéristique appartenant à une langue, tout en parlant ou en écrivant une autre ». Grosjean¹⁸ comme Mackey préfère une définition neutre « *the involuntary influence of one language on the other* » qui différencie l'influence de l'emprunt et de l'alternance codique qui sont involontaires et perceptibles lors d'une discussion entre bilingues. Cependant trois points essentiels doivent être pris en considération :

- Les locuteurs contrôlent tout le temps leurs discours afin d'éviter l'emprunt et le code switching.
- Les facteurs situationnels peuvent affecter l'interférence (la prononciation du [r] anglais chez un bilingue hispano- anglais).
- La distinction entre l'emprunt, le code switching et l'interférence sont moins nets chez un jeune bilingue qui est en phase d'acquisition et une séparation entre les deux systèmes linguistiques ne pourra exister puisque aucun des deux codes n'est pleinement et fermement établi. La seule et unique particularité est l'abondance d'exemples de mélanges (code mixing).

Dans une définition plus élaborée Josiane F. Hamers¹⁹ considère l'interférence comme une introduction de deux processus psycholinguistiques et même le produit linguistique, on conscient, de cette interaction. Hamers pense aussi qu'une connaissance limitée d'une langue peut être à l'origine de l'interférence qui se manifeste beaucoup plus dans la langue maternelle.

¹⁶ WEINREICH, Uriel. Languages in contact. La Haye : Mouton, 1970.

¹⁷ MACKEY, W. F. the description of bilingualism, La Haye : Mouton, 1970.

¹⁸ GROUJEAN, F. Life two languages. Harvard University Press: Cambridge, MA, 1983.

¹⁹ HAMERS, Josiane F. et Blanc Michel. Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles : Mardaga, 1983.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
1.2.2 Les manifestations linguistiques de l'interférence

a)-Interférence phonologique :

Les bilingues se réfèrent inconsciemment aux particularités de leur langue maternelle : rythme, accent tonique, affectant ainsi leur deuxième langue. Il est facile d'identifier les éléments phonologiques d'une langue surtout quand ils sont absents dans l'autre langue ou différents. Exemple : Un italien qui parle allemand ou anglais, ne peut distinguer entre les voyelles longues et courtes comme dans beat et bit.

b)-Interférence grammaticale :

Ce type d'interférence inclut l'ordre des mots, l'utilisation des pronoms, déterminants, prépositions, temps, aspects et modes.

Exemple : je suis né dans Souk-Ahras. ولدت في سوق أهراس.

c)-Interférence lexicale :

L'interférence au niveau lexical est probablement la catégorie la plus problématique pour un linguiste. Un bilingue peut emprunter un mot d'une autre langue en parlant à un monolingue ou un bilingue. Ce mot emprunté peut être adéquat à la morphologie appropriée *hitiste* (حيطيست). Ceci explique un fait ou une incidence unique. Un autre type d'interférence lexicale touche le sens du mot surtout dans le cas des expressions idiomatiques, les calques et les faux-amis.

Exemple: Je vais couper la route. سوف أقطع الطريق.

Dans le cas des bilingues adultes, comme par exemple, les immigrants ayant vécu longtemps dans un pays hôte, la deuxième langue affectera la langue maternelle.

d)-Interférence orthographique :

Ce type d'interférence est le transfert des conventions graphiques d'une langue à une autre, par exemple un anglophone écrit adresse ou lesson en français.

1.3 Emprunt linguistique

1.3.1 Définition et type d'emprunts

L'emprunt est l'un des phénomènes dû au contact des langues et donc l'individu en est affecté malgré lui. Le bilinguisme peut, entre autre, être une cause à l'emprunt et selon certains sociolinguistes, il s'agit d'emprunter un mot, une expression ou un morphème d'une langue sans opérer de traduction, mais l'emprunt concerne-t-il toute la langue ? Non, on emprunte à une langue que certains mots appartenant aux classes lexicales ouvertes (noms, verbes ...) et les raisons peuvent-être très différentes. L'exemple phare est celui des langues dominantes (économiquement, politiquement culturellement ...) qui vont naturellement devenir donneuses voire sources de mots à emprunter : le cas du Français, dont les autres langues ont emprunté le vocabulaire militaire, ou celui de l'Anglais pour son importance actuelle dans le domaine de l'informatique.

Contre toute attente, l'emprunt est considéré comme « un mécanisme normal de l'évolution linguistique ». Le mot emprunté, n'existe souvent pas dans la langue de l'individu qui emprunte. Il s'agit d'un phénomène conscient qui engendre parfois des adaptations de type phonologique et phonétique.

a)- Les types d'emprunt :

L'emprunt concerne les bilingues et est le résultat du contact des langues. Les sociolinguistes ; Hamers, Blanc²⁰ arrivent par ailleurs à distinguer deux types d'emprunts : *l'emprunt de compétence et l'emprunt d'incompétence.*

b)- l'emprunt de compétence :

Il est produit par les bilingues équilibrés, qui maîtrisent parfaitement les deux langues. Ils recourent à l'emprunt parce qu'ils ne trouvent pas d'équivalences dans l'une des deux langues, ou pour simplement créer un effet de style.

Exemple : Les jeunes entre eux préféreront dire « je te call plus tard » plutôt que « je t'appelle plus tard » Parfois il s'agit seulement d'être plus éloquent.

Exemple : un Algérien qui parle français ; « Wallah, Je n'y étais pas ! »

²⁰ Blanc, Michel et HAMERS, Josaine. Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles, Margada, 1983.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

c)- l'emprunt d'incompétence

Ce genre d'emprunt concerne les bilingues dominants qui font appel à leur langue maternelle chaque fois que les mots leur manquent dans la langue cible. Et les emprunts augmentent sous l'effet de la fatigue et du stress.

Dans les années 60, des chercheurs pensaient que la compétence bilingue chez les enfants, constituait un handicap pour leur croissance cognitive. Ils attribuèrent notamment leurs difficultés scolaires au bilinguisme. Cette idée fut tout de même traitée en 1962 lors d'une étude comparative menée par Peal et Lambert qui ont comparé des enfants bilingues français –anglais à des enfants monolingues. Leurs résultats attestent d'une supériorité verbale et non verbale pour les bilingues. De nombreuses études menées par la suite ont affiné les résultats de Peal et Lambert.

Il existe d'autres types d'emprunt dont le calque.

1.3.2 Le Calque

Le calque est un genre particulier d'emprunt selon Darbelnet²¹ puisqu'il s'agit d'emprunter un mot, un syntagme...

Le calque est présent chez les enfants en phase d'apprentissage d'une seconde langue. En communiquant dans celle –ci, il leur arrive de buter sur des obstacles et auront recours à leur langue maternelle.

Exemple : « un bout de papier » ← أعطيني (Donne-moi)

En conclusion l'emprunt en tant que phénomène du au contact des langues, prouve la compétence du locuteur, qui maîtrise plus d'un système et qui y a recours quand le besoin se fait ressentir.

1.3.4 Diglossie

Au début, le mot diglossie, fut utilisé comme synonyme au concept de bilinguisme.

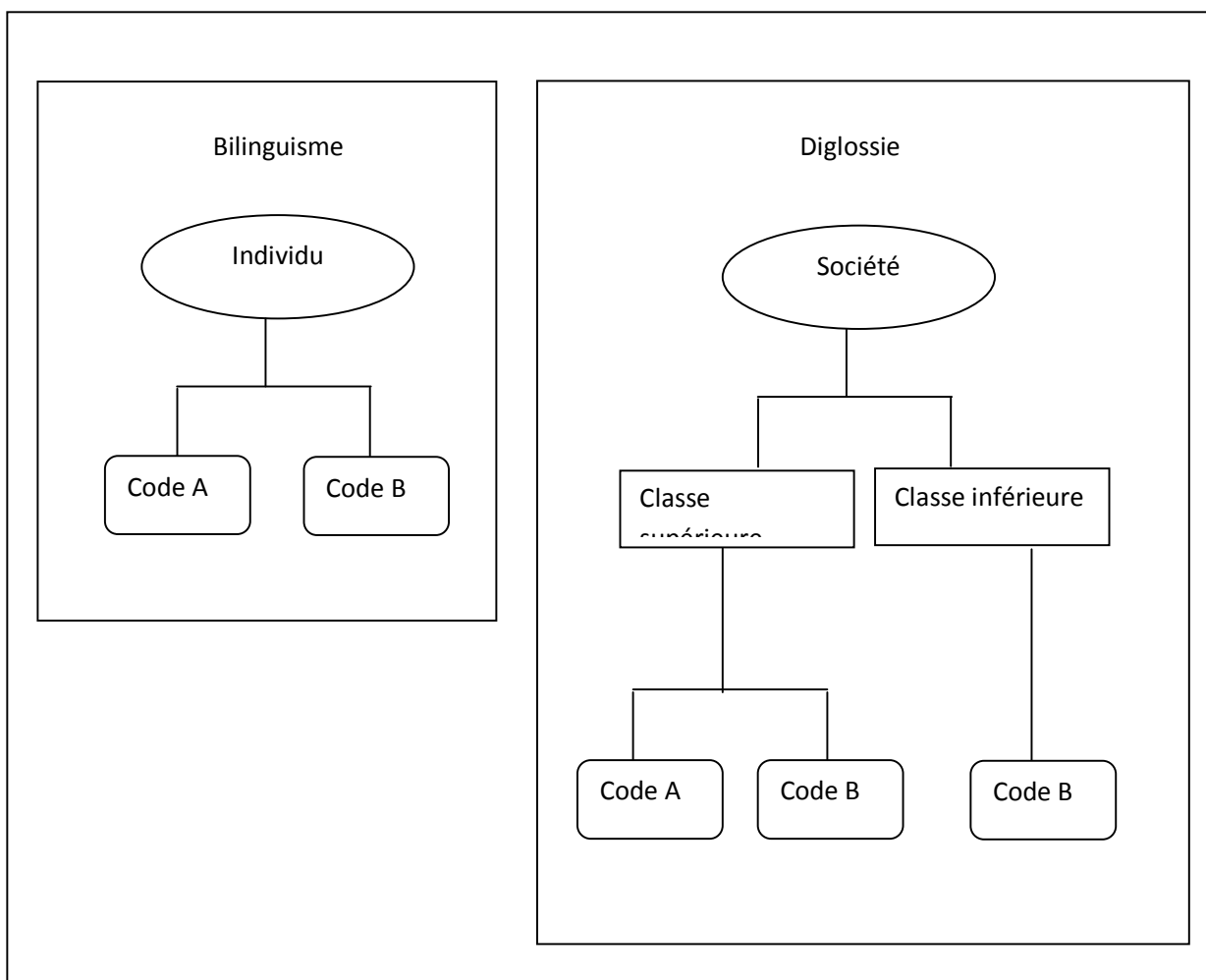
Dans sa plus grande extension, le concept de diglossie est utilisé pour la description de situations où deux systèmes linguistiques coexistent pour les communications internes à cette communauté. Ferguson²² dans les années 1958-60 définissait la diglossie comme : « l'usage dans la communication de deux variétés d'une même langue, utilisées l'une ou l'autre en fonction des

²¹ DARBELNET, Jean Regards sur le français actuel. Montréal : Beauchemin , 1963.

²² FERGUSON, Ch. « diglossia », in World. Vol 15, 1959.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale moments et des situations de discours ». Nous savons qu'une langue occupe la fonction variété haute²³ (H) et la fonction de variété basse²⁴ (B). L'élite utilise la variété haute pour les situations formelles tout en pouvant passer à la variété basse, alors que le reste de la communauté communique seulement dans la seconde variété. Cas de la diglossie en Algérie : l'existence de deux variantes d'une même langue (l'arabe) caractérise parfaitement la diglossie telle qu'elle est définie. Par Ferguson (1950).

En effet bien qu'il n'occupe aucun statut officiel, l'arabe dialectal est quotidiennement utilisé par la totalité de la population, alors que l'arabe classique (Standard) qui occupe un statut officiel n'est utilisé que dans les situations formelles (Medias, écoles...). Cette définition servira à établir clairement la différence entre une situation de diglossie et celle du bilinguisme, car là où le bilinguisme indique un état dans lequel l'individu peut mobiliser plus d'un code dans sa communication, la diglossie elle, fait l'état d'un phénomène communautaire (sociétal).



²³ Cf. Glossaire

²⁴ Cf. Glossaire

Figure2 : Bilinguisme et diglossie

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Conclusion

Pour conclure on peut dire que :

- Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu.
- Le concept de contact de langues regroupe d'autres concepts comme le bilinguisme, code switching ...etc.
- Un monolingue + un monolingue = bilingue (bilinguisme), quand on parle de la société, il s'agit alors de bilinguisme.
- L'alternance codique est le passage dynamique d'une langue à une autre.
- Il existe trois types d'alternance codique ; intra phrastique, inter phrastique et extra phrastique.
- L'alternance codique fait partie du bilinguisme, qui lui-même, fait partie du contact des langues.
- Pour certains linguistes le code switching fait partie du code mixing.

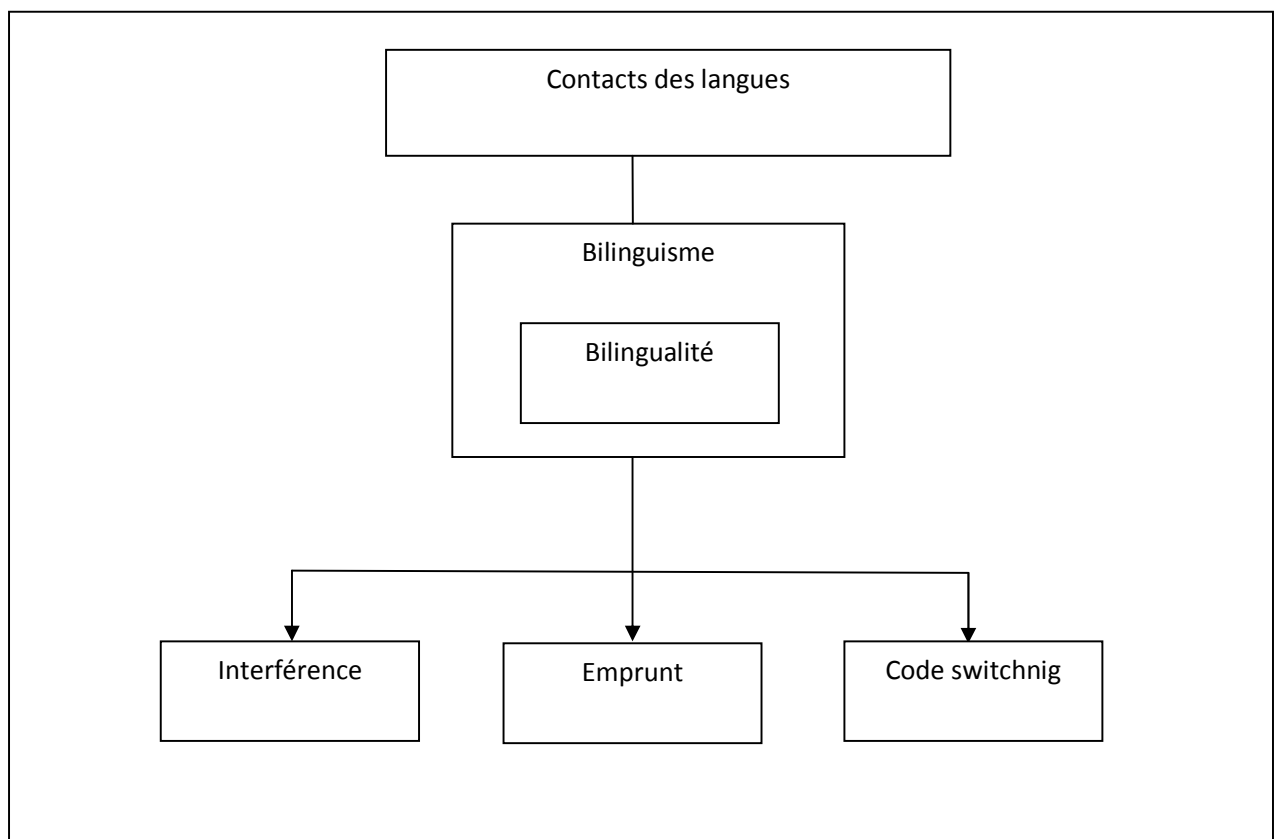


Figure 3 : Le contact des langues et ses concepts

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- L'alternance codique, est un passage obligatoire pour tout monolingue ayant l'intention de devenir bilingue.
- Les apprenants algériens en langue française et plus précisément ceux de l'INSFP de Souk-Ahras pratiquent amplement l'alternance codique, ce qui pourrait être interprété comme une marque révélatrice d'un début de transition linguistique.
- Ces apprenants utilisent la variété mésolectale.
- Ces derniers alternent dans le but d'impressionner ou convaincre (Force illocutoire) leur interlocuteur ou lorsqu'ils sont confrontés à une incapacité lexicale.

Chapitre II

Le français de spécialité : quels apports pédagogiques ?

2. Définition du domaine du FOS

A partir des années quatre-vingt-dix du siècle précédent, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) commence à gagner du terrain malgré un certain essoufflement politique et didactique.

Les services culturels relevant du Ministère des Affaires Étrangères proposent des formations pour répondre à des besoins professionnels comme le français médical, le français des affaires, le français des relations internationales, etc. A cela s'ajoute l'intérêt croissant porté à la formation linguistique des étudiants étrangers :

« De fait, la formation linguistique d'étudiants de médecine, de droit, de sciences exactes, est une des priorités de la coopération universitaire. On appelle ces étudiants des non spécialistes (sous entendu : en français) ou encore des publics spécifiques. Cette priorité est illustrée dans presque toutes les aires géographiques (...) Par ailleurs, du côté de la formation initiale, presque toutes les maîtrises de FLE offrent une option français sur objectif spécifique. De façon plus générale, en 1994-1995, la France a accueilli près de 135 000 étudiants étrangers, soit environ 10 % de sa population estudiantine ce qui la mettait en proportion au premier rang des pays industrialisés. Parmi ceux-ci, les étudiants dits scientifiques étaient particulièrement ciblés par les services culturels, dont une des charges est de les orienter le plus efficacement possible vers les formations idoines offertes par les universités » (Cuq & Cruca, 2003 : 325)

Quant au monde éditorial, il s'active afin de répondre au développement du FOS. La preuve en est que *Le Français dans le Monde* a publié deux numéros spéciaux sur le FOS, l'un *Publics spécifiques et communications spécialisées* en 1990, l'autre *Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers* en 2004. De même, Eurin et Henao (1992) ont publié *Pratiques du français scientifique* ainsi que Lehmann (1993) détaille, lui, ce français spécialisé dans *Objectifs spécifiques en langues étrangères*. Notons aussi la récente publication de *Le français sur Objectifs spécifiques et la classe de langue* (Carras, Kohler, Sjlagyi et Tolas, 2007).

L'appellation Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est calquée sur l'expression anglaise *English for Specific Purposes* (ESP) et circule plus volontiers dans les milieux didactiques que le terme « fonctionnel » qui donne lieu à plusieurs significations. Rappelons dans ce contexte les critiques de certains didacticiens préférant l'appellation de l'« enseignement fonctionnel du français » au « français fonctionnel ». Le FOS s'intéresse avant tout aux besoins des apprenants (souvent des adultes et des professionnels) qui veulent suivre des formations bien ciblées compte tenu de leur temps limité consacré à l'apprentissage. Leurs besoins d'apprentissage déterminent les différentes composantes du processus de l'apprentissage.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Le Français sur Objectifs Spécifiques trouve ses origines en Angleterre grâce aux travaux de Hutchinson et Waters (1987). Ils s'inscrivent comme les pionniers de l'ESP qui a vu le jour grâce à la publication de leur fameux livre *English for Specific Purposes, A Learning centred approche*. Dans cet ouvrage, ils soulignent le principe fondamental du FOS: « *Toutes les décisions concernant le contenu et la méthodologie sont basées sur les raisons pour lesquelles l'apprenant apprend une langue étrangère* » (Hutchinson & Waters, 1987 : 19)

Selon les deux auteurs, l'évolution de l'ESP a connu cinq étapes distinctives :

- L'identification d'un registre grammatical et d'un registre lexical pour chaque « type » d'anglais ;
- Le recours à l'analyse du discours et à l'analyse « rhétorique » c'est-à-dire à l'aspect communicatif. Au cours de cette étape, les deux auteurs font allusion à une confusion entre la différenciation des formes de l'ESP par les modes d'organisation des discours et la recherche générale d'une approche de la didactique fondée sur la communication et les interactions ;
- L'analyse de la situation cible et des besoins afférents est liée à un type de processus linguistique, parfois celui de la première phase ou plus généralement celui de la deuxième (compréhension orale /écrit, expression orale/écrit) ;
- L'étude des compétences linguistiques (des *skills*) et des stratégies de compréhension et d'expression. Dans ce contexte, Henri Portine souligne la différence entre la conception des *skills* vue par Hutchinson et Waters et la conception classique de ces *skills* : celle-ci concerne le double binôme (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite: « *la conception classique s'explicitait en termes de tâches alors que la conception exposée par T. Hutchinson et A. Waters l'est en termes de ce processus de pensée* », il y a là une différence qui n'a peut-être pas été prise en considération (peut-être du fait de la difficulté à penser l'articulation entre psychologie et didactique des langues » (Portine, 1990 : 66)
- La centration sur l'apprentissage (*learning-centred approach*) qui se caractérise par un double rapport aux activités de l'apprenant. Ce dernier est lié à la fois aux activités langagières et activités cognitives. Notons que l'ESP a connu deux centrations sur l'apprenant: l'une porte sur les besoins de l'apprenant et l'autre concerne le « processus d'apprentissage » de l'apprenant. La première est de type sociolinguistique alors que la deuxième est psycholinguistique.

Selon Portine (1990), l'ESP semble être l'espoir qui pourrait répondre aux préoccupations de plusieurs disciplines (des théories linguistiques de l'énonciation et des théories concernant la philosophie du langage comme celles de Searle (1972) ou de Jacques (1987) au sujet de la

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
compréhension de la cognition. A ce stade, il s'avère nécessaire de citer l'ouvrage de Gallais-Hammonno (1982) *Langage, langue et discours économiques* pour deux raisons. D'un côté, il constitue un des travaux sur l'ESP faits hors du monde anglo-saxon sans oublier bien sûr ceux du CRAPEL de l'Université de Nancy II. D'un autre côté, l'auteur s'intéresse à l'aspect cognitif. D'après lui, le langage véhicule la théorie : « *C'est la théorie et non des divergences entre langues communes d'origine qui marque la distinction entre les différentes langues de spécialité* » (Gallais-Hammonno, 1982 : 251-252). Quand un discours s'adresse à un public, il s'agit d'un discours scientifique, mais aussi un discours pédagogique destiné à un public visé. Il note également que les travaux sont caractérisés par ce qu'il appelle « *la puissance structurante du concept* » à laquelle il reproche le manque d'homogénéité linguistique.

Le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est le point de départ de toute activité pédagogique. Le souci de l'apprenant du FOS est la réalisation de son but le plus rapidement possible et devient ainsi le centre d'intérêt dans toutes les activités pédagogiques. La problématique essentielle du FOS est fondée sur certains critères. La préoccupation de l'apprentissage du français s'opère suivant un besoin bien ciblé dans le temps et l'espace pour atteindre l'objectif fixé au départ pour la majorité des professionnels et fonctionnaires.

D'où vient l'expression « objectifs spécifiques » ?

Le FOS est un contenu que l'on retrouve dans une variété de cours spécialisés. Dans un cours de droit, par exemple, le lexique du droit, très particulier, fait partie du cours alors qu'il ne s'agit pas d'un cours de FOS mais bien d'un cours de droit. Le FOS, quand il est l'objet privilégié d'un cours attire de nombreux non-francophones en France.

Le concepteur élabore souvent des cours d'une discipline qu'il ignore complètement. Le choix du domaine s'opère suivant la demande de la majorité des publics du FOS, c'est pourquoi, on s'intéresse à présenter un guide de ressources du FOS qui pourrait assister le concepteur dans l'élaboration des cours.

Le FOS a fait l'objet de multiples évolutions qui ont marqué son parcours historique et méthodologique. « *Au plan notionnel, pour qu'un nom ait droit au titre de terme, il faut qu'il puisse, en tant qu'élément d'un ensemble (une terminologie), être distingué de tout autre* » (Rey, 1979 : 20)

Ce chapitre propose de suivre le parcours du FOS tout au long de son histoire dans le but de mieux cerner les caractéristiques de chaque étape de son développement. Pour ce faire, l'accent

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale sera mis sur les différents publics visés par cet enseignement spécialisé. Selon la nature de ces publics, le FOS se voit adopter une approche méthodologique différente pour répondre à leurs besoins spécifiques.

- **Le français militaire.**

Le début de l'apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques remonte aux années vingt du siècle précédent. Ces années connaissent la parution du premier manuel d'un français spécialisé. Il s'agit d'un ouvrage intitulé *Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*²⁵ (1927). L'année suivante, on assiste à la naissance de la deuxième partie du même ouvrage, publié toujours chez le même éditeur. Nous pouvons qualifier le français enseigné dans ces deux manuels de « français militaire ». La commission de rédaction est présidée par le général Monhoren, membre à l'époque du Comité consultatif de défense des colonies. Cette commission comprend également un colonel, deux médecins militaires de l'Inspection générale du service de santé des colonies, quatre chefs de bataillon et un lieutenant. La commission de rédaction détermine les objectifs visés par ce type d'apprentissage spécifique : « *La guerre a mis en évidence les services que peuvent rendre les troupes indigènes et nous a laissé de nombreuses formations aptes à alléger, dans une grande mesure, les charges militaires qui, jusqu'alors, incombaient presque uniquement aux contingents de la Métropole. L'expérience a montré que, pour donner à ces troupes toute leur valeur, il était indispensable de leur assurer, dans la connaissance de notre langue, un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire et devant, d'ailleurs, après leur retour à la vie civile, contribuer au développement de la richesse de nos colonies en rendant plus aisées les relations des indigènes avec nos administrateurs, nos commerçants et nos industriels* » (Le *Règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*, 1927, repris par Khan, 1990 : 97)

Donc, il ne s'agit pas d'apprendre le français mais précisément un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions tout en favorisant la rentabilité de ce type de français militaire. Ce règlement militaire se divise en deux parties principales. La première partie est destinée à tous les tirailleurs. Elle contient des mots et des expressions indispensables aux instructeurs pendant la période de débouillage. Quant à la deuxième partie, elle concerne les engagés, les rengagés et les cadres où on peut trouver des notions d'écriture, de lecture, de calcul

²⁵ Commission militaire (1927): *Règlement provisoire du 7 juillet 1926 pour l'enseignement du français aux militaires indigènes*, Charles-Lavauzelle et Cie, Editeurs militaires, Paris, Limoges, Nancy.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale et les éléments du système métrique. Cette partie reprend les mêmes sujets déjà abordés dans la première partie tout en changeant le lexique utilisé et les tournures des phrases.

- **Le français scientifique et technique et le français fondamental.**

Vers la fin des années 1950 et le début des années 1960, apparaissent deux nouveaux avatars du FOS : le FST et le français fondamental. L'appellation du *français scientifique et technique* était utilisée à l'époque pour cette langue de spécialité dans les domaines scientifique et technique. Elle concerne des variétés de langue et des publics spécifiques sans préciser une méthodologie particulière. « *La désignation FST résulte d'une décision politique datant de la fin des années 1950, prise dans un contexte de défense des intérêts économiques de la France, de son influence géopolitique (en particulier dans les pays en voie de développement, dont les ex-colonies françaises* » (Holtzer, 2004 : 15). Entre les appellations *langue de spécialité* et *langue spécialisée*, Lerat P. (1995) accorde sa préférence à la langue spécialisée qu'il définit « *l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées* » (Ibidem : 21). Une telle définition souligne, selon l'auteur, l'aspect unitaire de la langue et ses usages.

Notons que le FSP fait son émergence grâce au soutien institutionnel des services chargés de la diffusion du français à l'étranger. Nous en citons à titre d'exemple :

1- En 1961, la création du Centre scientifique et technique français de Mexico. Il

consacre ses débuts à la coopération technique et scientifique tout en organisant des cours de français à des publics spécifiques,

2- En 1967, la tenue du colloque international à Saint-Cloud avec le soutien de l'Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française (AUPELF) et l'Association Internationale de Linguistique Appliquée (AILA),

3- Les services culturels à l'ambassade de France à Damas entament un enrichissement du Français Fondamental pour les mathématiques,

4- À la commande du Ministère des Affaires Étrangères, les éditions Hâtier élaborent en 1971, un nouveau manuel intitulé *Français scientifique et technique* par Masselin, Delsol et Duchaigne.

Dans ce contexte, nous assistons à une volonté politique adoptée par le Ministère des Affaires Étrangères en faveur d'un discours qui est différencié selon les zones. Des citations de documents internes au MAE reflètent clairement cette tendance :

1. « *En Europe, la diffusion doit s'appuyer sur des institutions « ayant un effet réel sur l'opinion (médiats de masse) » ;*

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

2. « Là où le français s'effrite (Amérique latine), les efforts doivent s'exercer sur les pays qui présentent intérêt économique et politique majeure » ;

3. « Là où le français est distancié de façon irréversible (Asie du Sud-est), on limitera les objectifs à des auditoires spécialisés et techniques et scientifique » (Ces citations sont reprises par Lehmann, 1993 : 69)

Dans ce contexte, nous assistons à une volonté politique adoptée par le Ministère des Affaires Étrangères en faveur d'un discours qui est différencié selon les zones. Des citations de documents internes au MAE reflètent clairement cette tendance :

1. « En Europe, la diffusion doit s'appuyer sur des institutions « ayant un effet réel sur l'opinion (médiats de masse) » ;

2. « Là où le français s'effrite (Amérique latine), les efforts doivent s'exercer sur les pays qui présentent intérêt économique et politique majeure » ;

3. « Là où le français est distancié de façon irréversible (Asie du Sud-est), on limitera les objectifs à des auditoires spécialisés et techniques et scientifique » (Ces citations sont reprises par Lehmann, 1993 : 69)

Cette tendance politique ne fait que préparer le terrain plus tard au français fonctionnel qui connaîtra sa gloire au cours des années soixante-dix. À ce stade, ce qui importe, c'est de mettre en lumière le contexte didactique pour mieux comprendre l'approche méthodologique du français de spécialité. Utilisée au cours des années soixante, cette appellation est marquée par la méthodologie structuro-global audiovisuelle (SGAV) de la première génération. Avec la conception d'un cursus, l'enseignement du français de spécialité suit la progression suivante : niveau 1, niveau 2 et perfectionnement. Cette progression méthodologie ne fait qu'emboîter le pas à celle du Français Fondamental : FF1, FF2 et vocabulaire d'initiation.

L'intérêt est alors porté à la fois sur les lexiques spécialisés et la sélection syntaxique.

Notons que le Français Fondamental a une influence sur l'approche méthodologique du français de spécialité. À la suite de la deuxième guerre mondiale, l'anglais devient de plus en plus la langue des communications internationales et le français se sent alors menacé. La France a décidé alors de renforcer son implantation dans les colonies, de restaurer son prestige à l'étranger et de lutter contre l'essor de l'anglais sur la scène internationale. En 1951, le Ministère de l'Éducation charge le Centre d'études du français élémentaire d'élaborer un inventaire facilitant l'apprentissage du français. Sous la direction de Georges Gougenheim, une commission des linguistes s'est réunie pour réaliser cette mission. Parmi ces linguistes, nous en citons Aurélien Sauvageot, René Michéa, Emile Benvéniste et Paul Rivenc *Le Français fondamental* (1959) est

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
l'inventaire lexical des termes les plus fréquents du français, assortis des structures grammaticales essentielles. Il est basé sur une gradation grammaticale et lexicale à partir de l'analyse de la langue parlée. Il se présente sous forme d'une étude lexicale en deux listes :

1. *Le Français Fondamental, premier degré*, constitué de 1475 mots.

2. *Le Français Fondamental, second degré* de 3000 mots.

Le français fondamental est considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. Il leur propose une acquisition progressive et rationnelle qui permet ainsi de mieux maîtriser le français. De point de vue pédagogique, les manuels du français de spécialité suivent le cursus méthodologique du *Français Fondamental*. Ce dernier se divise en premier degré, deuxième degré et au-delà.

Ce modèle s'applique sur les méthodes de langues de spécialité :

1. **Niveau I** : Les bases de la langue usuelle, avec un contenu basé sur FF1

2. **Niveau II** : Tronc commun scientifique reposant sur le *Vocabulaire Général d'Orientation Spécifique* (VGOS).

3. **Le perfectionnement** : les langues spécialisées par discipline avec des *Vocabulaires d'initiation* (Gaultier & Masselin, 1973)

- **Le français instrumental.**

Au début des années soixante-dix, un autre type de français de spécialité commence à gagner du terrain. Cette fois-ci, il s'agit du Français Instrumental dont l'appellation a été lancée en Amérique latine. « *L'adjectif « instrumental » véhicule l'image d'une langue objet, d'une langue outil permettant d'exécuter des actions, d'effectuer des opérations langagières dans une visée pratique et une sorte de transparence des messages* » (Holtzer., 2004, 13) Le français instrumental accorde une importance particulière à la lecture des textes spécialisés. Son objectif principal consiste à mettre l'enseignement au service du développement technique et scientifique. Aupècle et Alvarez voient le français instrumental ainsi : « *C'est l'enseignement du français, langue étrangère, à des étudiants qui, sans se spécialiser en français, doivent avoir accès, en général dans leur pays, à des documents écrits de caractère informationnel* » (Aupècle & Alvarez, 1977: 101) En s'appuyant sur des textes spécialisés, le FI prend en compte les publics auxquels ces textes s'adressent, ce qui a favorisé certainement sa diffusion. Selon le FI, l'apprentissage du français n'est pas un objectif en lui-même mais il n'est qu'un moyen, voire un « *instrument* » pour faciliter l'accès aux textes de

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale spécialisée. Le public intéressé par ce type d'apprentissage est souvent des étudiants universitaires ou des doctorants qui cherchent à suivre des cours qui puissent les rendre autonomes en compréhension écrite. Cette expérience pédagogique du français instrumental a eu un grand succès en Amérique latine : Brésil, Mexique, Argentine, etc. Il commence à occuper le devant de la scène des colloques et des conférences des enseignants du FLE. Par exemple, lors des séminaires des enseignants de français latino-américains, organisés dans le cadre des *SEDIFRALE* (*Sesiones para Docentes e Investigadores de Frances Lengua extranjera*) (Sessions des doctorants et des chercheurs en français langue étrangère) qui se tiennent tous les deux ou trois ans depuis la fin des années soixante-dix, un des axes de recherche abordés régulièrement est celui du français instrumental. Rappelons également la création dès 1961 du Centre scientifique et technique de Mexico. Reste à souligner qu'à l'École Normale Supérieure de Lima (Pérou), un enseignement de mathématiques et d'informatiques est dispensé en français accompagné d'une formation linguistique.

- **Le français fonctionnel.**

Le français fonctionnel a vu le jour au cours de l'année 1974, riche en évolutions politiques et économiques. Sur le plan économique, le monde est obligé alors de gérer la crise économique due au choc pétrolier, situation qui a eu des répercussions négatives sur la diffusion du français à l'étranger. La langue de Molière est victime d'un recul remarquable au niveau mondial qui se manifeste à travers plusieurs changements (Lehmann, 1993) à savoir :

- Plusieurs pays décident de diminuer les heures consacrées à l'enseignement des langues étrangères, y compris le français,
- Le recul du français gagne aussi les anciennes colonies en Afrique noire qui était considérée comme un espace francophone traditionnel,
- Le gouvernement français mène des restrictions budgétaires vis-à-vis de la diffusion du français à l'étranger :
 - * Disparition des « commissions audiovisuelles »,
 - * Diminution du nombre des coopérants culturels,
 - * Création des « bureaux pédagogiques ».

Face à cette dégradation de la diffusion du français à l'étranger, les responsables du Ministère des Affaires Étrangères notamment ceux de la Direction Générale des Relations culturelles, Scientifiques et Techniques (DGRCST) ont pris l'initiative de chercher de nouveaux

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale publics qui pourraient rendre au français sa position privilégiée à l'étranger. Les publics visés sont à la fois des scientifiques, des techniciens et des professionnels. Cette volonté de récupérer la position privilégiée du français sur la scène internationale est exprimée dans certains documents internes du Ministère des Affaires Étrangères (MAE) :

- « *La culture n'est pas seulement littéraire mais scientifique* »,
- « *Une attention particulière devra être portée à la catégorie des adultes motivés* »,
- « *Il importe d'étendre l'usage du français comme langue de spécialité* »,
- « *L'activité de nos missions à l'étranger doit être orientée vers les sciences humaines* » (MAE : documents internes repris par Lehmann, 1993 : 70)

Ces citations expriment clairement la forte volonté des décideurs de la diffusion du français à l'étranger de développer cette langue en régression. Cette volonté est marquée par deux aspects essentiels. D'une part, l'enseignement du français ne se limite pas à un public littéraire (les étudiants des facultés des Lettres ou de Pédagogie) mais il s'adresse aussi à un public plus diversifié qui touche tous les domaines professionnels. Alors, le champ du français s'élargit pour atteindre de nouveaux publics, donc une demande croissante. D'autre part, on parle d'un français fonctionnel plutôt que du français secondaire enseigné dans les écoles comme première ou deuxième langue étrangère. Dans ce contexte, notons que le terme du « *français fonctionnel* » fait son apparition notamment dans les textes officiels et les milieux didactiques :

- En 1975, le CREDIF organise un séminaire intitulé : « *Session de formation sur le français fonctionnel* »,
- « *Approches d'un français fonctionnel* », Études de linguistique appliquée N° 23, 1976,
- Aupècle, M. & Alvarez, G. *Français instrumental et fonctionnel*, AUPELF, 1977,
- Rencontres didactiques à Mexico « *L'enseignement fonctionnel du français en Amérique latine en 1977* »

Cette volonté politique favorisant le français fonctionnel aboutit à une évolution considérable de ce dernier. Cette évolution se concrétise par plusieurs mesures ayant pour objectif de maintenir le français à l'étranger, mentionnons les plus importantes :

- Lancement par le Ministère des Affaires Étrangères de 14 films (1975-1978) intitulés « *Témoignages pédagogiques* » dont dix sont consacrés à l'enseignement du français fonctionnel ;
- Création en 1976 des centres d'études et de documentation scientifique et technique

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale (CEDST Mexico et à Lima par exemple) et des formations linguistiques à l'appui comme celles menées à la faculté des sciences de Khartoum au Soudan ;

- Tentatives d'implanter des enseignements techniques et scientifiques aux universités à l'étranger : Université de Hamadan en Iran et Collège Technologique Swon en Corée ;

- Multiplication des missions portant sur le français fonctionnel à l'étranger apportant des formations, expertise et aussi assistance pédagogique en français fonctionnel ;

- Le programme intitulé «*Formation des boursiers prioritaires*» lancé en 1976 par le gouvernement Chirac (1974-1976) dans le cadre du septième plan, concerne neuf pays non-francophones avec lesquels la France veut développer ses relations. Les pays concernés sont riches en matières dites stratégiques comme le pétrole et l'uranium. Ceci montre les imbrications qui se sont établies entre la politique et le français fonctionnel.

Ce dernier semble alors être au service d'une politique adaptée par le gouvernement Chirac. En 1977, on assiste à la publication du rapport François qui trace les grandes lignes de cette politique : « *Les actions de coopération devraient être redéployées de manière à développer les actions de coopération des futurs élites des pays qui sont, ou qui ont vocation de devenir des partenaires économiques privilégiés de notre pays* » (repris par Lehmann, 1993 : 71).

Le même rapport indique les caractéristiques des pays visés par ce programme de formation. Ils sont des pays : « *proches du décollage économique* », « *stables politiquement* », « *aptes à jouer un rôle pilote dans une zone géographique donnée* », « *fortement solvables (exportateurs de pétrole)* », « *vendeurs des matières premières ou acheteurs de produits finis* » (Ibidem). Le « *programme des boursiers prioritaires* » assure à des étudiants d'élite une formation souvent du troisième cycle. Cette formation se fait dans des établissements de l'enseignement supérieur français. Le fait de centrer ce programme sur une catégorie particulière d'étudiants étrangers indique la nature institutionnelle et politique du français fonctionnel. Lors des rencontres interuniversitaires (1979, 1980, 1981), des formations linguistiques ont été prises en charge par l'AUPELF et par le CREDIF. Notons également que ce programme est au centre d'autres opérations du français fonctionnel comme :

- Cette vague du français fonctionnel a des effets éditoriaux. De 1970 à 1980, les matériels pédagogiques et les réflexions méthodologiques se sont multipliés,

- Le Ministère des Affaires Étrangères a organisé, par le biais du CREDIF, le « *Séminaire sur l'enseignement fonctionnel du français* » (1975-1979) qui était considéré comme la formation des formateurs prioritaires.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Cette tendance soutenue par les responsables politiques continue à occuper le devant de la scène jusqu'à la fin des années soixante-dix. On souligne l'intervention du ministre François-Poncet à propos de la politique culturelle et extérieure de la France. Il affirme l'importance de : « *s'adapter à la demande d'un public nouveau qui souhaite apprendre le français comme moyen d'accès à une spécialisation scientifique ou technique, donc comme langue véhiculaire* ». (Ibidem : 72)

2.1 Quelles Difficultés affrontent le FOS

Le concepteur comme l'apprenant enregistrent des difficultés quant au suivi et l'élaboration d'une formation traditionnelle du FOS.

a) Le manque de formation en FOS :

Le FOS est souvent méconnu par les enseignants du français notamment dans les pays non francophones de par sa réalité : son public, ses besoins, ses objectifs, sa méthodologie, etc. C'est la raison qui les pousse à refuser d'élaborer des cours du FOS ou s'ils le font c'est sans se soumettre à sa méthodologie, de cette manière l'aboutissement de la formation ne peut atteindre les résultats escomptés ce qui va engendrer l'abandon des apprenants. Une formation d'enseignants s'avère nécessaire pour la compréhension de la réalité du FOS.

b) L'absence du contact avec les apprenants avant la formation :

Le concepteur reçoit normalement la demande de formation de la part d'une institution sans pouvoir prendre contact avec les apprenants pour savoir leurs besoins langagiers qu'il faut prendre en compte lors de la formation prévue. L'institution concernée donne au concepteur une image globale des besoins des apprenants. Mais cette image reste toujours la vision de l'administration formulée par des responsables. Certes, le concepteur doit la prendre en compte mais l'absence du contact direct avec les apprenants rend la tâche du concepteur plus difficile. Or, il commence à formuler des hypothèses sur les besoins langagiers et les situations-cibles. Sans ce contact, très important, le concepteur ne peut confirmer ou infirmer ses hypothèses qu'après le commencement de la formation, ce qui l'oblige à modifier souvent le contenu de quelques cours. C'est pour cela, on recommande à tout concepteur des cours de FOS de prendre contact direct (entretiens, discussion, etc.) ou indirect (sondage, grille d'analyse, etc.) avec les

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale apprenants avant la formation. Une telle démarche contribue à mieux savoir le niveau des apprenants en langue cible, leurs objectifs, leurs besoins, etc.

c) La spécialité du contenu des cours du FOS :

Le concepteur connaît certains domaines plus que d'autres dépendamment des situations qu'il a vécues. Il se trouve incapable de formuler tout seul des hypothèses sur les situations de communications qu'affrontent les spécialistes de divers domaines tels que le tourisme, l'ophtalmologie..., ce n'est pas sa mission, mais il doit passer par une période de familiarisation avec le domaine des cours du FOS en vue de savoir ses grandes lignes, sa structure, son fonctionnement, ses acteurs, ses situations de communication, son lexique récurrent...etc. Cette étape a pour objectif d'aider le concepteur dans son élaboration des cours.

d) L'évolution des besoins des apprenants lors de la formation:

Le concepteur des programmes constate parfois un changement des besoins des apprenants au cours de la formation. Ils demandent d'aborder de nouveaux thèmes spécialisés qui n'étaient pas prévus par le concepteur avant la formation. Une telle situation l'oblige à revoir le contenu de ses cours. Alors, il abandonne parfois des cours déjà préparés tout en cherchant de nouvelles données en vue d'élaborer d'autres cours sur les thèmes demandés par ses apprenants. Certes, c'est difficile pour le concepteur de changer ses cours ou de les modifier mais il doit se montrer souple vis-à-vis aux besoins de ses apprenants dans le but de réaliser les résultats escomptés de la formation suivie.

2.1.1 Les difficultés de l'apprenant du FOS

a) L'absence du choix ;

Certains apprenants se voient parfois obligés par leur institution professionnelle de suivre des cours du FOS sans savoir leur l'utilité. Ils assistent aux cours proposés sans avoir aucune motivation. Celle-ci constitue un facteur-clé dans l'apprentissage en général et notamment celui du FOS. Actuellement, on constate que des entreprises non francophones s'intéressent à avoir relations commerciales avec leurs homologues en France. Donc, ils ont besoins de préparer leur personnel afin de bien mener ces relations aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Dans une telle situation, les apprenants ne sont pas consultés à propos de leurs besoins langagiers. On peut trouver la

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale même situation dans certaines universités non francophones qui accordent une importance à ouvrir des filières francophones au sein de leurs établissements. Ces derniers imposent à ces étudiants certaines de leurs spécialités enseignées en français. En vue de surmonter cette difficulté, l'institution, qu'elle soit professionnelle ou universitaire, doit convaincre ses membres des avantages qu'ils pourront tirer des cours en FOS. Par exemple, dans une entreprise, les cours du FOS aident le personnel d'avoir une promotion au niveau professionnel. Une telle promotion signifie certainement une augmentation de leur salaire. Dans le monde universitaire, les étudiants du FOS seront mieux préparés au marché du travail qui demande de plus en plus des professionnels maîtrisant des langues étrangères dans leur spécialité.

b) La difficulté temporelle :

La plupart des publics du FOS sont souvent des professionnels qui ont des occupations. Celles-ci rendent limité leur temps consacré à l'apprentissage. Si l'institution des apprenants propose de suivre des cours du FOS, les apprenants ont alors le temps pour le faire. Sinon ils sont obligés de suivre ces cours après une longue journée du travail ou pendant leurs jours de congé. S'ils ne sont pas motivés de suivre ces cours traditionnels du FOS, ils finissent par abandonner l'apprentissage. Il faut tenir compte du fait que le temps limité à l'apprentissage est une des principales caractéristiques des publics du FOS.

c) La difficulté de déplacements :

Les apprenants du FOS sont parfois obligés de se déplacer à un endroit loin de leur domicile ou de leur travail pour assister aux cours du FOS. Ces derniers se tiennent souvent dans les grandes villes, alors les apprenants de province ont du mal à y assister régulièrement. Se déplacer dans une autre ville ou même dans la même ville prend beaucoup de temps alors que les apprenants du FOS ont du temps très limité pour l'apprentissage ce qu'on a souligné dans la difficulté précédente. Face à problème, ce site a élaboré une formation à distance pour le FOS. Les apprenants peuvent suivre des cours du FOS dans les quatre coins du monde sans avoir besoin de se déplacer. Ceci donne aux apprenants la possibilité de choisir les heures d'apprentissage selon leur emploi de temps professionnel.

d) La difficulté financière :

Le coût élevé des cours du FOS n'est que le résultat des difficultés précédentes. Les cours traditionnels du FOS coûtent cher vu le temps de leur apprentissage et les déplacements à faire. A cela s'ajoute le programme du FOS qui vise principalement un public très limité dans une spécialité pointue (chimie organique, ophtalmologie, chirurgie esthétique, gestion des entreprises, etc.). Dans une telle situation, le concepteur se trouve souvent en face d'un petit nombre d'apprenants lors de la formation. Il en résulte que la rentabilité des cours est, d'une part faible pour le concepteur vu le temps qu'il a passé à élaborer les cours (analyse des besoins, collecte des données, préparation des activités langagières...etc.). D'autre part, les apprenants payent cher les cours du FOS à cause de leur nombre restreint en classe. Les TICE peuvent résoudre ce problème en proposant une formation accessible pour un très grand nombre d'apprenants. Alors, elles seront plus rentables pour le concepteur et moins chères pour les apprenants.

e) La difficulté psychologique :

La plupart des publics sont des adultes qui ont terminé leur apprentissage depuis un certain temps où ils se sont engagés dans le monde professionnel. Il s'agit parfois de responsables et de cadres qui ont du mal à reprendre le chemin de la classe. Ils se trouvent souvent à côté de jeunes qui suivent la même formation. C'est pourquoi, ils hésitent à assister à ces cours traditionnels en se contentant dans la plupart de temps d'acheter un manuel dans le domaine visé, ce qui ne satisfait pas ses besoins de l'apprentissage.

2.1.2 Les caractéristiques des publics du FOS

Ce sont les publics qui constituent la particularité principale de cette branche du FLE. Ils se distinguent par les points suivants:

a) La diversité des publics du FOS :

Les publics du FOS sont marqués par leur diversité qui comprend plusieurs catégories. Cette diversité témoigne de la richesse de cette branche du FLE. Elle regroupe à la fois des travailleurs migrants, professionnels, spécialistes ainsi que des étudiants. Le public du FOS est marqué par sa diversité qui comprend plusieurs catégories. Cette diversité témoigne de la richesse de cette branche du FLE. Elle regroupe des travailleurs migrants, professionnels, spécialistes ainsi que

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale des étudiants poursuivant leurs études dans des universités francophones. Il s'avère important de mettre l'accent sur les principaux acteurs de cette diversité:

b) Les professionnels et les spécialistes ne quittant pas leur pays :

Beaucoup de professionnels et de spécialistes non francophones ont besoin de français dans leurs activités professionnelles. L'importance de ce besoin varie selon leurs activités selon le milieu du travail. Il peut être primordial pour exercer leur métier. C'est le cas des guides touristiques travaillant avec des touristes francophones. Dans leur cas, le français est d'une importance capitale afin qu'ils puissent faire face aux situations de travail. Pour d'autres professionnels, le FOS les aide à prendre contact avec leurs homologues francophones venant participer à des projets communs. Prenons l'exemple des techniciens et des architectes égyptiens travaillant avec leurs homologues français dans la construction du métro du Caire. Citons également la tendance de la délocalisation de certaines entreprises françaises qui commencent de plus en plus à s'installer dans des pays de l'Europe d'Est (La Roumanie, La Bulgarie, L'Hongrie, etc.). Les ingénieurs et les techniciens locaux de ces pays ont besoin du FOS en vue de bien mener leurs communications aux milieux professionnels. Reste à noter le besoin aléatoire de certains spécialistes notamment universitaires qui se montrent de temps en temps intéressés à lire des références et à participer à des colloques ou des conférences en français dans leur domaine de spécialité.

c) Le public étudiant :

Le public étudiant constitue une composante importante dans la diversité du FOS. Il représente la ressource inépuisable qui garantit la présence active du FOS au sein des universités et des centres de langues. Dans ce contexte, on peut distinguer deux types d'étudiants. Le premier type concerne ces étudiants étrangers, souvent boursiers, qui s'intéressent à poursuivre leurs études supérieures dans des universités francophones (françaises, canadiennes, belges, etc.). Le deuxième type s'agit d'étudiants qui restent dans leurs pays nataux en suivant des cours aux filières francophones qui connaissent un grand succès dans le monde entier. Dans les deux cas, ces étudiants ont besoin de suivre des cours, lire des références, rédiger des mémoires, voire des thèses, discuter avec leurs professeurs, etc. Pour ce faire, ils doivent maîtriser plus ou moins le français dans leur spécialité. Ils ont deux possibilités pour le faire: soit ils suivent un stage intensif en FOS avant de partir à l'étranger, soit ils suivent des cours en FOS organisés par

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale certaines universités francophones au début de leurs études. Vu leur temps limité, ces cours semblent insuffisants pour préparer les étudiants à accomplir leurs tâches mentionnées ci-dessus. C'est pour pourquoi, beaucoup d'étudiants étrangers, malgré leurs compétences intellectuelles, ont du mal à faire du progrès dans leurs études notamment lors de leurs premier mois aux universités francophones. D'où vient l'idée d'élaborer une formation du FOS à distance à l'attention de ces étudiants. Ces derniers peuvent suivre cette formation du FOS tout au long de l'année universitaire selon leur emploi du temps.

d) Les besoins spécifiques des publics du FOS :

La présence des publics du FOS est liée toujours à la prise en considération de leurs besoins spécifiques. En fait, la problématique principale du FOS tourne autour de ces besoins La présence des publics du FOS est liée toujours à la prise en considération de leurs besoins spécifiques. Ceux-ci constituent la particularité principale des publics du FOS. C'est grâce à ces besoins spécifiques que les publics du FOS se distinguent par rapport aux autres publics du FLE. Ces publics veulent avant tout apprendre DU français et non pas LE français. Cet apprentissage a pour fonction de réaliser des buts précis dans des contextes donnés. Vu cette relation étroite entre les publics du FOS et ses besoins, on les appelle parfois « publics des besoins spécifiques ». On s'intéresse à mettre en relief les éléments suivants:

e) L'identification des besoins :

En fait, chaque concepteur des programmes du FOS doit avant tout identifier les besoins de ses apprenants. Identifier les besoins des apprenants consiste à collecter les informations concernant les situations cibles où les apprenants utiliseront la langue. Cette identification se fait de manière directe dans la mesure où le concepteur a la possibilité de rencontrer ses apprenants avant la formation en vue de discuter avec eux leurs besoins langagiers. Les apprenants peuvent également exprimer leurs besoins en répondant à un questionnaire préparé par le concepteur. Une fois que les besoins sont identifiés, le concepteur est en mesure de définir les objectifs à atteindre lors de la formation prévue. Ces objectifs tournent autour de compétences linguistiques que les apprenants doivent maîtriser dans un domaine donné. Enfin, le concepteur passe à la dernière étape qui consiste à élaborer le contenu sensé répondre aux besoins des apprenants.

f) La classification des besoins :

Pour mieux comprendre les besoins langagiers, beaucoup de didacticiens, à l'instar de René Richerich, ont proposé plusieurs classifications. Chaque classification met l'accent sur une caractéristique particulière du besoin langagier. A travers les classifications proposées, les didacticiens soulignent la différence entre plusieurs types des besoins. On en cite:

- Les besoins individuels/ sociaux.
- Les besoins subjectifs/objectifs.
- Les besoins prévisibles/imprévisibles.
- Les besoins concrets/figurés.

Dans ces différentes classifications, on constate l'opposition entre les différents types de besoins (individuels/sociaux, subjectifs/objectifs, prévisibles/imprévisible, etc.). Mais cette opposition n'est que superficielle. Prenons l'exemple de la première classification des besoins (individuels/sociaux). Si un apprenant du FOS a des besoins langagiers individuels (par exemple, maîtriser le français du tourisme). Ce besoin apparemment individuel ne se réalise que dans un contexte social, voire professionnel. Précisons également que ce besoin dit individuel trouve ses origines dans les besoins sociaux. Ces derniers créent chez l'apprenant du FOS non seulement le besoin mais aussi la volonté de suivre une formation dans un domaine donné. Certes, il y a des besoins purement individuels mais ils sont d'une part rares et d'autre part ils peuvent se réaliser à long terme dans un contexte social ou professionnel.

2.1.3 Les composantes des besoins langagiers

Le besoin langagier se compose de trois composantes principales:

a) La composante psycho-affective:

Il s'agit de ce sentiment d'insécurité qu'éprouve l'apprenant au début de son apprentissage vis-à-vis d'une langue étrangère. Ce sentiment se manifeste souvent au début de l'apprentissage. Il se demande s'il peut suivre cet apprentissage jusqu'au bout. Incapable de vaincre ce sentiment d'insécurité linguistique, l'apprenant finit parfois par abandonner l'apprentissage du FOS. Pour faire face à cette difficulté, il s'avère important de souligner le rôle de l'enseignant qui doit aider

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
l'apprenant à surmonter ce sentiment. Il peut encourager l'apprenant à suivre sa formation en lui indiquant les avantages qu'il pourra avoir au terme de cet apprentissage.

b) La composante langagière :

Cette composante couvre trois domaines différents. D'abord, la communication en classe qui se fait en langue étrangère non en langue maternelle des apprenants. L'enseignant donne de temps en temps des consignes en français aux apprenants. Au début de l'apprentissage, les apprenants ont du mal à comprendre ces consignes. C'est pourquoi, il est conseillé à l'enseignant de commencer par des consignes faciles à retenir en les répétant plusieurs fois au cours de la formation. Le deuxième domaine concerne cette différence entre la communication apprise en classe et celle en situation réelle. Dans le cadre du FOS, le concepteur doit utiliser des documents authentiques lors de la formation. Ces documents authentiques jouent un rôle de premier plan. D'un côté, ils rendent les apprenants plus motivés à suivre cette formation et d'un autre côté ils les préparent à mieux affronter les situations cibles aux milieux professionnel ou universitaire. Quant au troisième domaine, il s'agit de l'apprentissage lui-même et ses représentations chez l'apprenant en tant que valeur d'échange. Celles-ci peuvent soit faciliter ou freiner l'apprentissage.

c) La composante socio-culturelle :

Suivre des cours en FOS ne consiste non seulement à maîtriser l'aspect linguistique mais aussi l'aspect socio-culturel de cette langue. Pour communiquer en langue étrangère, il faut comprendre la culture de cette langue. Par exemple, un étudiant chinois venant poursuivre ses études en France doit comprendre les spécificités de la culture française d'autant plus que sa culture d'origine est complètement différente. C'est pourquoi les didacticiens du FOS se mettent d'accord sur l'importance de souligner l'aspect interculturel dans le cadre des activités proposées.

2.1.4 La motivation des publics du FOS

Les apprenants du FOS sont marqués par leur motivation d'autant plus qu'ils suivent cette formation spécifique pour réaliser un but précis aussi bien au niveau professionnel qu'universitaire. La formation de FOS constitue "un accélérateur professionnel" dans la mesure où elle ouvre aux apprenants, au terme de leur formation, d'autres débouchés plus privilégiés dans le monde professionnel. Les apprenants du FOS sont marqués par leur motivation d'autant plus que ils suivent cette formation spécifique pour réaliser un but précis aussi bien au niveau

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale professionnel qu'universitaire. La formation en FOS constitue "un accélérateur professionnel" dans la mesure où elle ouvre aux apprenants, au terme de leur formation, d'autres débouchés plus privilégiés dans le monde professionnel. Prenons l'exemple d'une entreprise japonaise qui décide d'avoir une branche dans un pays francophone. Alors, l'administration choisit, parmi son personnel, les employés qui maîtrisent bien le français des affaires. Ses employés sont certainement plus privilégiés au niveau de salaire par rapport à leurs collègues qui travaillent au Japon.

Notons également que la motivation des publics du FOS est liée en grande partie au fait qu'ils ont des objectifs précis de leur apprentissage. Ils suivent des cours du FOS pour réaliser un objectif donné. Autrement dit, la prise de conscience de l'utilité des cours ne fait que favoriser leur motivation. Par contre, les lycéens se montrent souvent désintéressés de suivre des cours du FLE parce qu'ils sont, d'une part obligés d'assister aux cours et ils ne voient pas, d'autre part, l'utilité de ces cours.

Il faut tenir compte du fait que la formation du FOS vise à réaliser des besoins non seulement précis mais aussi urgents et immédiats. Ces besoins devraient être satisfaits juste après la formation. Une telle situation rend les apprenants plus motivés par rapport aux autres apprenants qui n'ont pas de besoins immédiats. Face aux difficultés qu'affronte le public du FOS, c'est leur motivation qui les aide à y faire face. D'où vient l'importance du rôle de l'enseignant de susciter chez ses apprenants leur motivation en leur rappelant de temps en temps les avantages de suivre une telle formation.

2.1.5 Méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques

Afin de pouvoir satisfaire le public apprenant de F.O.S, qu'il soit professionnel ou étudiant, et répondre pleinement à ses besoins langagiers, une méthodologie spécifique doit être mise en place. Cette méthodologie ou démarche s'articule sur cinq étapes, à savoir :

- La demande ou l'offre de formation
- L'analyse des besoins
- La collecte des données
- Le traitement des données
- L'élaboration des activités didactiques

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

a) La formation entre la demande et l'offre :

Toute formation en F.O.S peut résulter d'une demande claire et précise formulée par un client à l'adresse d'une institution pédagogique, comme elle peut se présenter sous la forme d'une offre proposée dans un catalogue de formation à un public large dont une catégorie pourrait manifester son intérêt pour une formation en F.O.S.

b) L'analyse des besoins :

Étape cruciale dans la mise en place d'une formation en F.O.S, l'analyse des besoins, consiste en un recensement des situations communicatives dans lesquelles se trouvera ultérieurement l'apprenant et surtout de prendre connaissance des discours qui sont mis à l'œuvre dans ces situations.

Au cours de cette analyse, l'élaborateur du programme tente d'apporter des réponses précises aux questions suivantes :

- A quelles utilisations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?
- Avec qui parlera-t-il ?
- A quel(s) sujet(s) ?
- De quelle manière ?
- Que lira-t-il ?
- Qu'aura-t-il à écrire ?

c) La collecte des données :

Dans l'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques, la collecte des données succède à l'analyse des besoins, elle est nécessaire car elle constitue le centre de gravité de la démarche F.O.S. Elle suppose un investissement personnel et parfois de longue haleine de la part du concepteur. Cette collecte fournit au concepteur les informations et discours qui serviront de socle pour la constitution du programme de formation linguistique. Elle lui permet également de confirmer, compléter ou même largement modifier son analyse des besoins, une analyse qui reste hypothétique tant qu'elle n'a pas été confirmée par le terrain.

d) Le traitement des données :

Dans un projet F.O.S, la phase de collecte des données laisse place à celle du traitement de ces données recueillies.. S'agissant du public avancé en langue, il est plutôt préférable de ne

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale pas apporter des allègements sur le plan linguistique mais de proposer des contenus fortement inscrits dans la complexité de la spécialité étudiée (droit, économie, etc.).

e) L'élaboration des activités pédagogiques :

La mise au point des activités didactiques proposées aux apprenants en F.O.S repose sur des options méthodologiques sur lesquelles nous nous efforçons de nous appuyer dans nos cours dans les établissements de la formation professionnelle. Ces options méthodologiques découlent de l'approche communicative dont le F.O.S est l'expression la plus aboutie et l'essence même, et peuvent être résumées comme suit :

- Développer des formes participatives de travail qui assurent l'apprentissage en permettant un apport plus conséquent dans les activités des apprenants. Dans ce cas, loin de s'éclipser complètement, l'enseignant est plutôt appelé à être plus discret et à faire que la classe soit le champ d'action des apprenants.

- Favoriser les interactions permanentes des apprenants qui leur offrent la possibilité d'avoir des communications authentiques en classe, notamment en laissant libre cours à leur spontanéité dans des échanges d'informations et de concertation.

- Combiner le travail collectif avec des moments de travail individuel et autonome durant lesquels, l'apprenant sera appelé à s'investir à travers des activités de compréhension ou de production écrite ou orale, tout en sachant que cette autonomie ne fera que motiver davantage l'apprenant, et l'amènera à s'épanouir et à se sentir plus libre dans ses pensées.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Conclusion

Notre travail se situe dans la perspective de la satisfaction du public apprenant suivant son besoin selon les situations des communications où il aura à utiliser le français et les problèmes auxquels il sera confronté au moment de son activité professionnelle.

En fonction du niveau des apprenants dans un projet F.O.S, les données recueillies peuvent-être modifiées par le formateur et mieux adaptées aux divers situations.

Comme les options méthodologiques découlent de l'approche communicative dont le F.O.S est la fondation, cela permet une pratique maximale de la langue en favorisant les interactions inter-apprenants.

Le secteur de la formation professionnelle en Algérie, lors de la conception des programmes, doit faire participer les enseignants dans l'élaboration des contenus afin de leur permettre de se familiariser avec les cours du F.O.S et de prendre en charge les besoins réels des apprenants pour les motiver véritablement.

L'intégration des cours du F.O.S dans le cursus de la formation permet une meilleure préparation au marché du travail et dont l'objectif est l'apprentissage du français afin de faciliter la rédaction de leurs mémoires de fin d'étude, de communiquer avec leurs professeurs, ainsi la maîtrise du français dans leur spécialité s'avère indispensable.

Chapitre III :

**Les techniques et les conditions actuelles de la
communication dans le milieu de la formation
professionnelle algérienne**

3. Les stratégies de communication dans le contexte algérien

3.1 La spécificité du contexte algérien et apport de l'approche communicative dans la formation professionnelle

Le contexte Algérien diffère de celui de l'Europe et de l'Amérique. L'Algérie connaît de par son histoire, une situation sociolinguistique bien particulière comme beaucoup de pays Africains. Elle a été le théâtre d'invasions et aussi un carrefour de civilisation. En fait l'Algérie est confrontée à un plurilinguisme surchargé du phénomène de diglossie et de l'alternance codique.

Lors des interactions sociales, le locuteur algérien recourt à plusieurs variétés langagières : l'arabe classique l'arabe moderne standard les variétés de l'arabe dialectal, la langue berbère (le Tamazight) auquel s'ajoute le « mélange » arabe- français ou sabir franco-arabe ou arabe- français. Ce comportement langagier peut se définir dans le sens de Gumperz de « code switching », traduit sous la formule d'alternance codique. Cette situation sociolinguistique se répercute sur le comportement verbal des apprenants Algériens d'une façon particulière et sur le locuteur d'une façon générale. La situation est très complexe, il est difficile d'établir des frontières entre ces langues ou variétés de langue. Le locuteur algérien fait alternance ces différentes variétés selon ses besoins. Le changement de code s'effectue selon les besoins. Une variété de paramètres décide du choix du code linguistique à savoir l'espace géographique et temporel, l'environnement socioculturel et tant d'autres paramètres.

Tous les chercheurs s'accordent à présenter la réalité linguistique algérienne de situation plurilingue ou se colorent l'arabe aussi bien dans sa forme dite « classique » que moderne ou dialectale, que le berbère et le français.

L'approche par compétence : Définir les compétences dont chaque apprenant a besoin pour passer à l'étape suivante de son parcours professionnel, pour accéder à une qualification et pour être préparé à l'apprentissage tout ou long de la vie.

Un mécanicien d'automobile doit avoir appris des éléments de mécanique de pneumatique et d'électronique..., Mais il n'est pas considéré comme compétent que s'il est capable d'utiliser toutes ses connaissances pour détecter, réparer la panne de la voiture.

A l'INSFP, on dit que l'apprenant a acquis une compétence lorsqu'il sait quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation donnée.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
L'approche par compétence met l'accent sur la capacité de l'apprenant d'utiliser correctement ce qu'il a appris à l'institut des tâches et des situations nouvelles, et complexes.

L'approche par compétence est liée à l'idée d'établir des socles de compétences pour certains moments du parcours de la formation. L'introduction de l'approche par compétence nécessite un lourd investissement des groupes de travail composés d'enseignants, collaborateurs scientifiques,...

Pour les constructivistes, l'apprentissage est le processus de modification des acquis antérieurs, l'apprenant est le principal acteur de l'apprentissage. L'enseignant n'est pas maître de l'apprentissage, il contrôle seulement certaines conditions dans lesquelles il lance l'apprenant qui devient ainsi créateur de connaissance.

Le processus d'apprentissage est favorisé par un climat sécurisant qui favorise la participation des apprenants dans sa définition des objectifs à atteindre et l'évaluation de leurs performances.

L'approche par compétence à l'idée d'établir des socles de compétences pour certains moments du parcours scolaire. Cette approche assure que tous les apprenants développent les mêmes compétences essentielles.

L'approche est basée sur deux évaluations :

L'évaluation sommative qui se charge de l'établissement d'un bilan des acquisitions effective des apprenants.

L'évaluation formative qui assure la régulation des processus de formation et fournit des informations détaillées sur les processus ou les résultats d'apprentissage de l'apprenant.

L'approche par compétence dans la formation professionnelle : L'organisation des compétences permet notamment une progression harmonieuse d'un objectif à l'autre afin de faire acquérir aux apprenants toutes les compétences indispensables à la pratique du métier, le respect de la chronologie des modules est indispensable.

Les modules de qualification sont des modules à grande partie pratique et c'est pourquoi il est vivement recommandé de faire acquérir les compétences professionnelles visées par l'enseignement de ces modules par le biais d'exercices pratiques décrits dans les éléments de contenus afin d'atteindre les objectifs intermédiaires et généraux escomptés.

a) Maîtrise de la communication :

Pour s'exprimer efficacement et se libérer des tensions physiques, il faut acquérir les techniques pour la mise en œuvre de sa stratégie de communication, travailler l'organisation et

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
l'enchaînement des idées, de la voix, du geste et du regard. Le discours renforce l'impact et la compréhension du message.

Les potentialités doivent se déployer de façon à pouvoir influencer, intéresser, convaincre et persuader ses interlocuteurs par une écoute active et flexible. Il s'agit de savoir gérer son appréhension, de se faire entendre et de se faire comprendre.

b) Communication de façon convaincante :

S'approprier des outils et méthodes pour l'amélioration des performances de la prise de parole est indispensable et pour ce faire il faut s'entraîner à l'aide des moyens audiovisuels, rétroprojecteur, multimédia...et des exercices pratiques en vue d'une prise de parole vivante. C'est ainsi qu'on arrive à donner toute la puissance à nos messages et à prendre la parole dans les meilleurs conditions possibles. S'exprimer de façon convaincante pour décrire, expliquer et faire valoir ses idées.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
3.1.1 Description du contexte d'observation : la formation à L'INSFP de Souk-Ahras

L'institut national spécialisé de la formation professionnelle est un établissement public à caractère administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, il est placé sous la tutelle de Ministère chargé de la formation et de l'enseignement professionnels.

L'institut a pour objectifs dans les branches professionnelles de sa compétence :

- D'assurer la formation initiale et continue des techniciens et techniciens supérieurs.
- D'organiser et d'assurer en fonction de l'évaluation du marché de l'emploi, les stages de reconversions de professionnels exerçants dans les secteurs d'activité de l'économie nationale.
- D'apporter aux établissements organismes et entreprises et à leur demande toute forme d'assistance technique et pédagogique visant l'élévation du niveau de qualification du personnel en activité.
- De contribuer aux activités d'étude et de recherche en relation avec les organismes et institutions concernés.
- De participer, le cas échéant à la formation au perfectionnement ou à la reconversion des formateurs.
- D'assurer la collecte et la diffusion des documents et informations relatifs à son objet, de favoriser et de promouvoir les échanges et rencontres.

L'INSFP assure deux modes de formation :

a) Le formation initiale résidentielle (présentielle) : cette formation se déroule à plein temps à raison de huit heures par jour du début jusqu'à la fin de semaine et cela pendant 24 mois (04 semestres) ; un stage pratique est organisé en milieu professionnel à la fin du cursus de formation d'une durée de six mois (5^{ème} semestre) durant lequel les apprenants préparent le mémoire de fin d'études suivant le thème correspondant à la spécialité et qui devra être présenté devant un jury pour évaluation dont la finalité est l'obtention du diplôme de technicien supérieur.

Ce mode de formation peut être aussi organisé sous forme *de cours du soir* ou en formation continue qui vise notamment les travailleurs, les universitaires désireux de se former ou de se perfectionner pour améliorer leur situation socioprofessionnelle. Il se caractérise par des horaires aménagés.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
b) Formation par apprentissage :

C'est un mode de formation par alternance dont le volet relatif aux cours théoriques et technologiques complémentaire doit faire l'objet d'une organisation permettant de dispenser pour les groupes homogènes et pour la même spécialité le volume horaire hebdomadaire allant de 8h à 16h, selon le niveau de qualification visé et tel que prévu par la réglementation en vigueur. A cet effet la redynamisation des relations avec les parties qui accueillent les apprentis doit être basée sur les actions suivantes :

- Recueillir les offres de formations disponibles au niveau des organismes et des entreprises et procéder à leur classification selon la spécialité, de sorte à ce que l'établissement soit l'initiateur et le responsable du poste et du contrat d'apprentissage .Il n'est en aucun cas admis que l'apprenti soit l'interlocuteur.

- Sensibiliser les entreprises et les secteurs accueillant les apprentis à l'effet de les considérer en position de formation et qu'il est formellement interdit de les utiliser à d'autres tâches que celles prévues dans le programme de formation.

- Fournir aux organismes de contrôle, notamment l'inspection du travail et les inspecteurs de la formation professionnelle les listes des entreprises accueillant les apprentis, à l'effet de procéder à des contrôles réguliers pour vérifier que l'apprenti est en situation réglementaire.

La formation par apprentissage est un mode qui se déroule en alternance entre les établissements de la formation et les entreprises étatiques ou privées. Les apprenants après le choix de la spécialité sont orientés vers les entreprises répondant au profil de cette dernière afin d'acquérir une formation technique en situation réelle de travail et se voient ainsi confier des tâches dont ils assument les premiers jours la responsabilité sous la supervision des personnes expérimentées.

En plus de cette situation réelle du travail, les apprenants complètent cette pratique par des notions théoriques technologiques complémentaire au niveau des établissements de la formation professionnelle.

Le cursus pour ce mode de la formation s'effectue suivant un calendrier global, trois jours en milieu professionnel et deux jours au niveau de l'établissement de la formation, soit cinq jours par semaine et ceci durant trente mois ou un mémoire de fin de stage est élaboré par l'apprenant durant les dernières six mois comme c'est le cas pour le mode de la formation initiale résidentielle.

c) La formation continue :

C'est une formation organisée exclusivement au profit des travailleurs et fonctionnaires en vue d'améliorer leurs compétences et leurs rendements et d'acquérir les connaissances et les nouvelles techniques et technologiques exigées par le poste de travail. Ce type de formation ne peut-être organisé qu'en communication et en concertation avec le milieu professionnel.

d) Formation dispensée :

L'INSFP assure les formations diplômantes, qualifiantes et conventionnées.

- Les formations diplômantes dans les spécialités suivantes :

1. Maintenance des véhicules industriels.
2. Maintenance automobile.
3. Maintenance des équipements Audio- visuels.
4. Maintenance des équipements d'irrigation.
5. Maintenance des équipements de confection habillement.
6. Maintenance des équipements informatiques.
7. Informatique option Réseaux.
8. Informatique option base de données.
9. Informatique option Web Multi- Médias.
10. Exploitant en informatique.
11. Urbanisme.
12. Dessinateur projeteur.en architecture.
13. Topographie.
14. Environnement et propreté.
15. Recyclage de déchets.
16. Gestion et économie de l'eau.
17. Alimentation en eau potable.
18. secrétariat bureautique.
19. Documentation et archive.
20. gestion des ressources humaines.
21. Marketing
22. Comptabilité et gestion.
23. Education de première enfance.

Les formations qualifiantes :

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- Initiation en informatique
- Couture prêt-à-porter.
- Pâtisserie
- Secourisme.
- Les formations conventionnées

Toutes les spécialités diplômantes confondues suivant les besoins des entreprises en perfectionnement et la convention établie en question.

3.1.2 Profil des apprenants

Les deux modes, formation initiale résidentielle et formation par apprentissage sont destinés aux élèves issus des établissements de l'éducation nationale ayant acquis le niveau de deuxième année secondaire (pour la formation de techniciens) et le niveau de troisième année secondaire (pour la formation de technicien supérieurs)

Des filières scientifiques, mathématiques pour les spécialités techniques et littéraires pour spécialités administratives.

Quant aux demandeurs des formations qualifiantes, ces dernières sont destinées particulièrement aux travailleurs et aussi aux femmes au foyer.

3.1.3 Un aperçu sur les organismes d'accueil

a) Les organismes étatiques :

Les organismes étatiques reçoivent les apprenants des établissements de la formation professionnelle pour effectuer des stages pratiques à leur niveau en leur facilitant l'accès à la construction d'une expérience pratique et en les accompagnants dans l'acquisition des compétences professionnelles.

Certains de ces organismes assurent l'encadrement des apprenants comme maître d'apprentissage dans l'explicitation des savoir techniques.

b) Les organismes privés :

Les organismes privés conventionnés avec les établissements de la formation professionnelle permettent aux apprenants l'acquisition des savoirs faire et des savoirs devenir grâce aux équipements dont ils disposent. La majorité des apprenants préfèrent le secteur privé à l'étatique d'où une libre circulation et accès aux sources de savoir répondant à la technologie actuelle surtout dans le domaine de la maintenance des équipements.

B/ LE CADRAGE METHODOLOGIQUE

Chapitre IV

Collecte des données et présentation du protocole de recherche

Introduction

Nos investigations du terrain nous ont permis de mener trois enquêtes auxquelles nous ont aidé à mieux définir et situer un nombre de difficultés inhérentes aux préoccupations retenues dans la mise au point de notre problématique, soit l'étude du phénomène de la variation linguistique dans les systèmes contrastés de l'arabe et du français. A ce sujet, nous avons envisagé de mener une enquête auprès d'apprenants en formation professionnelle.

4.1 Collecte des données, instruments d'analyse du corpus et investigations du terrain

Vue l'intérêt que nous portons à la nature du sujet choisi, nous avons jugé utile de participer à la tenue de cours présentés par des enseignants au sein de l'institut supérieur de la formation professionnelle (INSFP). En tant qu'observateur, nous avons suivi les cours et noté l'ensemble des dysfonctionnements langagiers inhérents au phénomène de la variation linguistique. Notre recherche s'est étalée jusqu'à l'élaboration d'un questionnaire que nous avons soumis au groupe d'apprenants avec qui nous avons eu un grand plaisir à travailler durant notre enquête de terrain. Pour mieux approcher les glissements d'ordre linguistique, nous avons expérimenté une grille d'analyse de corpus empruntée aux travaux de (C. Buridant : 1996).

Esquisse d'une grille typologique des erreurs en orthographe en français langue seconde. (C.Buridant : 1986)

<p>1. Erreurs extra graphiques 1. erreurs liées aux composantes générales ou préalables d'une maîtrise du code graphique. Erreurs à dominante calligraphique pouvant relever d'un dysfonctionnement de la lecture/écriture. Exemple : quart pour quatre (M.Rey Von Allem). 2. Erreurs liées aux composantes spécifiques de la maîtrise d'un code graphique étranger. Erreurs relevant d'un dysfonctionnement provoqué par le passage d'un type ou d'un système d'écriture à un autre. -passage d'un type idéographique à un type phonographique. exemple : du chinois>français -passage d'un système d'écriture à un autre : écriture arabe > écriture latine (sens d'écriture opposés ; calligraphe : difficultés de distinguer P/Q pour les arabophones, etc....).</p>	<p>2. Erreurs liées à une mauvaise maîtrise linguistique du code graphique de la langue première l'on ne peut maîtriser le nouveau code cible que si l'on maîtrise le code source</p>
<p>3. Erreurs à dominante phonogrammique a.altérant la valeur phonique -homologie de la langue source selon le type de langue, touchant aussi la morphologie -effacement : absence de (e) final muet comme dans port (=la)porte) ; cri (=il) crie) ; le génie ;</p>	<p>4-Erreurs à dominante graphique Emploi des graphèmes de la langue source. Exemple : famigle (famille) ; campane (campagne).</p>

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

<p>-confusion : marches (marchent, télescopage entre marques du pluriel) ; fleurier (=fleurie).</p> <p>-hypercorrection : le pavée</p> <p>b) interférence du système phonologique de la langue source celle-ci opère comme un crible phonologique et conditionne la perception : conditionnement étroit lié aux caractéristiques du système de la langue source pouvant jouer aussi dans le découpage erroné de la chaîne parlée. Exemple de l'espagnol : - non reconnaissance de nasales du français : bianto (bientôt) ; martan (martin)</p> <p>-assourdissement des consonnes intervocaliques : possé pour (posé) ; ache (âge) ; ils sont (ils ont)</p> <p>-confusion : /<v> : bœuf (veuf)</p> <p>-découpage erroné de la chaîne parlée : mesmo mage (même âge)</p> <p>* les phonèmes de confusion se produisent de la même façon dans l'histoire de la langue française : les confusions de graphèmes, de graphèmes parasites , les hypercorrections se multiplient à mesure que les consonnes finales s'amuïssent.</p> <p>c) n'altérant pas la valeur phonique ²graphèmes positionnels</p>	
<p>5-Erreurs à dominante morphologique : -morphorammes</p> <p>a) grammaticaux : exemple : confusion sur les marques verbales et absence d'accord : marche (merchent) ; mangeait (mangés) ; les enfant ; j'aurait préféré, absence de marque de genre : elle est joli.</p> <p>- lexicaux exemples : poliman (poliment) ; polimenté (poliment ; suffixe espagnol (ment)</p> <p>c. constructions-calques exemple : il va vientons a arrivé (il va bientôt arriver ; cf. espagnol venir a).</p>	<p>6. erreurs à dominante morpo-lexicale : amigraphes-homographes</p> <p>-paires de mots de même sens et de meme graphies dont la prononciation est différente dans les deux langues : exemples : différent (français)/different (anglais).</p> <p>- parographes mots communs à deux langues présentant des variations graphiques plus ou moins grandes.exemple : véhicule (français)/vehicle(anglais) exemples : français/anglais :</p> <p>-parographes touchant la morphologie du verbe :</p> <p>-ic/-ique : electronic (électronique) -ent/-ant : correspondent (correspondant) -er/-eur : nettoyer (nettoyeur) -ité/-ity : humidité (humidity) -al/-el : cultural (culturel) substantifs en – eur/-our : humeur (humour)</p>
<p>7-erreurs à dominante logogrammique altérant en particulier les rapports entre bases et dévirées. Exemples : paine (peine) ; mein (main)</p>	<p>8-Erreurs à dominante idéogrammiques exemples des majuscules : il faut se méfier des français pour un anglais qui arrive en france.</p>
<p>9-Erreurs à dominante non-fonctionnelle consonnes doubles : instantannement (instantanément) ; programé (programmé)</p>	<p>10-Erreurs à dominante sémantique en particulier substitution sémantique de mots appartenant au même champs lexical pouvant relever d'une stratégie d'évitement : exemple : où tu mets (où as-tu posé ?)</p>

4.2 Analyse du phénomène de la variation linguistique

4.2.1 Analyse du corpus oraux et interprétation des résultats : 1^{ère} étape

Dans le cadre des travaux d'enquêtes que nous avons menés au niveau de l'INSFP, nous avons procédé à des enregistrements oraux. Ceux-ci ont été effectués dans un atelier de maintenance et réparation des véhicules industriels de l'INSFP de Souk-Ahras en présence du professeur de spécialité, ingénieur de formation, et de 18 apprenants.

Cet enregistrement va nous permettre de vérifier et de justifier la récurrence des mots et types de déviations phonologiques avec les contraintes lexicales et sémantique et que cette variation linguistique émerge dans le cadre de l'alternance codique (analyse du discours des interactants).

La situation mise en étude concerne les activités des apprenants engagées au moment de nos observations durant le troisième mois du second semestre depuis leur incorporation. Ces apprenants sont âgés de 18 à 25 ans ayant un profil répondant aux jeunes engagés dans les spécialités techniques de formation recourant par alternance au français et à l'arabe dialectal.

Nous avons assisté au début de la séance de travaux pratiques où nous avons enregistré ce qui suit : les apprenants sont réunis autour d'un établi sur lequel est déposé un moteur d'exercice nu sans accessoires en annexe et vide de fluides (huile et eau) et une caisse à outils comportant l'outillage nécessaire au démontage du moteur et au rodage des soupapes.

Le professeur présente d'abord le T.P du jour qui s'intitule : « *Rodage des soupapes* ». Le rodage des soupapes dont la durée de l'exercice est fixée à 3 heures 30 minutes, ensuite il démontre la méthode d'exécution qui se résume en une série de verbes d'actions

A -Démontage de la culasse :

- Démontez le cache culbuteur en vous servant de la clé 13 à fourche pour desserrer les trois écrous.
- Démontez la rampe de culbuteurs en dévissant les deux boulons à l'aide de la clé 12 à pipe.
- Dévissez les boulons qui relient la culasse au bloc moteur à l'aide de la clé dynamométrique avec la douille 17 en suivant la méthode circulaire étudiée en technologie mécanique.
- Déposez la culasse et séparez-la de son joint.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- Extraire de la culasse les soupapes d'admission et d'échappement à l'aide de la clé lève soupapes.

B -Rodage des soupapes :

- Nettoyez les sièges- soupapes et les têtes soupapes.
- Mettez la pâte à roder sur le pourtour des têtes soupapes.
- Rodez les soupapes à l'aide des ventouses sur leur siège.(bien tenir la ventouse entre les deux mains)
- Vérifiez l'étanchéité des soupapes en remplissant les chambres avec de l'essence.

Une fois la méthode d'exécution, bien explicitée par le professeur à l'aide du tableau, il passe à l'action en respectant mécaniquement la chronologie des actions tout en remarquant que ce TP est divisé en deux parties : Le démontage de la culasse et le rodage des soupapes. En se servant de l'outillage du démontage, il répétait après chaque opération la chronologie des actions dans le but est de faire assimiler à ses apprenants les connaissances techniques avec l'art et la manière de bien faire.

- Démontez le cache culbuteur.
- Démontez la rampe de culbuteurs.
- Dévissez les boulons de la culasse.
- Déposez la culasse.
- Extraire les soupapes.
- Nettoyez les sièges et soupapes.
- Rodez les soupapes.
- Vérifiez l'étanchéité

□ *Une illustration de corpus oraux*

Après avoir terminé la série d'opérations, le professeur invite deux apprenants à faire la démonstration à leur camarade sur un autre établi où est disposé le même matériel que précédemment.

(*E* : Enseignante ; *A₁* : Apprenant 1, *A₂* ; Apprenant 2).

A₁ à A₂ : Dimonti lcache.

A₂ : il démonte le cache culbuteur.

A₂ à A₁ : Dimonti rampet lculbuteurs.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

A₁ : il démonte la rampe de culbuteurs.

A₁ à A₂ : Divissi lboulonet **ta3** lculassa.

A₂ : il dévisse les boulons de la culasse.

A₂ à A₁ : **hat** lculassa wextracti soupapet

A₁ : il dépose la culasse et extrait les soupapes.

A₁ à A₂ : Nittoyi soupapet **o** rodihum (**u=0**).

A₂ : il nettoie les soupapes et les rode en démontrant la technique du rodage.

A₁ à A₂ : arrodage **kml**, virifihum **bl** l'essence **bach tchouf** l'étanchéité.

Le professeur intervient en ce moment pour questionner les deux apprenants :

P : Ki virifitu les soupapes qu'est ce que vous avez remarqué ?

A₁ : Mme l'essence **bka kaml** fchambra

P : et cela explique quoi ?

A₂ : l'étanchéité **ta3** soupapet **mliha**

P : Tout à fait d'accord avec vous, quand la quantité totale de l'essence tabka dans la chambre, ça veut dire qu'il y a une bonne étanchéité des soupapes sur leur siège. Puis le professeur ordonna aux apprenants de regagner leur poste respectif au nombre de six et de commencer des tâches démontrées collectivement tout en respectant les deux phases séparément (démontage de la culasse ; pause café de 15 minutes et Rodage des soupapes). Les temps alloués pour chacune des phases étant fixé 1heure 30 minutes. Nous avons fait le tour des établis des six groupes où, nous avons enregistré les mêmes propos de discours.

Dimonti, dimontiha, extracti soupapet, rodiha, virifihum, extractihum, nittoyihum.

Le professeur guide les gestes professionnels des apprenants en apportant des rectifications sur le langage utilisé par la reformulation des verbes actionnels.

Le TP a duré quatre heures temps plein Dans notre cas les verbes d'action : **Dimonti (hum)**, **Divissi (hum)**, **extracti (hum)**, **nittoyi (hum)** il s'agit des flexions verbales qui ne fonctionnent pas par ajout ou changement d'un morphème mais par un changement phonétique du radical lui-même. Pour certaines linguistiques, il s'agit de l'effet d'un affixe nommé « simulfixe ». Dans notre cas il s'agit de retenir les parlers hybrides alternés.

Les verbes de la langue française sont affectés de marque de conjugaison de la langue arabe. Ainsi les verbes ci-dessus sur lesquels sont affixés la marque de la troisième personne du pluriel

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale sont construits au moyen des racines : mont, vis, extré, nettoï issues des verbes : monter, visser, extraire, nettoyer. De même la voyelle (e) n'existe pas dans le système phonétique de l'arabe. Les apprenants maîtrisent mal la distinction entre les sons vocaliques /e/ et /i/ prononcent /i/ au lieu de /e/.

Le code mixing est actuellement, pratiqué par des locuteurs alphabétisés mais qui ont généralement une faible maîtrise de l'une ou de l'autre langue composant le mélange, et dans certains cas des deux langues à la fois. Taleb Ibrahim, note à ce propos : « *Nous observons depuis quelques années l'extension de la pratique de ce sabir parmi les jeunes issus de l'école algérienne, produit et conséquence de la dualité scolaire et de l'inadéquation de la pratique méthodologique de l'enseignement des langues qui a fait de ces jeunes élèves des semi-lingues ne maîtrisant pas ni la langue arabe, ni la langue française. (1997 :116-117)* ».

Ce phénomène d'hybridation se répète au niveau de tous les verbes d'action : Démontez, Devisez, Déposez, Nettoyez, rodez, vérifier, et les pronoms viennent toujours se coller à la fin d'où l'émergence d'un français parlé infiltre par l'incursion de pronoms et souvent d'expressions dialectalisées exemple **soupapet** (354). Pour ces apprenants, le français parlé au contact de l'arabe dialectal, assure lors de la conversation une sécurité linguistique, pourvu que le message soit compris lors du tour de parole.

Parmi les interactions verbales qui prédominent dans le discours des sujets locuteurs algériens, il est à retenir les parlers hybrides alternés (N. BAHLOUL : 2009, pp. 255-263).

— **Un cas de figure :**

Dans : Démontez : C V C V C C V C

Dimont**tiha** : C V C V C C VCV : +1v (féminin)

Dimont**thum** : C V C V C C V C VC : +1v +1v (pluriel)

La répartition garde la même structure par rapport aux consonnes du radical, cependant on note un changement au niveau du féminin et du pluriel par ajout d'une voyelle et d'une consonne ce qui explique le changement du nombre de phonèmes.

Dans **soupapet** au lieu de **soupages**, il s'agit d'un affixe flexionnel appelé souvent désinence ce qui donne une modification au radical au contact de cette dernière.

Le « et » (**ēt**) en arabe dialectal désigne le pluriel.

Les emprunts de l'arabe dialectal dans l'interaction des apprenants **A1** et **A2** se résument ainsi :

<i>Arabe Algérien</i>	<i>Français</i>	<i>Discours des interactants</i>
I	terminaison du verbe ez-er	d imonti , d ivissi , d extracti , d iposi ...
L	le, des	l cache, l culbuteurs, l culassa
Et	plusieurs	sou papet , ramp et
ta3	de, celle	ta3 l culassa
A	e (Terminaison)	culassa
Hat	Dépose	hat l culassa
W	et aussi	W ixtracti
O	Et	o rod ihum
Bel	Avec	bel 'essence
Bach	Pour	bach tchouf l'étanchéité
Tchouf	Voir	tchouf, t rodi
Bka	Reste	l'essence bka
Kamel	complètement	bka kamel
F	Dans	F chambra
Mliha	Bonne	sou papet mliha
Tabka	Restera	l'essence tabka

Dans **l**cache, **l**culbuteur, **l**culassa l'article de l'arabe est agglutiné au nom et apparait sous forme abrégée (**l** au lieu de : **le, la, el**)

Des noms de la langue française sont déterminés au moyen de la langue arabe à la manière de la morphosyntaxique :

Culassa : A la racine culasse issue du nom culasse, est liée le suffixe de l'arabe la marque du féminin singulier (culass+a)d'où :culassa

Chambra : A la racine chambr issue du nom chambre, est lié le suffixe de l'arabe la marque du féminin singulier (chambr+a) d'où : chambra.

Après l'intervention des apprenant A_1 et A_2 , c'est au tour du professeur de leur poser des questions. Nous avons remarqué, qu'elle n'a eu recours à l'alternance qu'à deux reprisés : ki **virifitu**, **tabka**.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

ki= quand (utilisé, avant le verbe vérifier).

virifitu= vous avez vérifié

tabka= reste.

Pour comprendre la conjugaison de l'arabe, on doit se référer à la pronominalisation arabe :

— *Le cas des pronoms toniques :*

Ana/ anaya : moi

Enta/ ntaya : toi (m)

Enti/ entiya : toi (f)

Huwa : lui

Hiya : elle

Hna/ hnaya : Nous

Entuma : vous (m)

Entuna : vous (f)

Hum : eux

Huna : elles

Hum : ils

Cette pronominalisation s'attache aux expressions (verbes) français en suffixation pour désigner le sujet.

4.2.2 Analyse du corpus oraux et interprétation des résultats : 2^{ème} étape

Nous avons assisté avec les apprenants à un cours de technologie. Le professeur disposait d'un moteur automobile en coupe fixé sur un socle et servant comme aide pédagogique pour la démonstration du fonctionnement des organes. Les apprenants sont réunis autour du moteur et sont munis de carnets pour la prise de notes.

Le professeur commence alors le cours.

« Vous avez devant vous un moteur à quatre temps ».

« Nous allons expliquer chaque temps à part ».

- « 1^{er} temps : c'est le temps admission ».
- « Le démarreur fait tourner le volant moteur ».

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- « Le piston descend du PMH vers le PMB ».

(PMH= Point Mort Haut ; PMB = Point Mort Bas).

- « La soupape d'admission s'ouvre ».
- « Le mélange air- essence pénètre dans la chambre d'explosion ».

Le professeur demande aux apprenants de refaire la démonstration :

□ ***Une illustration de corpus oraux***

(*P* : professeur, *A* : Apprenant).

AI : 1^{er} temps : l'admission. (10)

- Démarreur idawar volant
- Piston yanzel min IPMH nahwa PMB (285,286)
- Soupape ta3 l'admission tatefteh
- Youdkhal l'mélange hwa zayed essence l'chambra (245,60)

P : répète le cheminement des opérations.

- Le piston est au PMH.
- L'étape de l'admission du mélange commence
- l'khalit remplit la chambre d'explosion
- Le piston descend au PMB

A2 : l'admission

- Démarreur itourni lvolant (405)
- Piston fPMH (285)
- La soupape ta3 l'admission tatefteh(10)
- Youdkhal l'khalit air essence fchambra (60)
- Piston yenzel nahwa l' PMB

Lors de l'intervention de *AI* et *A2*, le recours à l'alternance codique s'effectue sans complication, on remarque la substitution d'un mot arabe (ou verbe) à un mot français. Pendant le 1^{er} temps, la substitution s'est effectuée ainsi :

Idawar au lieu de « fait tourner »

Yanzel au lieu de « descend »

Min au lieu de « du »

Nahwa au lieu de « vers »

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Ta3 au lieu de « celle »

Tatafteh au lieu de « s'ouvre »

Youdkhal au lieu de « pénètre »

El au lieu de « le »

Hwa au lieu de « air »

Zayed au lieu de « plus »

Chambra au lieu de « chambre »

Itourni au lieu de « il tourne »

F au lieu de « au »

Khalit au lieu du « mélange »

Dans ce phénomène d'hybridation, l'arabe dialectal représente la langue première des apprenants qui font usage spontanément lors des substitutions et représente aussi pour eux une compétence langagière sécurisante lors de la communication.

En s'appropriant l'emprunt, ils se libèrent de chercher la lacune d'ordre lexicale en raison d'un déficit linguistique.

A ce sujet, Bennaît Desland (1998), observateur de cet état de fait, noté : « *L'arabe parlé [...] constitue, à l'exclusion de toute autre forme d'arabe, la langue maternelle du sujet parlant arabophone. C'est la langue que parle spontanément tout arabophone, par elle s'exprime son affectif. Elle est diverse et soumise à variation selon la région, l'âge, le sexe et le milieu social du locuteur* ». Quant au professeur, lors de la répétition, il n'a eu recours qu'une seule fois en substituant mélange par « *khalit* », contrairement au discours des apprenants, il pouvait ne pas recourir à cette dernière et de cette manière, il n'a fait qu'accentuer l'installation des formes hybrides au niveau des pratiques langagières des apprenants.

2^{ème} temps : Compression

P : Le piston remonte du PMB vers le PMH.

- La soupape d'admission se ferme.
- Le mélange air- essence se comprime o yatkalas (geste de minimisation avec la main).

La température atteint 300° dans la chambre.

2^{ème} temps : lcompression (82)

A3 : Piston yatlaa min IPMB IPMH (285,286)

- Soupape d'admission tatakfal
- Khalit yatkalas fchambra. (60)

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- Iharara toussal 300°
- **2^{ème} temps** : Icompression

A4 : Piston monte min IPMB IPMH(285,286)

- Soupapa **tetferma** (354)
- Imélange **yetcomrima** (245)
- Température tetjavez 300°

P : redémontre une nouvelle fois le deuxième temps qui concerne la compression du mélange :

- Le piston regagne le PMH
- Lors de la remontée du piston, la soupape d'admission se ferme.
- Le mélange en se comprimant se réduit
- On enregistre une température avoisinant les 300°

Comme pour le 1^{er} temps la substitution s'est effectuée de la même manière par 2 apprenants (**A3** et **A4**) différents des deux premiers, nous avons enregistré les substitutions suivantes :

w au lieu de « et »

yatkalas au lieu de « se comprime »

yatlaa au lieu de « remonte »

l au lieu de « vers »

tatkfal au lieu de « se ferme »

Iharara au lieu de « température »

toussal au lieu de « atteint »

tetferma au lieu de « se ferme »

yetcomprima au lieu de « se comprime »

tetjavez au lieu de « dépasse »

Nous avons dans **tetferma**, **yetcomprima**, des exemples mettant en évidence le « transfert d'éléments » de la langue arabe dans la langue française. Ces verbes sont émaillés de singularité morphosyntaxique, phonétiques, lexicales qu'un locuteur francophone ne peut saisir le sens s'il ne connaît pas l'arabe dialectal algérien.

tetferma (tet+a) est construit au moyen de la racine *ferm* issue du verbe fermer sur laquelle est affixée la marque de la 2^{ème} personne du singulier de l'inaccompli (l'aspect inaccompli est équivalent à un futur).

Le terme « **yetcomprima** » est construit au moyen de la racine **comprim** issue du verbe **comprimer** sur laquelle est affixée la marque de la deuxième personne du singulier. « Fermer » et « comprimer » subissent ainsi une flexion suite aux deux sujets de l'arabe dialectal, l'un placé à l'avant et l'autre à l'arrière. Après avoir suivi le cheminement des opérations des apprenants et le recours à l'alternance codique pour combler les lacunes d'ordre lexicale, le professeur intervient par une nouvelle reformulation afin d'installer une compétence linguistique technique répondant aux besoins de l'apprentissage et la maîtrise des savoirs progressifs.

3^{eme} temps : l'explosion

P : « La bougie libère une étincelle électrique

- Le mélange chaud s'explode
- Le piston descend rapidement du PMH vers le PMB.
- La soupape d'échappement s'ouvre partiellement.
- Début d'évacuation des gaz brûlés ».

A5 : l'explosion

- ta3tina lbougie acharara (41)
- lmélange yexplosi
- piston yanzel bissour3a
- soupape **chatma** s'ouvre chiouiya (135)
- lghazet commence toukhrej

A6 : l'explosion

- lbougie donne létincelle.
- lmélange yanfajar (245)
- piston descend bissouraa.
- soupapet **chatma** tatefteh.(135)
- sortie ghazet lbarra

Le professeur intervient une nouvelle fois.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
3^{ème} temps : c'est le temps d'explosion.

La bougie d'allumage libère une étincelle électrique.

Le mélange air- essence au contact de l'étincelle s'explode.

Le piston quitte rapidement le PMH.

La soupape d'échappement s'ouvre progressivement pour libérer les gaz brûlés « **Ighazet** Imahrouka ».

Le professeur par son intervention variée vise à mettre en place une compétence plurilingue chez les apprenants, il ne sanctionne pas le recours à l'alternance codique, puisqu'il la permet quand il voit ses apprenants se buter à des difficultés lors de la communication orale et basculer ainsi vers la langue source (arabe dialectal) pour ne pas rompre la chaîne parlée. L'apprenant utilise ainsi un mot ou plusieurs au milieu d'une phrase élaborée en français, et ceci parce qu'il ne dispose pas du terme adéquat dans son répertoire (D. Moore 1996). Dans ce contexte, V.Castellotti reprend la notion de support à la communication déficitaire par l'alternance comme pivot des interactions.

Celle-ci souligne un effet que pour maintenir la communication exolingue, il est nécessaire de transiter temporairement par la langue source (L.S) « *outre une fonction de continuation du déroulement de la communication, le recours massif à ces « alternances relais »* (Moore, 1996) apparaît comme le moyen de garder les apprenants attentifs, en supposant que l'émergence de la L1, ponctuant le discours à intervalles relativement, régulières » V.Castellotti (1997 : 406). Dans le but d'éviter de les plonger dans « le ronronnement d'une L2 trop peu familière en début d'apprentissage, tout particulièrement au cours d'une activité d'expression orale qui exige de gros efforts de leur part ».

Concernant l'**A5** et l'**A6**, la substitution s'est effectuée de la manière suivante :

taatina au lieu de « nous donne ».

charara au lieu de « l'étincelle »

yexplosi au lieu de « s'explode »

bissouraa au lieu de « rapidement »

chatma au lieu de « échappement »

chiouiya au lieu de « peu »

Ighazet au lieu de « gaz »

toukhrej au lieu de « s'évacue »

yanfajar au lieu de « s'explode »

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale lbarra au lieu de « à l'extérieur »

Ce qui est remarquable dans cette substitution, l'ajout d'un préfixe « y » au verbe exploser, on a ainsi une modification sonore et le verbe exploser a subi une flexion qui est nommée une flexion de conjugaison remplaçant ainsi le sujet (affixation de la marque de la troisième personne du singulier de l'inaccompli).. Pour ce qui est de **chatma** (135), la majorité des locuteurs algériens et surtout ceux du domaine de la mécanique nourrissant à partir du brassage des langues en contact (arabe dialectal / français) **chatma** à échappement qui parait plus compliqué à retenir et préfèrent dans le cadre des échanges l'incarnation de cette nouvelle norme attestée dans le monde professionnel et c'est en quelque sorte des stratégies collectives assurant des vocables équivalents.

4^{eme} temps : L'échappement

P : Le piston remonte du PMB vers le PMH.

- Lors de la remontée, on enregistre une opération de balayage des gaz brûlés.
- Les soupapes d'admission et échappement sont fermées.

A7 : **chatma** (135).

- Piston monte l' PMH (285)
- Khourouj tam ta3 les gaz, opération kens **lghazet** (193)
- Soupapet **mfermiyim** (37)

A8 : **chatma**

- Piston yatla3 IPMH.
- Les gaz sortent lbarra, Amalyet kens **lghazet** (193)
- Soupapet **mfermiyin**

P : Le piston quitte le PMH vers le PMB.

- Evacuation totale des gaz brûlés : c'est le balayage.
- Les deux soupapes restent fermées.

Pour **A7** et **A8**, la substitution étant la suivante :

L' au lieu de « au ».

kens au lieu de « balayage ».

mfermiyin au lieu de « sont fermées ».

amalyet au lieu de « opération »

yetfermaw au lieu de « se referment »

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Notre attention est attirée par les conjugaisons du verbe fermer qui est construit au moyen de la racine *ferm* issue du verbe fermer du préfixe *m* (**mfermiyin**) qui indique la troisième personne du pluriel (**m+ ferm**) et du suffixe **iyin** marque de la troisième du pluriel (**ferm+iyin**) sur le modèle de la conjugaison au passé. Dans le préfixe **yet** (**yet+ferm**) indique la troisième personne féminin pluriel sur le modèle de la conjugaison à l'inaccompli (futur). Ainsi on a les lemmes (mots) qui changent de forme selon leur rapport grammatical aux autres lemmes, en changeant de forme sonore, ils ont subi le jeu de la flexion, Il s'agit donc d'affixes flexionnels appelés désinences qui s'ajoutent au radical : l'information transmise par la désinence indique la pronominalisation de la langue arabe et devient ainsi une langue fusionnelle arabe- français.

Les apprenants sont des locuteurs bilingues qui disposent de plusieurs répertoires linguistiques (arabe littéral, arabe dialectal, français), quand ils recourent au mélange des codes, cela est du au déficit lexical dans le flux de leur expression (carence lexicale affectant l'usage conversationnel) d'une part, et une certaine faiblesse en langue française en essayant de compenser les carences linguistiques par l'incursion d'unités linguistiques de leur langue maternelle dans le discours français.

Ce métissage est devenu une pratique linguistique courante chez les apprenants de la formation professionnelle.

A travers le recours à l'A-C (alternance codique) des apprenants, on peut constater des constructions hypothétiques, c'est-à-dire les lexèmes subissent des modifications et sont ainsi admises dans le discours et acceptées par le formateur (mixing entre langue « source » et « cible ». Si le formateur ne s'oppose pas à cette pratique langagière c'est parce qu'elle constitue une des conditions de l'apprentissage.

L'arabe dialectal emprunte des lexies au français pour combler un vide lexical comme le français emprunte aussi à l'arabe des lexies et se transforment ainsi en un sabir franco- arabe. Les apprenants font alterner ces différentes variétés selon leur besoin. Nous pensons ici à Henri Lopes qui affirme qui « en tout état de cause, le français n'est plus en Afrique une langue étrangère. D'origine étrangère, cette langue est aujourd'hui africaine, au même titre que nos langues maternelles ».

Elle évolue, elle s'enrichit, elle nous enrichit, comme le dit si bien Jacques Berque en parlant de l'œuvre d'Assia Djebar **Femmes d'Alger dans leur appartement** : « Le discours

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale d'Assia Djébar, où l'on croit entendre les halètements d'une conscience déchirée, fait mieux que plier le français à ses véhémences. Il l'emplit d'une sorte de latinité africaine ». Sur l'ensemble des interventions observées, nous avons pu remarquer que le professeur intervient beaucoup plus que les apprenants, le temps de parole représente environ 65% du temps total, le professeur devient ainsi le noyau central de la communication en guidant le travail par des démonstrations itératives et en essayant à chaque fois de varier le lexique.

Nous Notons dans (41, 135, 245...), l'emprunt ou le calque de mots en arabe par les apprenants qui leur permet la vérification du contenu proposé s'il est acceptable par le professeur. La stratégie interlinguale joue ici un rôle de tremplin (Moore, 1996 ; 108). L'A7 dans « opération kens **Ighazet** » et A8 dans « position yatlaa les gaz sortent Ibarra » ces types d'alternance sont déclenchés suite à une difficulté de langue ressentie lors des efforts de production en langue cible et calquent leur équivalence en langue source, ces derniers mobilisent ainsi l'ensemble des moyens linguistiques dans leur répertoire afin de résoudre une carence.

Enfin ces types d'alternance sont exploités comme un outil pédagogique à des fins d'apprentissage. Les productions langagières des apprenants sont situées dans la perspective communicative du parler bilingue tel qu'il a été dénommé par Ludi et Py (1986), c'est-à-dire une « activité communicative » qui se caractérise par la présence des « marques transcodiques » (code switching, calques, etc.) et de « changement de langues », (De Pietro : 1988).

Le mot qui manque en arabe dialectal ou en français, on le prend soit en français pour le conjuguer en arabe ou inversement ce mot est trituré pour en faire un nouveau mot. Les mots comme a soupapet, **mfermiyin** (37), **yetfermaw** (39), **yexplosi** (27) **tetferma** (22), **yetcomprima** (23) sont des propos hybrides véhiculant la réalité algérienne et les apprenants s'y adaptent facilement.

Dans cet ordre d'idée, le chef d'état actuel dans un de ses discours a déclaré : « *Je ne parviens pas à déterminer quelle langue parlent les Algériens. Ce n'est ni de l'arabe ni du français ni même de l'amazigh (le berbère). Ce n'est qu'un mauvais mélange, des propos hybrides que l'on comprend à peine. Prenons l'exemple du terme **mayixistique** (cela n'existe pas), qui ne peut être compris que par l'Algérien du XXIe siècle* ». (Lahlah Mouna : 2006).

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
4.3 Synthèse d'analyse de l'expérimentation : 1^{ère} et 2^{ème} étape

Dans le discours des interactants nous sommes concentrés sur la formation des mots et la manière dont s'organisent les morphèmes entre eux pour former des mots.

Dans **rampet**, **boulounet**, **soupapet**, on enregistre un changement de son comparativement aux phonèmes réalisés initialement par les noms : soupapes, boulons, rampes. Ces noms ou ces mots ont changé de forme pour des motifs grammaticaux dont le « et » qualifié le pluriel en arabe dialectal.

Le mode de formation du pluriel est variable, il ne répond à aucune norme systématique. Le pluriel est formé selon le système français. La morphologie du pluriel arabe est supprimée et laisse place au -s- du pluriel français. La formation du pluriel est une combinaison de deux systèmes, c'est-à-dire il intègre à la fois un signifiant arabe et un signifiant français.

Ces mots, dans le discours de la mécanique ne peuvent être décomposés malgré qu'on peut noter l'existence de deux ou trois morphèmes pour un seul mot, et on les qualifie qu'ils ne sont composés que d'un seul morphème. Dans **soupapes**, **assoupapet**, **soupapet** (1) la racine et **soupap** et **fermer**, **mfermiyin**, **yatfermaw** (2) la racine est **ferm** ces deux exemples ont été adjoint de différents affixes pour former des nouveaux mots. Le sens principal étant porté par le morphème lexical (racine).

Dans **mfermiyin**, **yatfermaw**, les affixes sont placées autour du radical et appelés circonfixes du latin *circum-fixus*., on peut également noter dans (1) des simulfixes (simul : « en même temps ») où les phonèmes sont modifiés mais les apparences globales des termes sont conservées : ce sont des flexions internes.

Quant aux verbes d'action **divissi** (hum), **extracti** (hum), **nittoyi** (hum) auxquels viennent s'ajouter des suffixes (hum) ce sont les pronoms toniques de l'arabe qui marquent la 3^{ème} personne du pluriel (ils ou elles).

La focalisation sur les pronoms et certaines classes verbales s'opère de la même manière sur le discours des interactants. La transformation des mots s'effectue à partir d'une racine lexicale (substantif, verbe, adjectif..) qui porte le sens réel et à laquelle s'ajoute un certain nombre d'affixes correspondant à des pronoms ou autre dont le but est de donner des indications d'ordre grammatical (ex A1 à A2 : **divissi** **boulounet** ta3 **lculassa**).

Dans ce dernier exemple les affixes donnent une seule information.

Dans **soupape** → **soupapa** ; **boulon** → **boulona**, **culasse** → **culassa** en arabe algérien les noms masculins se terminent généralement par une consonne, tandis que Les noms féminins se

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale terminent généralement par un « a » (soupapa, boulona, culassa...). L'arabe dialectal ou algérien utilise un pluriel irrégulier pour de nombreux mots masculins :

rajel → rijal (hommes)

Le suffixe (in) est utilisé pour tous les cas du pluriel

moumen (croyant) → mouminin

mouslem (musulman) → mouslimin

Pour les noms féminins, le pluriel est le plus souvent régulier obtenu par l'ajout du suffixe « et »

Bint → banet/soupap → soupapet/boulon → boulonet

(Fille) (Filles) (Soupapes) (Boulons)

Le pluriel irrégulier est utilisé pour certains mots

Tabla (la table) → twabel (les tables)

Boulona → la balen (les boulons)

La conjugaison est faite en ajoutant des affixes (préfixes, suffixes, les deux ou aucun)

L'article défini commence souvent par « a » ou « l » (lcache, lculbuteur, lculassa, asoupapa...).

« Le fait que les membres d'une communauté soient reliés extra eux par leur activité langagière n'implique nullement qu'ils soient tous reliés de la même façon, il peut exister une organisation de la diversité au sein de ce qui est possédé en commun »²⁶

-Principe de la compétence linguistique :

« Le code choisi sera celui pour lequel la somme des compétences linguistiques individuelles des deux interlocuteurs est maximale.

Le choix d'un code est défini comme la décision du locuteur d'utiliser dans une situation donnée un code plutôt qu'un autre. Par code, nous entendons aussi bien une langue qu'une variété de langue, ou même certains mécanisme d'alternance comme le code switching »²⁷

-les stratégies du locuteur :

J.Gumperz (1982) souligne, que « dans une situation de communication, les participants ont le choix entre diverses façons de parler et que leur choix se fait en fonction du contexte. Le langage s'adapte constamment aux dimensions sociales de la situation ; aux participants, au but de la conversation, au déroulement de l'action. Les choix linguistiques se font aussi en fonction des présupposés culturels et de l'expérience personnelles des participants. Il y a une multitude de façons de parler, et le choix qu'on effectue a un sens social qui se trouve transmis

²⁶ D.Hymes(1984), op cit, p42.

²⁷ TALEB-IBRAHIMI, Kh. (1998) : Les algériens et leur(s) langue(s), Alger, Dar El Hikma.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale aux auditeurs. Ces derniers vont à leur tour opérer un choix dans leur inventaire linguistique en fonction, entre autres de leurs rapports interpersonnels »²⁸.

L'analyse des réseaux de communication prouve à l'évidence, que les locuteurs algériens adaptent bien leurs conduites langagières en fonction des ressources que leur offre leur répertoire verbal et qu'ils sont loin d'avoir un comportement unifié et constant.

-le 1^{er} de ces phénomènes est « l'alternance de codes » ou « code –switching » (terme plus célèbre) dont J. Hamers et M. Blanc disent :

« Une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux (et des plurilingues) est l'alternance de codes (code switching).

Dans l'alternance de codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue Ly, il en va de (y) qui fait partie uniquement de la langue lx. Même pour un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase. Ensuite, il convient de distinguer entre l'alternance « entre phrase » ou « inter –énoncés » et l'alternance inter-phrase dans laquelle les segments alternés sont des constituants de la même phrase.²⁹

- « Le mélange de code » (« code mixing ») est une stratégie de communication mais dans laquelle de locuteur de Lx transfère des éléments ou règles de LY à quelque niveau linguistique que ce soit ces éléments ne sont pas intégrés au système linguistique de LY sinon ils seraient comme des emprunts.

Dans le mélange des codes, il y a nécessairement une langue de base et on peut distinguer dans l'énoncé des segments unilingues dans la langue de base qui alternent avec des segments qui font simultanément appel à des règles des deux codes.³⁰

J.Hamers et M.Blanc nous rappellent en définissant le mélange de code qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue LY dans la langue de base LX ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de LX alternant avec les éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt, généralement limité à

²⁸ J.Gumperz cité par C.Bachman et al, op cit, p 180.

²⁹ J.Hamers M.Blanc, op cit, pp.198-204.

³⁰ Idem, pp204-205.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ; si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code-switching comme l'alternance des codes, le code mixing est une stratégie de bilingue alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues .

Dans le mélange de codes la proportion de deux langues peut varier comme dans l'alternance³¹

- Exemple de mélange de codes

Krazato tomobil ramosoh morsowet (une automobile l'a écrasé et on l'a « ramassé » en morceaux).

Nous voyons comment les éléments de la langue française sont mixés aux éléments de la langue arabe dialectale: nous pouvons dire même qu'ils sont intégrés, au système de la langue. Les verbes français sont conjugués à la manière des verbes arabes avec les suffixes et préfixes caractéristiques, ils appartiennent alors au paradigme des verbes trilitères du dialectal et se composent d'une manière identique (préfixes et suffixes des négation ma-s ajout de préfixes de l'inaccompli, etc. ajout de pronom affixes sujets t [proposit], na etc, ainsi que des pronoms affixes objets ex kovokine (1) / K(2) « n » pronom affixe sujet « nous » et « k » pronom affixe objet « tot » ; les noms, eux, sont intégrés au modèle du noms arabe et reçoivent les mêmes marques de genre et de nombre exemple : « morsowet », le mot morceau au pluriel, en arabe est au féminin, alors il prend la marque spécifique arabe pluriel tandis que le mot « nniverser » anniversaire, il prend son « a » et est assimilé aux noms débutant par un phonème solaire qui va s'amalgamer avec l'article défini.

Certains mots relèvent de la catégorie de l'emprunt comme tomobil qui n'est plus perçu comme étranger. [Khaoula. Taleb Ibrahim]. Il y a un mélange de code de la part des jeunes apprenants. Est-ce la le signe d'une incompetence de s'exprimer correctement dans une des deux langues ? D'une non- maîtrise véritable de deux systèmes linguistiques qui conduit le locuteur à emprunter chacun des deux les moyens qu'il peut ou bien est ce plutôt la conséquence et le résultat de l'échec du système éducatif qui, par les différentes qu'il a subies a ballotté .ces jeunes d'une classe bilingue vers une classe arabisée sans qu'ils arrivent, à maîtriser l'une ou l'autre langue ? Telles sont les nombreuses questions auxquelles, en l'état actuel de la recherche, sociolinguistique sur l'Algérie, nous ne pouvons apporter des réponses.

³¹ J.Hamers M.Blanc, op cit , pp.204-205.

Conclusion

Les investigations de terrain nous ont permis de cerner les difficultés retenues dans notre problématique et noter l'ensemble des dysfonctionnements liés au phénomène de la variation linguistique. A travers les enquêtes, nous avons retenus les parlars hybrides qui prédominent dans le discours des apprenants de la formation professionnelle, des substitutions des mots arabes aux mots français. Le recours à l'alternance codique n'est pas sanctionné par les professeurs vis-à-vis des apprenants qui disposent de plusieurs répertoires linguistique. Ces alternances sont exploitées comme une aide pédagogique à des fins d'apprentissage

4.4 Enquêtes : un état des lieux

Introduction

L'enseignement au sein de l'INSFP s'effectue dans un mixage de code. Les apprenants sont appelés au niveau des spécialités de maintenance à assurer le service d'entretien, de réparation et donc à choisir les méthodes de travail les plus efficaces, c'est la raison pour laquelle ils passent un stage pratique de six mois en milieu professionnel dans le but de préparer un mémoire de fin d'étude qui sera évalué par un jury spécialisé et tester, si ces apprenants ont les aptitudes de véritables maintenanciers.

Nous avons alors jugé utile d'assister à la soutenance de fin d'étude, de visiter le milieu professionnel et d'engager un entretien avec les enseignants pour mieux approcher les glissements d'ordre linguistique.

4.4.1 Soutenance de mémoire de technicien supérieur en maintenance des véhicules industriels

Nous avons assisté à la soutenance de mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de technicien supérieur en maintenance des véhicules industriels (promotion Février 2009-Septembre 2011). Le mémoire est préparé par un binôme d'apprenants durant la période du stage pratique qui s'est étalée de février 2011 au mois d'aout 2011 dans un atelier privé appartenant à Renault-Algérie. L'intitulé du thème est : Comparaison entre le moteur Diesel et le moteur à essence.

Le jury est constitué des membres suivants : le président du jury, ingénieur en maintenance industrielle, deux assesseurs, l'un ingénieur maintenancier en équipement et l'autre, une dame ingénieur en mécanique des véhicules légers et enfin l'encadreur représentant l'atelier Renault-

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale Algérie et réparateur mécanicien de formation. Le temps accordé par le président du jury aux apprenants étant fixé à vingt minutes pour l'exposition du travail.

C'est alors que l'un d'eux commença à lire par le biais du data-show les différences de fabrication des deux moteurs en question, ainsi que les ressemblances grâce aux schémas présentés, ainsi qu'aux photos prises dans l'atelier. Son camarade enchaîna dans la même perspective pour noter au passage à travers la comparaison les avantages de leurs utilisations les uns par rapport aux autres et que les moteurs Diesel sont puissants et coutent chers vu la complexité de leur moulage, ainsi que la fonctionnalité et la complexité de la pompe d'injection, des injecteurs et des régulateurs à dépression. Les moteurs Diesel sont utilisés surtout dans les poids lourds, les engins de chantier, les bateaux et les trains (locomotives de tirage).

L'exposé s'est déroulé dans un français correct, le binôme se butait souvent à certaines terminologies techniques dans la prononciation. Pour l'explication des schémas, ils recouraient à l'alternance codique, vu que l'explication ne figurait pas en légende afin de pouvoir la lire correctement.

Pour certaines questions que nous avons relevées par les membres de jury :

Q1 : Par quoi l'explosion est-elle assurée dans les deux moteurs ?

R1 : **lmoteur** (249) ta3 l'essence yexplozi bl'étincelle(165) dbougie électrique, wlmoteur ta3 diezel ki contacti lahwa chaud yexplozi de lui-même (auto-inflammation). « Le moteur à essence s'explode grâce à l'étincelle électrique de la bougie et le moteur Diesel s'explode au contact de l'air chaud ».

L'assesseur confirme par ces propos : il y a les moteurs à allumage commandé (par l'étincelle de la bougie d'allumage) et qui sont ceux de l'essence et les moteurs à allumage par compression hia Diesel. (hia au lieu de : sont les moteurs Diesel).

Q2 : A votre avis quels sont les gaz les plus toxiques, Ceux du Diesel ou ceux de l'essence ?

R2 : l'essence sem 3la Diesel Monsieur (sem au lieu de toxique et 3la au lieu de par rapport).

Q3 : D'après-vous c'est quoi un voiture écologique ?

R3 ; hia tprezervi l'environnement(152) hia au lieu de « c'est », tprezervi au lieu de « elle préserve ».

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Q4 : Ça veut-dire quoi **tprezervi** l'environnement ? (lui-même il a utilisé le verbe préserver en le conjuguant à la façon de la conjugaison arabe. « elle préserve ».

R4 : **tiviti** lpolution (303) walla **dimini** lpolution (303), « elle évite la pollution ou bien diminue la pollution ».

Q5 : Vous avez-évalué les températures à 600° pour le Diesel et 300° pour l'essence lors de la compression du mélange, de quel mélange s'agit-il **benesba lelmazot** et l'essence « **benesba** au lieu de « par rapport », « **lelmazot** au lieu de Diesel ».

R5 : **cheikh**, mélange hwa-essence (1g hwa, 15g essence) pour l'essence. « Monsieur, mélange air-essence (1 g d'air pour 15 g d'essence) ».

Pour **lmazot hwa sitout** (« hwa au lieu de air », « **lmazot** au lieu de Diesel » et « **sitou** au lieu de seulement »).

Q6 : Vu que le carburant est précieux, cher et difficile à remplacer dans les deux moteurs, quelles solutions possibles doit-on envisager pour le remplacer ?

R6 : **Nitiliziw** **sirghaz** **fi** l'essence « on utilise **sirghaz** à la place de l'essence ».

Lgazwal économique 3la l'essence **flmazot**. « Le gas-oil est économique par rapport à l'essence ».

Q7 : Comment peut-on réduire la consommation **fi** l'essence **welmazot** ? « Dans l'essence et le gas-oil »

R7 : **Nentreteni**w lvéhicule, **nvérifi**w lgonflage des pneus, **nrigli**w l'allumage ou **nitilizi**w l'économiseur nta3 lcarburant. « On entretient le véhicule, on vérifie le gonflage des pneus, on règle l'allumage et on utilise l'économiseur du carburant ».

Intervention du membre du jury : bon, exact, **nvirifi**w aussi le circuit de refroidissement. « **nvirifi**w au lieu de : on vérifie ».

Q8 : Quelles sont les recommandations pour effectuer le vidange du moteur ?

R8 : **lezm** **nvidangi**w l moteur à chaud **fi blaça** plate. « Il faut qu'on vidange le moteur à chaud dans une place plate ».

Intervention du membre de jury : oui sur un plan horizontal et on vidange également la cloche du filtre d'huile et on nettoie le tamis.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Commentaire

Nous avons remarqué que les apprenants mélangent les codes en recourant à l'alternance codique particulièrement quand il s'agit de répondre aux questions pertinentes formulées par les membres du jury. Souvent ils sont confrontés à des situations de blocage engendrées par la reformulation des questions des membres de jury n'ayant pas eu le même statut de formation.

Au cours de notre analyse des interactions verbales, les mécanismes interactionnels et certains phénomènes linguistiques au sein de cette soutenance de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de technicien supérieur en maintenance des véhicules industriels ; nous avons observé la manière dont les locuteurs interagissent dans un contexte de communication particulière. Le jury comme les apprenants ont des objectifs précis à atteindre ; l'un pour l'évaluation du travail présenté et les autres pour défendre leur projet. Durant l'enquête, nous avons remarqués aussi l'apparition de certaines unités linguistiques telles que *hein* et des petits mots de l'oral comme *voilà, alors, bon...* de la part des membres du jury pour confirmer ou infirmer les réponses des apprenants. Ces petits mots qui sont des marqueurs de discours ou de structuration sont conditionnés par la nature du sujet de recherche abordé par le statut des apprenants et par celui de leurs interlocuteurs

« Mazout, nom masculin, d'abord mazou(1899), puis mazout(1902),il est venu de la langue russe de même sens mazut.Il est emprunté à l'arabe mahzutat « restes, résidus, déchets ».Cependant, il existe en russe dialectal mazutina « tache, tache de graisse » , issu du russe mazzjt « graisser, enduire ».Ce mot russe est passé en anglais (1924 ,mazout et mazut) ».

4.4.2 Entretien avec les enseignants

Nous avons regroupé les enseignants des branches techniques pour nous entretenir avec-eux sur les pratiques langagières avec leurs apprenants .Il s'agit des spécialités Maintenance équipements hydrauliques, maintenance des équipements audio-visuels, de l'arboriculture et des systèmes informatiques. L'ensemble des enseignants pensent que la classe favorise l'alternance codique de part et d'autre et que l'arabe dialectale ou langue vernaculaire sert de passerelle et consolide ainsi la langue étrangère.

Dépendamment des niveaux des apprenants, la majorité utilise dans leurs énoncés plusieurs niveaux de langue. Durant les séances des travaux pratiques les échanges entre apprenants se déroulent généralement en alternance codique.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

La stratégie contrastive relevée par les formateurs relève les points communs et les différences de deux systèmes linguistiques en présence dont l'un est déjà intériorisé chez les uns et les autres s'agissant de leur langue maternelle et quant à l'autre système, il est en voie d'apprentissage pour les apprenants. Hamers et Blanc soulignent que l'alternance codique est une « stratégie de communication utilisée par les locuteurs bilingues entre-eux » (1982, p445). Les enseignants eux-mêmes recourent à l'alternance codique quand l'intérêt de la classe tombe surtout lors des explications reliées aux phénomènes de la terminologie des différentes spécialités.

Ahcène, hydraulicien, professeur spécialisé d'enseignement professionnel au sein de l'INSFP, prétend que quand il parle à ses apprenants dans leur langue (hybride arabe dialectal /français), ces derniers suivent son langage dans sa totalité et portent un intérêt particulier à l'acquisition des connaissances techniques car ils ont tous suivi la même progression, le même programme scolaire dans le passé (lycée), il souligne aussi qu'il y a des exceptions parmi son échantillonnage ou il y a certaines nuances remarquées et qui sont dues à d'autres facteurs socio-culturels, ce qui l'a poussé à établir des fiches de renseignements de ses apprenants lors du démarrage de la formation et sur lesquelles on a remarqué la profession des parents, la langue préférée d'enseignement (arabe littéraire, arabe dialectal, et le français).

Les raisons qui ont poussé Ahcène à établir ces fiches, c'est pour qu'il soit fixé lui-même sur le choix à opter dans le changement de code, lui qui est ingénieur d'état en hydraulique a fait ses études secondaires en arabe avec recourt souvent à l'alternance codique et ses études supérieures en langue française et grâce à son expérience de sept ans, il ne trouve pas de problème à communiquer dans les deux langues et déclare qu'un enseignement purement français n'aboutit pas, de même pour l'arabe littéraire et préfère donc lors des situations de blocage recourir à l'alternance codique afin que le français technique soit assimilé.

Monsieur Adel, spécialisé en maintenance des équipements audio-visuels partage l'avis de Mr Ahcène. Nous avons même relevé un passage de communication entre lui et ses apprenants lors de la remise en état et du contrôle d'un panneau électronique.

Adel, « Servez-vous du fer à souder ou soudiw les diodes électroniques bl'étain » (soudiw au lieu de soudez, et bl'étain au lieu de avec l'étain).

Apprenant : Monsieur ndécapiw avant mnsoudiw ? (ndécapiw au lieu de : on va décaper et mnsoudiw au lieu de : on va souder).

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Adel, souligne qu'il est indispensable de recourir à ce genre d'alternance qui est présente dans le langage quotidien et qui donne une forme locale grâce au mixage des deux langues, le français et l'arabe dialectal. Par contre lors des examens écrits, Adel déclare que ses apprenants s'appliquent à utiliser un français correct sans conjuguer les verbes français à la façon arabe comme dans les communications orales.

Pour ce qui est de la spécialité Arboriculture encadrée par l'ingénieur Abdelghani, il confirme au démarrage il a eu des difficultés de communications avec ses apprenants majoritairement filles (18 filles et 07 garçons) tous issus d'un niveau littéraire, pour leur adapter un enseignement technique des modules de séchage de fruits, les huileries et l'amélioration d'oléification, les pépinières ,élevage en matière de production laitière, mais au cours des premiers mois et grâce au mélange des codes ,l'assimilation des connaissances techniques s'opérait doucement et surement.

Quand à l'informaticienne Zyneb, ingénieur de formation, professeur spécialisé d'enseignement professionnel, que nous avons trouvé entrain de travailler les applications sur Google avec ses apprenants majoritairement filles (16 pour 08 garçons) prétend n'intervenir que rarement en alternance codique et que ses apprenants n'ont pas suffisamment de connaissance en programmation mais que des compétences logicielles. Parmi ses apprenants figurent 04 apprenants étrangers (Gabonais et Congolais) qui obligent Zyneb d'intervenir la plus part du temps en langue française, mais nous signalons que ces derniers ont appris aussi le mixage des codes à l'instar de leurs camarades algériens, à l'internat comme au restaurant, on les entend dire : « zidni pain (encore du pain), beaucoup hlib (beaucoup de lait) ». On peut conclure que si les conditions d'apprentissages sont convenables, l'enseignement produit chez l'apprenant un « bilinguisme additif » (Lambert et Peal), c'est-à-dire qu'il développe sa bilingualité en additionnant une L2 à sa langue maternelle.

Le choix de l'alternance codique dépend notamment de la compétence présumée de l'interlocuteur et du contexte. Les locuteurs produisent des alternances codiques qui renvoient à des stratégies communicatives diverses telle l'explication, le commentaire, la démonstration. Les raisons qui motivent au recours de ce phénomène linguistique se présentent sous deux formes : celles qui s'imposent par nécessité et celles qui sont liées à l'attitude du locuteur vis-à-vis du français .Le choix du code à mélanger est tributaire de l'attitude du locuteur envers la langue à choisir.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

A travers notre enquête, on a enregistré des problèmes de défaillance de la mémoire, souvent le terme existe en arabe dialectal mais à un certain niveau de discours, il y a un blocage tant l'apprenant ne dispose pas du stock nécessaire dans la langue française, d'où une contribution limitée à l'évolution de cette langue. Les deux langues, l'arabe dialectal et le français, sont structurées et présentes à L'INSFP parallèlement pour communiquer et surtout pour apprendre. L'apprentissage n'est réussi que si les deux langues sont appréciées et intériorisées positivement par les apprenants.

4.4.3 Enquête au niveau du milieu professionnel

Nous avons visité un atelier de réparation automobile équipé de tous les instruments et outillages nécessaires à la réparation. Le propriétaire de l'atelier est un mécanicien et titulaire d'un certificat d'aptitude professionnelle depuis vingt ans. Il exerce dans la périphérie de la ville de Souk-Ahras et partage l'atelier avec un autre mécanicien qui le seconde dans ses réparations et enfin de trois apprentis issus du centre de formation dans lequel ils ont reçu une initiation aux techniques de base de métier de mécanicien (niveau technicien).

Nous l'avons informé du projet du discours avec ses coéquipiers, ainsi que sur le vocabulaire des mécaniciens. Il s'est montré coopératif pour la prise de notes. Les activités qui y sont attestées consistent principalement en démontage, révision, réparation, réglage et remontage des moteurs selon des méthodes et techniques bien spécifiques.

L'atelier est doté d'un grand tableau mural sur lequel sont fixés une variété de clés, marteaux, pinces, tournevis, colliers de serrage, scies... ainsi que d'un chariot élévateur qui permet d'extraire les moteurs de leurs berceaux sur les voitures et d'un chariot élévateur électrique permettant de faire lever et descendre les véhicules. Après l'avoir mis en confiance, il nous a appris la dénomination des pièces qui se trouvaient ça et là vu qu'un bon nombre de voitures attendaient la réparation. La majorité des pièces, il les a nommées en français parce que dit-il, si je m'amuse à les nommer en arabe c'est compliqué et pour un seul qualificatif telle que culasse, elle est définie par une longue phrase difficile à retenir : *koutlet rouos listiwanet* (propriétaire du garage).

Le chef d'atelier « *ch.At* » (propriétaire du garage), ordonna à ses apprentis de remettre en état les organes mobiles du moteur démonté en leur montrant les pièces de rechange qu'ils devront mettre en place : il s'agit de quatre pochettes de segments, un jeu de coussinets, un joint de

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale cratère, ainsi que de l'outillage indispensable pour effectuer les opérations à savoir un collier de segments, des clés à pipe, une burette d'huile et des chiffons de nettoyage.

△ *Méthode d'exécution :*

Ch.At : montiw les segments fi lpistawet blcolier (51)

AP1 : nrespectiw les ouvertures chef ? (Apprentis= **AP**)

AP2 : sinon l'huile tremonti lchambra (60)

L'AP3 avec l'adjoint s'exécutent et placent les segments dans les rainures sur les pistons en les tierçant (pour éviter la fuite d'huile)

Le chef d'atelier vérifier l'emplacement tandis que les deux autres apprentis nettoient le bloc chemisé à l'aide des chiffons.

Les apprentis se retirent cette fois pour laisser place au chef d'atelier et son adjoint qui introduisent doucement les pistons dans leur chemise en les imbibant d'huile.

Les apprentis se mettent à préparer le vilebrequin par un nettoyage soigneux, l'un s'adresse à l'autre.

- Débouchi trouet bach ngarantiw lgraissage (203)

Le chef d'atelier intervient pour leur ordonner :

- Placiw les coussinets fi lbielles ou siriw chapowet comme il faut, après vérifiw arotation ta3 lvilebrequin (63,397)

AP : ki maytournich bien chef ?

Ch.At : grissiwhem ou tourniwhem sinon dibloquiwhem

Les apprentis révérifient la position, des coussinets et les graissent, cette fois le vilebrequin tourne aisément.

Ch.At : placiw boumba d'huile ou fermiw lcarter, n'oubliez pas le joint

AP : nbloquiw bien lcarter chef ? (59)

Ch.At : non, chouiya sinon tcraziw ajoint (226)

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
 Une fois la série d'opération effectuée sur l'ensemble des organes, une dernière vérification de la part du chef d'atelier s'est opérée au niveau du volant- moteur pour contrôler la rotation du vilebrequin et de conclure :

ki tourni facilement ça veut dire que votre travail est bien fait.

Ce remontage a duré une heure quarante minutes (de 14h30 à 16h10 mn).

Commentaire

Les interactions entre le chef d'atelier, son adjoint et les apprentis sont accompagnées de manipulations d'objets et d'outillages et mettent en évidence les rapports subjectifs que les praticiens entretiennent avec leur métier. Nous voyons la manière de l'explicitation des actions propres à l'expérience professionnelle qui permet une conduite efficace des différentes activités. Dans les interactions entre les acteurs, on note les verbes d'action : Montez, respectez, remontez, débouchez, garantir, placez, serrez, vérifiez, tournez, graissez, fermez, bloquez, écrasez. Tous ces verbes français sont conjugués à la manière des verbes arabes avec des affixes caractéristiques :

<i>Verbes</i>	<i>Commentaires</i>
montiw	Ajout de pronom affixe sujet « iw » = nous
nrespectiw	Ajout de pronom affixe sujet « n / iw » = nous
tremonti	Ajout de pronom affixe sujet « t / iw » = elle/ voyelle i eu arabe = voyelle e
débouchi, ngarantiw	Ajout de pronom affixe sujet « n / iw » = nous
placiw, siriw, verifiw	Ajout de pronom affixe flexionnel sujet = vous
Maytournich	Ajout de pronom affixe objet may sujet = il (ich)
grissiwhem, tourniwhem, dibloquiwhem	Ajout de pronom affixe flexionnel « iwhem » sujet = eux (objet)
placiw, fermiw	Idem que montiw
Nbloquiw	Ajout de pronom affixe sujet « n / iw » = nous
tecraziw	Ajout de pronom affixe sujet :vous « ta »

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
 Pour ce qui est des noms, ils sont intégrés au modèle du nom arabe et reçoivent les mêmes marques de genre et de nombre.

Noms	Commentaires
lpistawet	Le mot piston au pluriel en arabe devient pistawet en prenant la marque spécifique arabe plurielle.
Lchanbra	L'ajout du « l » dans (1), (3), (4) et (8) vient s'amalgamer avec les noms pour indiquer les articles définis « les » et « le » /chnabre=chambres
Igraisage	« l » ajout comme préfixe = article défini « le »
fi	Substitution = dans
chapowet	Le mot chapeau au pluriel en arabe est au féminin il prend la marque spécifique arabe pluriel (« et » comme affixe).
arotation	Le mot rotation a gagné un a et assimilé à l'article défini « la ».
ta3	Substitution = celle
ki	Substitution = quand
boumba	Relève de la catégorie de l'emprunt qui n'est plus perçu comme mot étranger.
Icarter	Idem que lchanbra
chouiya	Substitution = un peu

Commentaire

Nous constatons à travers ces interactions verbales dans cet atelier comme tant d'autres comment les éléments de la langue française sont mélangés à ceux de l'arabe dialectal pour donner un mélange de langues comprises naturellement par ces acteurs comme par le public algérien en général. Le niveau scolaire étant acquis au niveau des centres de formation professionnelle, celui du chef d'atelier (certificat d'aptitude professionnelle) et son adjoint, ainsi que celui des apprenants (brevet de technicien en mécanique de réparation automobile).

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

La majorité des verbes utilisés sont calqués sur ceux des verbes de la langue arabe, les flexions en affixation les justifient (**grissiwhem**, **tourniwhem...**), (**nrespectiw**, **ngarantiw...**). Les verbes sont à la catégorie grammaticale et subissent par l'ajout de ces affixations, le plus de transformation morphologique.

La majorité de ces derniers (verbes français) ont des pronoms arabes affectés de morphèmes flexionnels. A travers les énoncés des locuteurs on note la répétition du pronom sujet arabe devant ou derrière le verbe et à chaque interaction, ils substituent des pronoms arabe qui sont compatibles avec les verbes on a ainsi une conjugaison mixte et les éléments des phrases ou de l'énoncée s'imbriquent les uns dans les autres ; il s'agit de la déconstruction d'un système qui est reconstruit différemment au travers de ces pratiques langagières. Dans tous les énoncés on note un mélange linguistique ou on a des combinaisons d'unités appartenant à deux langues dans une même chaîne de discours.

La compétence des locuteurs n'est pas la même malgré qu'ils sont issus du secteur de la formation professionnelle. Leur répertoire verbal s'étant développé dans différentes sphères de socialisation telles que la famille, l'environnement et l'apprentissage c'est pourquoi le choix des deux langues n'est pas linéaire et c'est ce qui confirme la dominance du français ou de l'arabe dialectal dans les interactions comme différent chez les locuteurs.

Conclusion

L'utilisation de l'alternance codique permet aux locuteurs de communiquer d'une manière souple et flexible. Dans les énoncés produits, les flexifs et les affixes sont les désinences de temps, on note aussi la cooccurrence de deux constituants immédiats de l'arabe dialectal et du français à l'intérieur d'une même phrase La majorité des affixes distincts sont juxtaposés aux radicaux (cas des articles) pour exprimer les rapports syntaxiques.

b) Discours oral des mécaniciens :

Les termes spécifiques ou le vocabulaire des Mécaniciens en général puise dans la langue française ses emprunts pour les dénominations des pièces, accessoires et annexes mécaniques. Les objets et pièces utilisés dans le domaine de la mécanique doivent satisfaire une certaine terminologie. Cette dernière fait appel en grande partie au français ainsi qu'à l'arabe dialectal.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Nous nous référons à une étude sur le vocabulaire des mécaniciens intitulée « Un spécimen de contact linguistique : la terminologie des mécaniciens » effectuée par Taïeb Baccouche en 1966. Le lexique comprend environ 150 termes qui désignent des outils et des pièces détachées. Quatre décennies plus tard, ce lexique est dans sa globalité, parfaitement conservé.

Comme nous sommes nous-mêmes enseignant dans ce domaine, avec l'évolution technologique et la « Mécatronique » actuelle, un nouveau lexique vient s'ajouter à celui déjà conservé.

c) Repères d'assemblage des emprunts lexicaux :

- Interférence du système phonologique de la langue source

Les noms commençant par une voyelle sont influencés par la structure syllabique de la langue réceptrice, **i, e**.

a) *L'amuïssement de la voyelle initiale /e/, /a/ par apocope.*

(161)-essieu → e s j ø / s j ø

(135)-échappement → eʃapmã / ʃatma

(140)-éjection → eʒeksjõ

b) *L'adjonction d'une consonne empruntée à la forme déterminative de l'arabe (e) l :*

(05)-allumage → lalymaʒ

(163)-entraînement → lãtrẽnã

(02)-arbre à cames → larbakam

(03)-antibrouillard → lãtibrujar

(04)-antenne → lãtẽn

(146)-embrayage → lõbrajaʒ

(151)-engrenage → lãgrønaʒ

(06)-accélérateur → lakseleratøer

(01)-amortisseur(s) → lamortisøer/ lamortisøeræt /mortisoer

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
D'autres noms se terminant initialement par /i/ connaissent une nouvelle finale en /a/ plus conforme au système arabe.

(97)-culassa → kylassa
(354)-soupape → supapa
(311)-rampe → rāmpa
(287)-pompe → pōpa/bumba ³²
(37)-bobine → bobina
(60)-chambre → jābra
(390)-tige → tigea (tiḡa)
(90)-coupelle → kupala
(27)-barre → barra, lbara
(44)-buse → byza
(39)-boite → bata, lbata
(54)-carcasse → karkassa, lkarkassa
(88)-coque → koka, lkoka
(104)-cale → kala, lkala
(93)-courbe → kurba
(49)-cataphote → katafota, lkatafota
(295)-poussoir (s) → Ipuswar /puswaræt
(128)-dose → doza
(33)-bielle → bijēla lbijēla

Par contre le modèle d'adaptation de l'emprunt n'est pas calqué sur la langue arabe. Dans la dérivation de certains substantifs, le choix s'opère sur le suffixe **eur** dans clignoteur au lieu d'**ant** de clignotant qui est motivé par l'importance du paradigme dérivationnel tels que : carburateur « karbyratør (57) », démarreur « demarør (112) », allumeur « alḡmør (5) », accélérateur « akseleratør (6) », ralentisseur « ralātissør (310) », régulateur « regylatør (318) », redresseur « rødressør (312) », générateur « ʒeneratør (196) », indicateur « ēdikatør (216) », inducteur « ēdyktør (218) », projecteur « proʒektør (299) »,

Donc l'adaptation s'est inspirée de l'analogie au sein du système de la langue française.

- *Erreurs à dominante morpho-lexicale*

L'emprunt demeure un modèle de coexistence de deux systèmes, le français et l'arabe dialectal : a-**roda** (roue) et non pneu

b-**dhaw** (lumière) et non feux

c-**khalit** (mixage) et non mélange.

³² Ce phénomène se vérifie dans les emprunts relatifs au lexique de l'automobile comme mazout.....

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale d-yanfadjer (s'auto- enflamme) et non s'explose.

e-**hwa** (O₂) et non air

f-**yatlæ** (monte) et non remonte

g-**mazot** (fod) et non gas- oil

L'emprunt au français est largement supérieur comparativement au recours à l'arabe dans la structure du vocabulaire de la mécanique automobile et la maintenance des véhicules industriels, cependant quand la variation est conditionnée, elle doit se soumettre à des règles linguistiques et aussi extralinguistiques, voire toute une dimension culturelle ce qui n'explique pas l'existence des formes telles que : bomba pour pompe. bombe(intégration de l'emprunt normalisé dans la langue de réception correspondant à des lexèmes en usage arabe dialectal).

L'établissement d'équilibre entre différents codes est assuré par une stabilité linguistique au niveau de la terminologie de la mécanique dans le discours oral de type informel.

Cet équilibre entre les codes, celui de la langue prêteuse et celui de la langue emprunteuse se remarque aux niveaux phonétique, morphosyntaxique et lexical.

Il est également à relever dans le système consonantique le passage de la sourde à la sonore dans

***/f/ → /v/.**

(40)-boite fusible → bwatvisibl

***/p/ → /b/**

(265)-pare -brise → barbriz

(276)-plaque d'immatriculation → blaka

Et dans le système vocalique

***/y/ → /e/**

(345)-Supports → lesypor

***/œ/ → /u/**

(249)-moteur → motœr / lmotœr

***/o/ → /u/**

(342)-rodage → rodaʒ

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
(337)-rotule → rotyl

*Les phénomènes propres au français comme (/p/, /f/, /œ/, y etc.) ne sont pas transformés.

Par exemple nous notons le maintien du /f/ dans

(268)-faravã → phare –avant

(171)-filtraer → filtre à air

(188)-føavã → feu avant

Et celui du /p/ dans

(274)-pistō → pistons

(276)-plakæt dø frẽ → Plaquette de freins

(271)-pinjō → pignon

- *Erreurs à dominante logogrammique altérant les rapports : bases/dérivés*

La formation du pluriel des substantifs s'effectue selon les formes du modèle arabe par adjonction de l'affixe dérivationnel (et, at) à la base du singulier.

(354)-Soupape (s) → supap / supapæt

(390)-Tige → tiʒ / tiʒæt

(90)-Coupelle → kupel / gupalæt

(295)-Poussoir → puswar / puswaræt

(44)-buse → byz

Le garagiste comme les apprenants choisissent de réaliser le pluriel selon le modèle de l'arabe.

Cette stabilité terminologique qui se vérifie dans le code oral et jusque dans le discours informel constitue un « lecte [qui] quelle que soit sa position dans la hiérarchie socialement établie, représente une norme à laquelle se conforment les membres du groupe dans leurs échanges linguistiques [et] dans le cadre de chaque norme figure un certain nombre de règles,

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale même si elles ne sont pas écrites et ne sont pas explicitement énoncées, [elles] conditionnement les usages en vigueur » (Mejri 2001 :68)³³ .

► Une illustration de glissement d'ordre lexical

A /		
1	Amortisseur (s)	Iamortiscær / Iamortiscæræt
2	Arabe à cames	Larbakam
3	Anti – brouillard	Lātibrujar
4	Antenne	Iātĕn
5	Allumeur	Ialɥmær
6	Accélérateur	Lakseleratær
7	Alternateur	Lalternatær
8	Anti feux	Iātifə
9	Aléteur	Lalezær
10	Admission	Ladmisjō
11	Ailettes	Elet
12	Accumulateurs	Akimilatær
13	Ampère	āmpær
14	Aspiration	Aspirasjō
15	Avertisseur	Lavertiser
16	Avance à l'allumage	Avāsalalimaz
17	Axe	Laks
18	Amplificateur	Làplifikatær
19	Antigel	Iātizel

³³ Mejri S. (2001), « norme et contre- norme (s) fonction identitaire et renouvellement du système », colloque diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ?

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

20	Auto- serrage	otoseraʒ
21	Arrier- train	ariɛtrɛ
-B/		
22	Bague (s)	Bag
23	Baladeur	balader / lbalader
24	Balai(s)	bale/ balijɛt/lbalijɛt
25	Banc d'essai	bā dese
26	Barre de commande	bar dɛ komād
27	Barre de direction	bar dɛ direksiõ /lbara
28	Barre de torsion	bar tursiõ
29	Base	Baz
30	Batterie d'accumulateurs	batri dakimilatɔr
31	ben dix	bɛ.diks
32	Berline	Berlin
33	Bielle (s)	bijl (bijlɛt)
34	Bloc- cylindre	bloksilindr
35	Bolc moteur	Blokmotɔr
36	Blocage	blokaʒ
37	Bobine (s)	bobin/ bobinɛt
38	Bobinage	bobinaʒ
39	Boite de vitesses	Bwatvites
40	Bosh (injection)	bɔʃ (ɛʒeksjõ)
41	Bougie d'allumage	buzi dalymaʒ
42	Bougie de préchauffage	buzi dɛ preʃufaʒ
43	Braquage	brakaʒ
44	Buse (s)	byz/byzɛt

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

45	Butée (embrayage)	byte (ǎbrajaʒ)
-C/		
46	Cadre de chassis	kadrdaʃasi
47	Caisse	Kes
48	Callage (allumage)	kalaʒ (alymaʒ) lkalaʒ
49	Calorie	Kalori
50	Came (s)	kam/ kamət
51	Caoutchouc	kautʃu lkautʃu
52	Capot	Kabbu
53	Caractéristique	karakteristik
54	Carcasse	karkas/, lkarkas
55	Carburant	Karbyrǎ
56	Carburateur	Karbyrajiō
57	Carburateur	karbyratœr / lkarbyratœr
58	Cardan	kardǎ/ lkardǎ/
59	Carrossage	karusaʒ
60	Carter	karter /lkarter
61	Chambre à air	ʃǎbraœr
62	Chambre de combustion	ʃǎbr də kumbystjiō
63	Charge	sarʒ
64	Châssis	ʃassi
65	Chemise	ʃəmiz
66	Cheval (unité)	ʃəval (ynite)
67	Circuit	Sirkwi
68	Circlips	Sirklips
69	Clapet	Slape
70	Clavetage	klavetaʒ
71	Climatisation	Klimatizasjō

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

72	Cliquetis	klikətis
73	Coefficient de frottement	koefisjō də frutmō
74	Cognement	koŋəmā

Conclusion

Lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue, l'apprenant est sourd à certains sons de la langue cible (langue étrangère). En effet, les sons ou les phonèmes sont filtrés par un système d'écoute contrôlé par le système phonologique de la langue maternelle et perturbent l'identification et l'articulation des sons d'une langue étrangère. Ainsi, les deux systèmes (arabe-dialectal et français) s'interfèrent, il y a un rapprochement entre les deux. Le rapprochement d'un son proche est inévitable. Nous signalons des erreurs à dominante morpho-lexicale (mazot et non gas-oil), des erreurs à dominante logogrammique altérant les rapports (réalisation du pluriel selon le modèle arabe) et enfin une illustration de glissement de l'ordre lexical (arbre à cames =larbakam).

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
4.4.4 Analyse du questionnaire et commentaire

Nous avons procédé à la soumission d'un questionnaire à un groupe d'apprenants ; soit 30 individus dont 3 garçons représentant 10% .Ceci peut être justifié par le fait que les filières littéraires sont les plus favorisées par les filles, surtout les langues (référence aux études déjà faites). Vu ce taux très réduit; nous avons décidé de ne pas considérer le sexe comme critère de tri des résultats ni d'analyse.

► *Nombre d'enquêtés par niveau et sexe*

1ere année		2éme année		Stage pratique	
Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
8	0	7	1	12	2
8		8		14	
30					

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
 b) Famille et société

Question	Quelle est votre langue maternelle ?				Quelle est la langue dominante chez vous?				Quelle est la langue d'alternance ?			
	Arabe dialectal	Français	Tamazight	Anglais	Arabe dialectal	Français	Tamazight	Anglais	Arabe dialectal	Français	Tamazight	Anglais
1er Année	8	0	0	0	5	2	1	0	1	6	0	1
2ème Année	8	0	0	0	6	2	0	0	1	7	0	0
Stage pratique	12	2	0	0	8	3	3	0	1	11	0	0
Totaux	28	2	0	0	19	7	4	0	3	24	0	1
Taux%	93.33	6.67	00	00	63.33	23.33	13.33	00	10	80	00	3.33

- Questionnement :

Niveau	Questions			
	Alternez-vous en vous adressant à vos voisins		Alternez-vous en vous adressant aux membres de votre famille	
	Oui	Non	Oui	Non
1 ^{ère} Année	6	2	7	1
2 ^{ème} Année	4	4	8	0
Stage pratique	11	3	12	2
Totaux	21	9	27	3
Taux%	70.00%	30.00%	90.00%	10.00%

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- **Commentaire:**

- La langue arabe représente la langue maternelle de la majorité des enquêtes.
- La langue française, quant à elle, représente la langue d'alternance du premier rang.
- La majorité des étudiants alternent en s'adressant à leurs voisins et aux membres de leurs familles.

- **Analyse:**

Le contact des langues est la cause naturelle de la nature bilingue de la famille et la société algérienne. Cette nature se manifeste à travers ces résultats.

Dès qu'ils arrivent à maîtriser les deux langues , les apprenants algériens commencent à alterner en famille et même en s'adressant à leur amis et voisins.

c) Cycle formation et enseignement professionnels

Niveau	Questions			
	Votre deuxième langue du cycle primaire		Filière de la terminale d'inscription	
	Français	Autre	Lettre et science humaine	Technique ou autre
1 ^{er} Année	8	0	4	4
2 ^{ème} Année	8	0	1	7
Stage pratique	14	0	4	10
Totaux	30	0	9	21
Taux %	100 %	00 %	30.00 %	70.00 %

- **Appréciation :**

Appréciation Niveau	Médiocre	Moyen	Assez bien	Bien	Excellent
1 ^{re} Année	0	0	0	8	0
2 ^{eme} Année	0	2	4	1	1
Stage pratique	0	1	4	5	4
Totaux	0	3	8	14	2
Taux %	0.00 %	10.00 %	26.67 %	46.67 %	16.67 %

- **Commentaire:**

- La totalité des apprenants enquêtés avait la langue française comme deuxième langue du cycle primaire jusqu'au cycle secondaire.
- La majorité des enquêtés avait été inscrite avec une terminale de filière technique ou autre.

- **Analyse:**

La deuxième langue "français scolaire" explique le taux élevé des choix des inscriptions en spécialités techniques.

d) Cycle formation Professionnelle

Choix et niveaux :

Niveau	Votre niveau				votre 1 ^{er} choix.	
	Moyen	Assez bien	Bien	Excellent	Oui	Non
1 ^{ère} Année	0	2	5	1	7	1
2 ^{ème} Année	1	3	4	0	4	4
Stage pratique	3	5	5	1	13	1
Totaux	4	10	14	2	24	6
Taux%	13.33	33.33	46.67	6.67	80.00	20.00

- **Communication :**

Niveau	Alternez-vous en communiquant avec							
	Enseignants		Administration		Collègues du groupe		Apprenants que vous ne connaissez pas	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
1 ^{ère} Année	3	5	7	1	8	0	4	4
2 ^{ème} Année	4	4	6	2	7	1	5	3
Stage pratique	8	6	10	4	13	1	9	5
Totaux	15	15	23	7	28	2	18	12
Taux%	50	50	67.67	23.33	93.33	6.67	60.00	40.00

- **But de l'alternance :**

Niveau	Alternez-vous dans le but de:					
	Impressionner		Convaincre ou persuader		Exprimer vos origines	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
1 ^{ère} Année	7	1	6	2	4	4
2 ^{ème} Année	7	1	4	4	5	3
Stage pratique	6	8	8	6	11	3
Totaux	20	10	18	12	20	10
Taux %	66.67	33.33	60.00	40.00	66.67	40.00

- **Etat de l'alternance :**

Niveau	Alternez-vous quand vous êtes énérvé		Quelle serait la langue dominante?			
	Oui	Non	Arabe	Français	Tamazight	Anglais Ou autre
1 ^{ère} Année	3	5	5	3	0	0
2 ^{ème} Année	7	1	7	1	0	0
Stage pratique	13	1	5	8	1	0
Totaux	23	7	17	12	1	0
Taux %	76.67	23.33	56.67	40.00	3.33	00

Pour la question suivante nous avons crée 4 catégories de réponses à partir de celles des enquêtés.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- Carence des mots :

Niveau	Que ferez-vous si vous ne trouvez pas les mots dans la langue que vous parlez?		
	Emprunter	Alterner	Expliquer plus (Ex: synonymes)
1 ^{ère} Année	1	4	3
2 ^{ème} Année	3	4	1
Stage pratique	2	12	0
Totaux	6	20	4
Taux %	20.00 %	66.67 %	13.33 %

Types d'alternance :

Niveau	Types d'alternance			
	Intra phrastique	Inter phrastique	D'une prise de parole à une autre	Extra phrastique
1 ^{er} Année	6/8	2/8	2/8	6/8
2 ^{ème} Année	6/8	6/8	2/8	7/8
Stage pratique	9/14	5/14	6/14	14/8
Totaux	23/30	13/30	10/30	21/30
Taux %	76.67 %	43.33 %	33.33 %	70.00 %

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

- Constituants alternés :

	Constituants alternés					
Niveau	Pronom	Pronom tonique	Déterminant	C.C.T	C.C.L	Verbe
1 ^{er} Année	2/8	1/8	0/8	6/8	2/8	2/8
2 ^{eme} Année	3/8	7/8	5/8	8/8	4/8	5/8
Stage pratique	8/14	9/14	7/14	4/14	6/14	11/14
Totaux	13/30	17/30	12/30	18/30	12/30	18/30
Taux%	43.33	56.67	40.00	60.00	40.00	60.00

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Conclusions sur l'analyse des résultats et constats sur l'alternance codique.

Le contact mutuel entre deux langues, l'arabe dialectal et le français, produit des échanges qui se traduisent par des emprunts réciproques. Le recours à l'arabe dialectal dans la production des énoncés en français n'est pas un signe d'incompétence mais une stratégie importante. Le rapprochement entre les deux langues peut aider les apprenants à la construction d'un savoir linguistique solide, ils sont aidés par une approche contrastive qui leur permet de repérer ressemblances et différences avec la français, ainsi que d'interagir et de maintenir la communication.

Les apprenants, lors de l'apprentissage de la langue française transposent le système de l'arabe dialectal sur la langue française. Les phénomènes d'interférences impliquent un va et vient entre les deux langues.

[...] L'alternance devient un outil pour l'appropriation de la langue seconde ainsi que pour le déroulement des discours de la classe³⁴.

D'après Jean-Charles Pochard, le contexte de la classe de langue se caractérise par les répertoires verbaux des apprenants et enseignants, la langue enseignée, le social de l'institution et le dialecte dominant de la société où se situe l'institution éducative.

Nous pouvons dire que le recours à l'arabe dialectal joue un rôle facilitateur dans la construction du sens en langue française. L'apprentissage du français est complexe vu que l'appropriation de la langue étrangère repose sur les habitudes verbales de la langue maternelle. L'apprenant transpose en français une structure étrangère (arabe dialectal), il effectue des transferts transcodiques selon les linguistes. L'emprunt de l'arabe dialectal est très fréquent dans toutes les pratiques des interactants, dans toutes les situations de communication de la vie de tous les jours. Le contact mutuel entre les deux langues produit des échanges qui se traduisent par des emprunts réciproques.

Les gens utilisent « *une langue française qu'ils tordent dans tous les sens et dont ils modifient les mots en les coupant, les renversant, la déstructuration dans les énoncés de formes parasitaires qui sont construites par divers procédés formels ou empruntées à d'autres dialectes et langues* ». ³⁵

³⁴ PORQUIER R. et P- B., Apprentissage d'une langue étrangère : Contextes et discours, Paris, Didier, 2004.

³⁵ GOUDAILLER, J.-P. Comment tu tchatches ! Le Poiré-sur-vie : Compo-Méca s.a, 2001. ISBN 2-7068-1476-4, p.9

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Conclusion générale

Le recours à l'arabe dialectal joue un rôle facilitateur dans la construction du sens en langue française. L'analyse des interactions entre les apprenants de la formation professionnelle au sein de l'INSFP a permis une analyse formelle et fonctionnelle de la variation linguistique dans deux systèmes : le français et l'arabe dialectal.

Nos investigations de terrain nous ont permis de mener trois enquêtes qui nous ont aidées à une meilleure définition et situation des difficultés inhérentes retenues dans notre problématique.

A travers ces enquêtes, nous confirmons que le recours à l'alternance codique est une stratégie communicative répondant à deux fonctions essentielles : lors des interactions, elle remédie aux asymétries langagières, comme elle élimine l'ambiguïté de certains propos.

Au cours de nos enquêtes, nous avons jugé utile de participer :

A la diffusion de cours dispensés par les enseignants au sein de notre institut (INSFP), en notant l'ensemble des dysfonctionnements langagiers inhérent au phénomène de la variation linguistique.

- Soumis un questionnaire au groupe d'apprenants pour évaluer la représentativité des deux langues.
- Procédé à des enregistrements oraux effectués dans un atelier de maintenance et réparation des véhicules industriels qui nous ont permis de vérifier et de justifier la récurrence des mots et types de déviations phonologiques avec les contraintes lexicales et sémantiques (analyse du discours des interactants).
- Assisté à la soutenance de mémoire de techniciens supérieurs en maintenance des véhicules industriels (un état des lieux).
- Engagé un entretien avec un groupe d'enseignants sur les pratiques langagières avec leurs apprenants et enfin nous avons précédé à une enquête au niveau du milieu professionnel.

A travers les enquêtes, nous avons enregistré essentiellement plusieurs traits apparents : le code mixing est une stratégie communicative qui répond aux besoins variés.

Le mélange des codes pourrait présenter certains intérêts linguistiques au niveau de l'agencement et de l'accord des éléments de langues différentes. Les deux langues, l'arabe dialectal et le français, sont structurées et présentes à l'INSFP parallèlement pour communiquer et pour

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
apprendre une faible maîtrise de l'une ou de l'autre langue composant le mélange et dans certains cas des deux langues à la fois. Taleb IBRAHIMI note à ce propos : « Les jeunes élèves ne maîtrisant pas ni la langue arabe, ni la langue française » (1997 : 116-117).

L'appropriation de l'emprunt libère les apprenants de chercher la lacune d'ordre lexicale en raison d'un déficit linguistique. Dans le phénomène d'hybridation, l'arabe dialectal représente pour les apprenants une compétence langagière sécurisante lors de la communication. Le métissage est devenu une pratique linguistique courante chez les apprenants de la formation professionnelle.

Le recours à l'alternance des codes est indispensable puisqu'il permet d'acquérir une compétence communicative dans les deux langues vu qu'elles entretiennent des rapports au niveau de la variation linguistique et facilite la fluidité dans l'assimilation des connaissances d'après les professeurs interrogés et qui justifient que ce recours est présent dans le langage quotidien des apprenants. L'apprentissage n'est réussi que si les deux langues sont appréciées et intériorisées positivement par les apprenants. L'utilisation de l'alternance codique permet aux locuteurs de communiquer d'une manière souple et flexible. L'acceptation du mixage des codes au début de la formation pour travailler la langue française au fil des exercices est une nécessité. Le recours à l'arabe dialectal joue un rôle facilitateur dans la construction du sens de la langue française.

Les alternances codiques sont considérées comme des éléments fonctionnels dans le développement d'un répertoire langagier diversifié et permet aux apprenants la facilité de compréhension en favorisant l'apprentissage.

Les apprenants usent de leurs répertoires linguistiques pour compenser les divergences discursives rencontrées lors des communications. Ces derniers se servent des grammaires des deux langues pour en construire une autre grammaire spécifique à l'alternance codique.

Pour finir, l'analyse a permis la mise en évidence des différentes manifestations de l'alternance codique flexionnelle dans les pratiques de la formation professionnelle.

Le changement d'un code à l'autre s'opère d'une manière irrégulière au cours de la même interaction et par le même apprenant, ceci dans le but de converger vers son interlocuteur et s'adapter à la situation de communication.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Le recours à l'une ou l'autre langue est du à une maîtrise insuffisante dans l'une des langues.

L'alternance codique engendre une souplesse et une flexibilité dans la communication des apprenants de la formation professionnelle et le choix des deux codes n'est pas linéaire.

Le vocabulaire des organes mécaniques est emprunté en majorité à la langue française. Souvent l'adaptation oblige de recours au mécanisme de l'analogie. La terminologie de ces organes mécaniques dans le discours oral établit un équilibre entre les deux codes au niveau phonétique, morphosyntaxique et lexical.

Nous pouvons conclure que la comparaison entre les structures de la langue maternelle et celle de la langue étrangère développe ce qu'on appelle la conscience métalinguistique « *Nul ne peut connaître sa langue maternelle s'il ne connaît pas une langue étrangère* »Goethe.

Les raisons qui motivent au recours de ce phénomène linguistique se présentent sous deux formes : celles qui s'imposent par nécessité et celles qui sont liées à l'attitude du locuteur vis-à-vis du français. Le choix du code à mélanger est tributaire de l'attitude du locuteur envers la langue à choisir.

A travers notre étude, on a enregistré souvent des problèmes de défaillance de la mémoire, souvent le terme existe en arabe dialectal mais à un certain niveau de discours, il y a un blocage tant que l'apprenant ne dispose pas du stock nécessaire dans la langue française, d'où une contribution limitée à l'évolution de cette langue.

D'autres études de la grammaire de l'alternance codique que nous n'avons pas pu étudier pour le moment au niveau de l'organisation structurelle des phrases alternées, de l'analyse morphologique des alternances, de l'analyse syntaxique des segments alternés, des apprenants de la formation professionnelle en Algérie pourront être une perspective à envisager dans un travail ultérieur de recherche.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Proposition d'évolution pour une amélioration de l'enseignement professionnel.

Au cours de nos séances d'évaluation, il s'est avéré que l'alternance codique (code switching) prend une place importante dans l'interaction entre le professeur et ses apprenants. L'alternance codique est un phénomène de contact qui apparaît tout naturellement lors de la rencontre de plusieurs langues. Heller et Pfaff en donnant la définition suivante: « Code switching is generally thought of as the use of more than one linguistic variety, by a single speaker in the course of a single conversation » (Heller et Pfaff, 1996:594)³⁶.

Les professeurs alternent de langue afin de mieux expliquer une consigne, une démonstration et cherchent la proximité et la chaleur humaine dans le contact avec les apprenants (psychologie), ils tolèrent dans certains cas l'emploi de l'arabe dialectal par les apprenants et donnent immédiatement l'équivalence en langue française.

Chaque apprenant élabore ses modes de structuration linguistique en fonction des visées qu'il donne à son message destiné à être déchiffré. La majorité des apprenants juge l'alternance codique comme nécessaire et normale. Le recours à l'A.C est une stratégie et solution pour pallier les asymétries qui se manifestent pour réguler et organiser la parole en interaction comme c'est aussi une compétence bilingue en construction qui leur facilite l'intercompréhension. C'est également une stratégie contrastive mettant en rapport deux systèmes linguistiques en présence dans l'un est déjà intériorisé chez les uns et les autres puisqu'il s'agit de leur langue maternelle, quand à l'autre système, il est soit appris antérieurement, soit en voie d'apprentissage. Les apprenants recourent à l'alternance codique comme stratégie discursive ou pour structurer leurs échanges verbaux à plusieurs plans.

Nous avons décrit les particularités, le fonctionnement et les répertoires verbaux dans un contexte où les apprenants ont tendance à alterner la majorité du temps, chaque langue a son poids dans les échanges langagiers.

L'enseignement à L'INSFP s'effectue dans un contexte sociolinguistique particulier qualifié de bilingue, dans la mesure où deux langues coexistent, le français et l'arabe dialectal et que chacune occupe une place importante dans la société, l'environnement, la famille, l'école...

³⁶ HELLER, M&C. Pfaff(1996). « Code switching ». Handbuch Kontaktlinguistik. Berlin & New York : Walter de Gruyter, 594-609.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

Les alternances codiques sont considérées comme des éléments fonctionnels dans le développement d'un répertoire langagier diversifié. L'alternance codique permet de faciliter l'expression, d'assurer la compréhension et de maintenir un climat de classe favorable à la communication et aux apprentissages.

Les raisons amenant au changement de code visent à mieux éclairer les processus communicatifs et interactionnels mise en œuvre en classe de langue étrangère. La nécessité de l'emploi de l'alternance codique est une ressource supplémentaire qui s'impose d'elle-même dans différentes situations de communication.

De nombreux locuteurs Algériens « switchent » en alternant deux langues ou plus. Ils sont amenés souvent à produire des énoncés bi-plurilingues.

L'alternance codique peut-être un modèle d'homogénéisation des pratiques langagières entre les locuteurs n'ayant pas la même compétence bilingue.

L'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal par la présence des énoncés de deux systèmes différents soit par juxtaposition ou par succession laissent entendre que les apprenants produisent des énoncés bilingues structurés grammaticalement sans qu'il y est rupture au niveau de la forme.

La majorité des apprenants prétendent qu'ils comprennent le mélange des langues et qu'ils sont compris aussi, c'est l'essentiel pour eux. Ils reconnaissent et acceptent cet état de fait qui les réunit sous une seule identité.

Rémy PORQUIER et Bernard Py (2004 :55) mettent l'accent sur la dimension temporelle de la notion de contexte d'appropriation en précisant que :

[...] Les termes même d'appropriation, d'acquisition et d'apprentissage renvoient à un processus dynamique, déroulé dans le temps : ce processus évolutif et développemental, est lui-même constitutif du contexte, mais aussi constructif du contexte, modelé par la dynamique acquisitionnel³⁷.

³⁷ P-B. (2004) : « Acquisition d'une langue étrangère et altérité », in LAURENT GAJO MARINETTE MATTHEY Daniele Moore et CECILIA Serra (éds). Un parcours au contact des langues. Textes de Bernard Py commentés, Paris, Didier.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
a) Par introduction d'un tronc commun :

Habituellement le choix des spécialités est laissé à l'initiative du candidat postulant un poste de formation suivant les offres proposées à chaque rentrée. Un entretien est généralement programmé avec la conseillère d'orientation qui organise à cette occasion une visite auprès des ateliers afin que les candidats soient fixés sur leur choix de spécialité une fois en contact direct avec le professeur et l'équipement. Ils auront à cette occasion de visite des éclaircissements et des explications sur le devenir de leur formation, sur les débouchées éventuelles d'accéder au marché du travail. Ils auront droit de réponses à toutes les questions qui les préoccupent.

Comme nous avons une expérience assez longue et au fil des années nous avons constaté l'échec de cette orientation prématurée, car la majorité des candidats sont issus du système scolaire et ne savent pas comment choisir la spécialité qui leur convienne vu qu'il n'y a aucune relation soit sur le plan pédagogique ou technique entre la formation professionnelle et le système éducatif. Les candidats arrivent là dans l'espoir d'accéder à une formation et seule une minorité est consciente de l'importance de la spécialité qui leur ouvre toutes grandes les portes d'avenir.

Nous proposons un tronc commun de formation aux spécialités techniques une fois le concours de chaque rentrée organisé en identifiant les éléments de cohérence liés à l'intégration de la diversité des métiers et des compétences acquises antérieurement. Cette formation doit être éclairée par quelques réflexions préalables sur les métiers et les contextes dans lesquels ils exercent aujourd'hui et demain.

Il convient de redéfinir les compétences et métiers devant répondre aux attentes du marché du travail et de programmer éventuellement la formation des apprenants pour tel ou tel métier. Pour ce faire, le tronc commun est le point de passage obligatoire de toutes les promotions de techniciens supérieurs afin de travailler les individualités et de procéder à leurs justes orientations.

Il s'agit d'abord de les faire travailler ensemble durant cette période en leur faisant découvrir leurs champs respectifs de connaissance.

Le tronc commun doit comprendre une approche de grands domaines d'intervention suivant la spécialité projetée ainsi que des connaissances de base de l'univers technique qui leur permettront d'aborder leur futurs métiers. Il convient également de prévoir une sensibilisation aux techniques de communication écrites et orales et aux modes d'expression notamment en

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
situation de crise ou de conflit auxquelles peuvent se trouver confrontés. Il est primordial que les futurs techniciens supérieurs adhèrent aux objectifs du tronc commun et coopèrent activement à leur formation, ce qui implique qu'ils soient acteurs. Il est par ailleurs souhaitable de bien utiliser et valoriser l'expérience déjà acquise au cours de la première partie de leur vie professionnelle ainsi que les connaissances particulières que peuvent posséder certains puisqu'il n'y a pas de limite d'âge en formation initiale. Cette valorisation et la constitution chaque fois que possible d'équipes mixtes combinant connaissances théoriques et connaissances techniques est sans aucun doute l'un des moyens les plus efficaces pour développer le sentiment d'appartenance à une communauté de travail au-delà des spécialités de chacun. Les exemples développés dans le tronc commun doivent permettre d'illustrer le plus souvent possible les conditions dans lesquelles les connaissances scientifiques et techniques soient intégrées dans les pratiques professionnelles.

En conclusion, ce tronc commun aura pour objectif d'amener les apprenants à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences les rendant aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle et à être responsable. Il s'agit aussi de promouvoir le savoir agir, l'employabilité et la créativité chez les jeunes et les préparer à devenir des acteurs performants dans la vie active et enfin accroître le taux de qualification professionnelle et technique au sein de la population. La durée du tronc commun ne doit pas dépasser les six mois.

Réflexion sur l'élaboration d'un répertoire spécialisé en mécanique français-arabe-dialectal.

Vu les difficultés rencontrées par les apprenants lors de leur formation et perfectionnement au niveau de l'assimilation des terminologies techniques se référant à leur spécialité, nous avons jugé utile de réfléchir sur l'élaboration d'un répertoire spécialisé en mécanique automobile français-arabe dialectal qui sera un instrument d'aider à l'encodage (production et rédaction d'énoncés techniques) qu'au décodage (décryptage de sens d'un mot et des informations linguistiques : genre, nombre, variation orthographique, prononciation etc.)

Ce répertoire comportera des définitions des deux langues, comme il aura spécifiquement un public ciblé.

Pour ce faire, nous sommes entrain de réfléchir à axer notre recherche sur les points suivants :

-Délimiter le domaine de recherche.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

-Approcher la notion mécanique-automobile.

-Travailler l'approche étymologique (sens du terme).

-Travailler l'approche contextuelle (construction des lexies.

-Identifier les termes techniques.

-Rechercher l'équivalence fonctionnelle.

Ce répertoire une fois élaboré peut assister les apprenants en formation professionnelle durant le tronc commun et la suite de la formation globale.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Bibliographie

ALVAREZ, G. et AUPÈCLE, M. « Français instrumental et français fonctionnel, Montréal, AUPELF, 1977».

BOKAMBA, E. « Existe –t-il des contraintes syntaxiques sur le code mixing ? World englishes, 1989».

BLOM JAN, P. et GUMPERZ, J. (1972). « Social meaning in structure: code- switching in Norway, in Gumperz John Jet Hymes Dell (éd), directions in Sociolinguistics, NewYork: Holt, Rinchartand Winston, 409-434».

BLANC, Michel. et HAMERS, Josaine. « Bilinguisme et bilinguisme. Bruxelles, Margada, 1983 ».

CUQ, J-P. et GRUCA, I. « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG, 2003 ».

CARRAS, C. , KOHLER, P. , SJILAGYI, E. et TOLAS, J. « Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue, Paris, Clé International, 2007 ».

CHARNET, C. « Ana je pose la question ou quelque façon de parler de locuteurs marocains : étude manifestation du contact linguistique, in (sous la direction de MANZAN O,F), les langues du Maghreb et du Sud méditerranéen. Rennes, P.U.R, 1999 ».

J-P. CUQ, I. GRUCA, PUG, 2002 « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ».

D-MORSLY, D. « Espace de paroles : pratiques et enjeux, in Espace maghrébins : Pratiques et enjeux. Actes du colloque de Taghit, 23-26 Novembre 1987, Alger : Ed. ENAG/URASC / pp.145-146 /1989 ».

D.Hymes(1984). « op cit, p42 ».

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
DARBELNET, Jean. « Regards sur le français actuel. Montréal : Beauchemin, 1963 ».

D, LEHMANN (1996): « Le français sur objectifs spécifiques aujourd'hui: une approche délinéarisée, linguistique et culturelle, in : L'avenir du français dans une Europe pluriculturelle, Actes du 2ème Congrès national des professeurs de français, Université Aristote, Thessalonique, 219-221 ».

DELPORTE, T. et LASCAR, M. (1968) : « Enseignement de la langue médicale à des étudiants en médecine et à des médecins étrangers (Méthode pour débutants et dossiers de perfectionnement), *Le français dans le monde n° 61*, pp.40-43 ».

D-LUSSIÉ, Hachette. : « Evaluer les apprentissages dans une approche communicative ».

FISHMAN, J, A. «language Problems of developing Nations. New York, 1968».

FERGUSON, Ch. « diglossia, in World. Vol 15, 1959 ».

G, Kahn. (1995): «Différentes approches pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques, numéro spécial du Français dans le monde, Recherches et Applications, Méthodes, janvier, 144-152».

GAULTIER, M - T. et MASSELIN, J. « L'enseignement des langues de spécialité à des étudiants étrangers. Langue Française N° 17, 1973 ».

GOUDAILLER, J-P. « Comment tu tchatches ! Le Poiré-sur-vie : Compo-Méca s.a, 2001.ISBN 2-7068-1476-4, p.9 ».

GARDNER et CHLOROS. « Code switching : approche principales et perspectives. In la linguistique, vol 19, p25, 1983».

GROSJEAN, F. «Life two languages. Harvard University Press: Cambridge, MA, 1983».

GALLAIS-HAMONNO, J. « Langage, langue et discours économiques, Paris, Klincksieck, ».Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz, 1982.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
HAMERS, Josiane F. et BLANC Michel. « Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles : Mardaga, 1983 ».

HELLER, M et C. Pfaff (1996). « Code switching . Handbuch Kontaktlinguistik. Berlin & New York: Walter de Gruyter, 594-609».

HOLTZER, G. « Du français fonctionnel au français sur objectifs, histoire des notions et des pratiques. Le Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers, Le français dans le monde, Recherche et applications, 2004, p8-24 ».

KHAN, G. « Un manuel pour l'enseignement du français aux militaires indigènes. In BEACCO, J-C. & LEHMANN, D. (dir.) Publics spécifiques et communications spécialisées, Hachette, 1990, p97-103 ».

IDEM. « pp204-205 ».

J, Hamers. et M, Blanc. « op cit, pp.198-205 ».

JACQUES, F. De la signifiante en philosophie du langage. Revue *Multilingue*, vol. 92, no2, 1987, p179-218.

J,BINON. et A-M, CORNU. (1982). «L'enseignement du vocabulaire: clef de voûte du français fonctionnel ", in Hoedt Jorgen, Lundquist Lita, Picht Heribrecht, Quistgard Jacques (ed), Proceedings of the Third European Symposium on LSP, Copenhagen, The Copenhagen School of Economics, pp 435- 460».

J, BINON. et S, VERLINDE.(2002). «Les langues (s) de spécialité (s): mythe ou réalité? Lexicographie et langues (s) de spécialité (s)", in Des mots aux dictionnaires: travaux de la section lexicologie, lexicographie, onomastique, toponymie. Actes du XXII Congrès international de linguistique et philologie romanes, Bruxelles, 23-29 juillet 1998, Tubingen, Niemeyer, 616-628, 9 vls».

J, Courtilon. HACHETTE. «Fle, Collection F nouvelle formule».

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
LETERTRE, E. (2006). « Les mots pour construire: Lexique français de la maçonnerie. Support de formation multimédia à destination des formateurs Bâtiment et FLE, Points communs n°27, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. pp. 8-12».

LAFONT, R. «Quarante ans de sociolinguistique à la périphérie. Paris, L'harmattan, 1997».

LEHMANN, D. & CHALLE, O. « Le français fonctionnel entre l'alternative politique et le renouvellement méthodologique. In BEACCO, J.-C. & LEHMANN, D. (dir.), Publics spécifiques et communications spécialisées, Le Français dans le monde, *Recherches et Application*, 1990, p74-80».

LERAT, P. « Les langues spécialisées, Paris, PUF, 1995 ».

Les Algériens et leur (s) algue(s). «Eléments pour une approche sociolinguistique de la société Algériens. Khaoula Taleb Ibrahim».

MACKEY, W. F. « the description of bilingualism, La Haye : Mouton, 1970 ».

MEJRI S. (2001), « norme et contre- norme (s) fonction identitaire et renouvellement du système, colloque diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ? ».

MEYERS, Scotton. «Carol Social motivations for code switching Oxford: Clarendon Press, 1993».

MANGIANTE, J-J (2006). « Vers une ingénierie de formation en français langue professionnelle, in *Apprendre le français dans un contexte professionnel Actes de rencontres de DGLF*».

NISSABOURY, A. «Arabophone et Francophone du Maroc : un bilinguisme dynamique in *Revue québécoise de linguistique*, n°1, 1999, l'Harmattan, 1989».

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
PORQUIER, R. et P-B. «Apprentissage d'une langue étrangère : Contextes et discours, Paris, Didier, 2004».

POPLACK, Sahana. «Conséquences linguistiques du contact des langues : modèle d'analyse variationniste. Langage et société, 43,23-48,1988».

PY, B. (2004) : «Acquisition d'une langue étrangère et altérité, in LAURENT GAJO MARINETTE MATTHEY Daniele Moor et CECILIA Serra (éds). Un parcours au contact des langues. Textes de Bernard Py commentés, Paris, Didier ».

PORTINE, H. « Les langues de spécialité » comme enjeux de représentations. In BEACCO, J.-C. & LEHAMMAN D. (dir.) Publics spécifiques et communications spécialisées, Hachette, 1990, p63-71 ».

REY, A. «Terminologie : noms et notions, Paris, PUF, 1979».

SANKOF, David. et POPLACK, Shana. (1981), «Aformal grammar for code switching, papers in linguistics, 14, 3-461».

SEARLE, J.-R. « Les actes du langage, Essai de philosophie du langage, Paris, Hermann, Coll. Savoir, 1972 ».

TALEB-IBRAHIMI, Kh. (1998), « Les algériens et leur(s) langue(s), Alger, Dar El Hikma ».

WEINREICH, Uriel. Languages in contact. La Haye : Mouton, 1970.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Sitographie

<http://www.le-fos.com/historique-3.htm> : consulté le 02 mars 2013

<http://www.le-fos.com/historique.htm> : consulté le 02 mars 2013

<http://www.le-fos.com/historique-5.htm> : consulté le 02 mars 2013 ::

<http://www.le-fos.com/historique-4.htm> : consulté le 02 mars 2013

<http://www.le-fos.com/historique-6.htm> : consulté le 02 mars 2013

<http://www.le-fos.com/profil.htm> : consulté le 24 mai 2013

<http://www.le-fos.com/difficultes.appren.htm> : consulté le 24 mai 2013

<http://www.le-fos.com/formateurs.htm> : consulté le 02 24 mai 2013

Annexes

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Conventions de transcription(ICOR)

Conventions	Phénomène	Exemple
A, AB, ABC ? (à B) au début du tour	1 Participant la Participant identifié lc Participant non identifié ld participant adressé	CAR ? CAR ((à SAN))
= [,]	2 Tour de parole 2b Enchaînement immédiat (latching) 2c Chevauchement (début et fin du chevauchement sont indiqués)	CAR ça va= SAN = non CAR ç [a] va/ SAN [n-]
((action : description de l'action))	3 Action	CAR j'avais pas le temps ((action : fait signe à SAN))
Blanc dans la colonne participant	4 " Événement extérieur "	((un coup de tonnerre retentit))
(.) (0.7)	6 Pauses micro pause (inférieures à 0,5 s) pauses supérieures à 0,5 chronométrées	
Orthographe adaptée raisonnable (inaud.) ou (inaudible) entre parenthèses entre parenthèses, séparer par barre :(pas d'espace avant) (-pas d'espace avant, espace après) .h, h : , h :: h, h : , h ::	5 Structure segmentales (St.S) 5a Relation phonie-graphie 5b St.S inaudibles 5c St.S incertaines 5d Alternatives 5e Allongement 5f Troncation 5g Aspiration 5h Expiration, soupir	CAR J'suis là CAR (inaud) CAR (minima) CAR (parce que /car ce que CAR T'es :: CAR je retr- CAR .h je tr- CAR h ::

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

<p><((description))bla bla bla> Les signes <> délimitent le segment concerné. La production est décrite entre deux parenthèses Note : d'autres productions sont transcrites</p>	<p>7 Production non morphémique</p>	<p>CAR < ((en riant)) crois-tu > que : CAR pf ::</p>
<p>^, si montée et chute forte // \\ Capitales</p>	<p>8 Prosodie 8a Montrée et chute intonative 8b saillance</p>	<p>CAR tu y vas/ (.) là – bas / CAR je MAN :ge</p>
<p>Décrits entre doubles parenthèse</p>	<p>9 Comportements non Verbaux, co-actionnels</p>	<p>COR ((pointe vers le fil))</p>

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Analyse du corpus (TP)

Nous nous sommes inspirés de la grille d'analyse conversationnelle de **Madame Véronique Traverso**.

L'enregistrement du corpus a eu lieu dans un atelier de maintenance des véhicules industriels à micro-découvert. Le fait que les apprenants soient dans un site est un élément important de face à face ils possèdent ainsi une plateforme commune.

Ils sont soumis aux mêmes contraintes spatiales, ils partagent la même ambiance ils voient les mêmes choses (le moteur d'exercice).

Les caractéristiques individuelles socio culturelles :

- Apprenants de la formation professionnelle.
- Leur âge : de 18 à 25 ans.
- Leur sexe : masculin et féminin.
- Leur appartenance géographique : région de Souk-Ahras -Algérie-
- Leur langue : arabe dialectal

Nature de relation :

- Relation institutionnelle (entre – apprenants)
- Raison de rencontre = acquisition d'un métier

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
La Conversation (TP) : illustration de corpus oral

Participants : Apprenant 1 (A₁), Apprenant 2 (A₂), Prof (P)

Durée : 30 minutes

1. **A₁ à A₂** : euh : / Dimonti/lcahe
2. **A₂** : il démonte le cache
3. **A₂ à A₁** : Dimonti(.) rampet h :: /lcu/buteur
4. **A₁** : il démonte la rampe de culbuteurs
5. **A₁ à A₂** : euh :Divissi/lboulanet/eh ::/(.)lculassa :
6. **A₂** : il divisse les boulons de la culasse.
7. **A₂ à A₁** : = hat/lculasse/(.)wex-tracti (0,4) soupapet
8. **A₁** : il dépose la culasse et extrait les soupapes
9. **A₁ à A₂** : .h nettoyi/soupapet/o(.) radihom
10. **A₂** : il nettoie les soupapes et les rades
11. **A₂ à A₁** : h:: aroda-ge/kmel/euh verifi-hum (.) /blessence/bach/tchouf (0,7) l'étanchéité
12. **P** : Ki (.) verifitu/les soupapes (.)qu'est-ce que vous avez remarquez ?
13. **A₁** : h ::: madame /l'essence /bka/kaml/f chambra
14. **P** : et c [e] la/explique/quoi?
15. **A₂** : h ::: l'étan-chéité / ta3/soupap-et (.) mliha.

Commentaire :

Nous remarquons que chaque action implique la suivante. Cette organisation ne repose pas seulement sur la successivité mais sur l'implication les lignes (2, 4, 6,8 et10) sont des exécutions manuelles suites aux orientations de la ligne (1, 3, 5,7 et 9).

Concernant les lignes (11, 12, 13,14et15), le professeur cherche des informations de la part de ses apprenants qui eux rapportent des réponses.

La co-construction de l'activité est déclenchée par le professeur.

Ce qu'on remarque aussi c'est qu'il n'y a pas de structures hypothétiques puisqu'ils' agit de mixage de deux langues, quoiqu'on note des hésitations. On repère également les enchainements.

La structuration de la parole est construite entre deux apprenants A₁ et A₂.

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale
Les marqueurs descriptifs sont traduits par les verbes d'action (Démontez, dévissez, déposez, rodez etc.).

La vérification s'opère après chaque opération exécutée quant aux modalités de construction c'est le professeur qui s'en charge à encourager les apprenants à continuer. Les enchainements sont directs puisqu'à chaque question, il ya l'application (l'exécution).

L'indice temporel est fixé au départ par le professeur (Durée de TP).

2^{ème} conversation cours de technologie (2^{ème} étape)

Participants : Professeur : P, Apprenant :A

A1 : Apprenant 1, **A2** : Apprenant 2, **A3** : Apprenant 3, **A4** : Apprenant 4, **A5** : Apprenant 5, **A6** : Apprenant 6, **A7** : Apprenant 7 et **A8** : Apprenant 8.

Durée : 15 minutes.

1^{er} temps : L'admission.

1. **A1** : .h / ladmi-sion
2. = Démarreur /ida-war/(.)volon
3. h :lpiston/yanzel/min/(0,4)LPMH /nahwa /Lpmb
4. : euh : soupa-pa/ta3/ladmi-sion/(.)tataft :ah

5. P répète le cheminement des opérations.

6. **A2** h ::ladmi-sion
7. La/soupa-p(e)/ta3/la(.)dmi-ssion/tat=aftah
8. h :youd(.)khal/lkha(.)lit/air/essen(.)ce/fcham ::bra
9. (0,3)lpiston/yanzel/nah ::wa/lPMB

2^{ème} temps : La compression

10. **A3** lcompré ::ssion
11. Pist ::on/yat-la3/min/PMB/Lpmh
12. Khalit+++ /yatka-las/fchambr(.)
13. =lharar()/tous+++al/300/de(.)ré
14. **A4** pisto(.)h. mont(e) /min/Lpmb/Lpmh

Approche contrastive du phénomène de la variation linguistique dans le système du français et l'arabe dialectale

15. Soupap(a)/tet ::ferma
16. Lmélang(e) /yat-comprima
17. Températur(e)/tat :jawez/300/degr(e)

3^{ème} temps : L'explosion

18. **A5** l'explosuion
19. :h ::ta3ti-na/lbougi(e)/acha+arara
20. Lmélang(e)/yex :plozi
21. :h piston/yanzel/bi+++sour3a
22. Soupap(e)/chatma/s'ouvr(e) /chwiya
23. Lghazet/commence/touk-raj

24. **A6** l'explosion
25. :h lbougi(e)/donn(e)/l'étin-celle
26. Lmélang(e)/yanfa-jar
27. Pist ::on/descend/bissour3a
28. :h soupa-pet/chatm/tatafta()

4^{ème} temps : L'échappement

29. **A7** chatma
30. Piston/mont(e)/LPMH
31. Khourou+++j/tam/ta3/les/gaz/opération/kens/lghaz-et
32. Soupapet/mferm ::yin
33. **A8** chatma++
34. piston/yatla-3/l++PMH
35. les/gaz/sor(e)/lba(.).ra+++/amli-yat /kens/lghaz-et
36. soupapet/mferm ::yin

Nous avons seulement analysé la conversation des apprenants.

Approche ci الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية be dialectale

**République Algérienne Démocratique et
Populaire**

وزارة التكوين والتعليم المهنيين

**Ministère de la Formation et de l'enseignement
Professionnels**

Institut National de
la Formation et de
l'Enseignement
Professionnels



المعهد الوطني
للتكوين والتعليم
المهنيين

PROGRAMME D'ETUDE

Maintenance des Véhicules Légers

Comité technique d'homologation

Visa N° : MME03/07/08

BTS

2008

Niveau V

9. Chemin d'Hydra EL-BIAR -Alger - ☎ (Tèl) : 92.24.27/36 📠 (Fax) : 92.23.18

طريق حيدرة - الأبيار - الجزائر

SOMMAIRE

Structure du programme	02
Présentation de l'UMQ1.....	03
Présentation de l'UMQ2.....	55
Présentation de l'UMQ3.....	70
Présentation des modules complémentaires.....	
Matrice des modules de formation de l'UMQ1.....	80
Matrice des modules de formation de l'UMQ2.....	80
Matrice des modules de formation de l'UMQ3.....	80
Matrice des modules de formation de l'UMQ4.....	80

STRUCTURE DU PROGRAMME

SPECIALITE : Maintenance des Véhicules Légers

Niveau de qualification : Niveau V

Diplôme :BTS (Brevet de technicien supérieur).

Durée de la formation : 30 moins.

CODE	DESIGNATION (UMQ,UMF)	DUREE
UMQ.1	Entretien et Réparation des véhicules légers	1700 Heures
UMQ.2	Réparation des circuits électroniques des véhicules légers	315 Heurs
UMQ.3	Réception des véhicules	181 Heures

Volume global de la formation : 3060 heures

Volume global des UMQ: 2196 heures

Volume global du Stage pratique : 864 heures

Fiche de présentation de l' UMQ

UMQ : Entretien et réparation du véhicule

Code : MQ1

Durée : 1700 heures

Objectif de l'UMQ1

Comportement attendu :

A l'issue de cette unité, le stagiaire doit être capable de :

- Entretien et réparation des véhicules légers

Conditions d'évaluation :

Individuellement

- Sur des véhicules légers

À l'aide :

- Instruments de mesure de contrôle et appareils
- Outillage et équipement appropriés.
- Moyens de recharge et produits
- Moyens de sécurité
- Manuel d'entretien et réparation

À partir

Directives
Problèmes réels ou simulés sur des véhicules légers

Critères généraux de performance :

- Respect des règles sur la santé, la sécurité.
- Utilisation appropriée de l'outillage et des , instruments ; appareils et équipements
- Respect des recommandations du constructeur
- Réparation fonctionnelle
- Ordre et propreté dans l'exécution du travail.

Structure de l'UMQ1

UMQ : Entretien et réparation des véhicules légers

Code du module : UMQ1

Durée : 1700 heures

CODE	DESIGNATION DES MODULES	DUREE (HEURES)
MQ 1.1	Réparer les moteurs des véhicules légers	120
MQ 1.2	Réparer les circuits de graissage et de refroidissement des véhicules légers	60
MQ 1.3	Réparer le système d'alimentation essence des véhicules légers	120
MQ 1.4	Réparer le circuit d'allumage des véhicules légers	80
MQ 1.5	Réparer le système d'alimentation diesel automobile.	120

MQ 1.6	Réparer le système de direction et de suspension des véhicules légers	100
MQ1.7	Réparer le système de freinage des véhicules légers	85
MQ 1.8	Réparer la transmission a la boite a vitesse manuelle d'automobile.	120
MQ 1.9	Entretien la transmission a la boite a vitesse manuelle d'automobile.	80
MQ 1.10	Réparer les systèmes de chauffage et de climatisation d'automobile	80
MQ 1.11	Entretien des véhicules légers	85
MC 1	Analyser les circuits hydrauliques et pneumatiques	60
MC 2	Analyser les circuits électriques et électroniques	120
MC 3	Exploiter l'outil informatique.	60
MC 4	Interpréter des dessins d'ensembles mécaniques	80
MC 5	Effectuer le travail général d'atelier	120
MC 6	Appliquer les règles d'hygiènes ; de santé et sécurité au travail, et de l'environnement.	45
MC 7	Choisir les huiles, les graisses et es carburants.	45
MI.1	Réparer une voiture automobile	120

Fiche de présentation des modules

UMQ1 : Entretien et Réparation des véhicules légers.

Module : Réparation des moteurs des véhicules légers

Code du module : MQ 1.1

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les moteurs des véhicules légers.

Conditions d'évaluation :

A l'aide :

- Du manuel de réparation, de l'outillage et de l'outillage et d'instruments de mesure appropriés.
- De la documentation technique du constructeur.

À partir :

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'un moteur défectueux déposé et non déposé

Critères généraux de performance

- Respect des procédures de travail.
- Exactitude des contrôles et des mesures.
- Choix juste de l'outillage et des instruments de mesure.
- Respect du temps d'exécution.
- Ordre et propreté au véhicule et à ses composantes.
- Respect des règles de santé, de sécurité et de l'environnement.

UMQ1.1 : Réparation des moteurs des véhicules légers

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Eléments contenus
Déposer et démonter le moteur	<ul style="list-style-type: none"> - - Choix approprié de l'outillage de démontage. - Respect des procédures de dépose. - Exploitation correcte de la documentation technique. - Respect des règles de santé, de sécurité et de l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> - Techniques de démontage du moteur. - Les liens entre le fonctionnement du moteur et les pièces mécaniques. - Préparation la dépose du moteur du véhicule. - Les techniques de dépose du moteur. - La relation fonctionnelle entre les circuits, accessoires et le moteur « essence et diesel ».
Vérifier l'état mécanique et géométrique des pièces mobiles et fixes.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix judicieux des instruments de vérification. - Exactitude des résultats de la vérification. - Identification précise des réparations et des remplacements nécessaires. - Respect des règles de santé, de sécurité et de l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> - Nettoyage des éléments du moteur. - Vérification du système de graissage du moteur. - Vérification l'usure, les fissures et la déformation des éléments du moteur. - Rédaction du compte rendu de vérification.
Réparer les éléments et les systèmes du moteur.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix correct des pièces de remplacements. - Conformité des réparations accomplies. 	<ul style="list-style-type: none"> - La culasse. - L'équipage mobile. - Le système de graissage. - La qualité des réparations accomplies.
Remonter et reposer le moteur.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect du sens de montage des pièces. - Conformité des réglages accomplis. - Serrage des vis conforme aux tensions préconisées par le constructeur. - Respect correct des jeux de fonctionnement. - Montage adéquat des dispositifs d'étanchéité. - Conformité de mise en place du moteur dans le véhicule. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeux fonctionnels du moteur. - Le positionnement des éléments du moteur. - L'étanchéité des assemblages. - Les techniques de remontage du moteur. - Les techniques de repose du moteur sur le véhicule.
Contrôler la réparation accomplie.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité de la disposition correcte des éléments accessoires sur le véhicule. - Détection minutieuse des fuites. 	<ul style="list-style-type: none"> - La conformité du montage. - Les techniques de contrôle - Les paramètres de fonctionnement. - Compte rendu de conformité.

	<ul style="list-style-type: none"> - Relevé précis des paramètres de fonctionnements. - Fonctionnement correct du moteur réparé. - Justesse du compte-rendu de conformité. 	
<p>Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement du moteur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation juste de la donnée du constructeur. - Application des méthodes appropriées de diagnostic - Exactitude du diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'importance du diagnostic - La documentation technique - les causes possibles aux symptômes - L'outillage et appareils de diagnostic - Les techniques de diagnostic. - Rapport de diagnostic. .

Fiche de présentation du module

UMQ1 : Entretien et Réparation des véhicules légers

Module : Réparation des circuits de graissage et de refroidissement
des véhicules léger.

Code du module: MQ 1.2

Durée : 110h

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les circuits de graissage et de refroidissement des véhicules léger.

Conditions d'évaluation :

À l'aide

- Outillage, instruments et appareils.
- Pièces de rechange.
- Manuel de réparation, manuel de réglage.

À partir :

- Directives.
- Problèmes réels ou simulés sur des circuits de graissage et de refroidissement des moteurs de véhicules légers.

Critères généraux de performance :

- Respect des règles de santé et sécurité au travail.
- Utilisation appropriée de l'outillage, instruments et appareils.
- Respect des recommandations du constructeur.
- Fonctionnement adéquat des circuits de refroidissement après réparation.
- Propreté, ordre et minutie dans le travail.
- Respect du temps alloué.

Se préoccuper des risques	- Respect des règles de santé et	- Mouvement des courroies .
Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performance	Eléments contenus
Appliquer les techniques de dépose et de repose des éléments du système de refroidissement	Dépose et repose correcte des éléments.	<ul style="list-style-type: none"> - Principe du refroidissement par eau. - Principe du refroidissement par air . - Régulation de la température. - Documentation technique. - Choix de l'outillage. - Organisation du circuit : <ul style="list-style-type: none"> • radiateur, • pompe à eau, • vase d'expansion, • thermostat, • durits, - Ventilateur débrayable, - Circuit électrique de la moto ventilateur. - Liquide de refroidissement - Dispositifs d'entraînement
Vérifier l'état fonctionnel du circuit de refroidissement.	Diagnostic correct des anomalies de fonctionnement.	<ul style="list-style-type: none"> - Caractéristiques techniques - Outillages de vérification. - Etat mécanique de la pompe à eau. - Etanchéité du radiateur et du circuit. - Fonctionnement du thermostat. - Fonctionnement du système de ventilation du radiateur. - Indicateurs de contrôles de la température du moteur. <p>Protection contre le gel du liquide de refroidissement.</p>
Procéder au changement du liquide de refroidissement	Choix adéquat du produit de refroidissement	<ul style="list-style-type: none"> - Consultation de la documentation technique. - Vidange du circuit de refroidissement. - Choix du niveau de protection contre le gel . - Choix du liquide de refroidissement. - Purge du circuit de refroidissement.

MQ1.2 Réparation les circuits de graissage et de refroidissement des véhiculés légers.

d'accident liés au travail sur le système de refroidissement .	sécurité au travail - Respect des procédures de travail	- Ventilateur. - Circuit sous pression - Premiers soins
Réparer le système de graissage .	- Fonctionnement correct après intervention sur le système	Procédures de travail sur les : - Filtres à huile . - Clapets de décharge
Effectuer le montage et réglage du système de graissage et systèmes de refroidissement	Conformité des réglages accomplis .	- Ajustements et tolérances préconisées des composants - Réglages du circuit de refroidissement
Etablir les causes des problèmes de fonctionnement dues : Aux systèmes de graissage	Justesse du diagnostic	- Caractéristiques techniques - Outillage de vérification - Etat mécanique de la pompe à eau . - Etanchéité du radiateur et du circuit . - Fonctionnement du thermostat . - Fonctionnement du système de ventilation du radiateur . - Indicateurs du contrôle de la température du moteur . - Protection contre le gel du liquide de refroidissement - Etat mécanique de la pompe à l'huile - Indicateurs de contrôle de la pression d'huile - Etat du filtre à l'huile
Effectuer un essai de fonctionnement	- Vérification du fonctionnement des circuits de refroidissement et circuit de graissage	- Maîtrise des méthodes d'essai et de vérification - Justesse de l'évaluation du rendement des circuits de refroidissement

UQM1 : entretien et réparation des véhicules légers

Module : réparation des systèmes d'alimentation essence des véhicules légers

Code du module : MQ1.3

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module , le stagiaire doit être capable de :

- Réparer le système d'alimentation essence des véhicules légers

Condition d'évaluation :

A l'aide :

- Des outils et d'équipement appropriés .
- Du manuel du constructeur .

A partir :

- D'anomalies réelles.
- De moteurs à alimentation par injection

Critères généraux de performance :

- Exploitation correcte de la documentation technique .
- Respect de la séquence de travail .
- Soins du véhicule .
- Respect des règles de santé et de sécurité .
- Respect des délais de réalisation .

MQ1.3 Réparation de système d'alimentation essence des véhicules légers

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Éléments contenus
1. Réparer ,remplacer les composants du système d'alimentation (système à carburateur)	<ul style="list-style-type: none">- Choix approprié des éléments a remplacer .- Conformé des réparations avec les normes du constructeur- Respect des règles de santé et de sécurité .	<ul style="list-style-type: none">-Les système d'alimentation en essence .- le phénomène de la carburation et de la combustion- les composantes du système d'alimentation du système d'alimentation à carburateur .- démontage de la pompe à essence.- - les composantes du carburateur- démontage et remontage du carburateur .- le circuit de recirculation des gaz d'échappement .- Les canalisation
2. Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement .(système à carburateur).	<ul style="list-style-type: none">- Exploitation correcte des appareils de contrôle et de diagnostic .	<ul style="list-style-type: none">- L'essai de fonctionnement du moteur muni d'un carburateur .- Analyse des gaz d'échappement du véhicule .
3. Régler le système	<ul style="list-style-type: none">- Respect des	<ul style="list-style-type: none">- Les données

d'alimentation en essence (système à carburateur)	normes du constructeur . - Conformité des réglages - Respect des règles de santé de sécurité et de l'environnement	concernant les réglages à apporter au carburateur - Analyse des gaz d'échappement du véhicule .
4. Démonter les éléments du système (alimentation)	- Utilisation adéquate des outils de démontage .	- Les éléments du système d'injection essence . - Fonctionnement du système . - Les méthodes de démontage .
5. Remonter les éléments du système d'alimentation.(alimentation à injection).	- Respect des données du constructeur . - Travail soigné et précis . - Étanchéité des raccords	La documentation technique . - La méthode de remontage - L'outillage spécifique .
6. Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement .(alimentation à injection)	- Exploitation correcte des appareils de contrôle et de diagnostic - Justesse de diagnostic	- L'essai du véhicule en panne . - Les outils de diagnostic - Localisation de la panne
7. Contrôler le fonctionnement du système d'alimentation en essence .	- Conformité avec les normes du constructeur . - Justesse du compte rendu de conformité .	- L'essai du véhicule détection des fuites d'essence ou d'air - Analyse des gaz d'échappement.

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performance	Éléments contenus
Démonter les éléments du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Propreté et soins dans le travail. - Rangement ordonné des pièces démontées. - Nettoyage conforme des éléments démontés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identification des systèmes d'injection mécanique. - Le principe de fonctionnement du système. - Le principe de fonctionnement du système d'injection. - Le principe de fonctionnement des éléments du système d'injection. - Les méthodes de démontage aux différents composants du système d'alimentation diesel : <ul style="list-style-type: none"> - Filtres et pompes d'alimentation - Injecteurs - Différents types pompe d'injections. - Turbocompresseur.
Remonter les éléments du système d'injection.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de l'ordre de remontage préconisé. - Emploi des outils appropriés. - Respect des indications de serrage. - Etanchéité du système. - Soins et minutie dans le travail de remontage. - Intégrité de l'assemblage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Documentation spécifique. - Démarche de remontage. - Outillage spécifique.
Régler le système.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des réglages. - Préoccupation démontrée pour le contrôle de la pollution de l'air par les gaz d'échappement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Purge du circuit d'alimentation. - Tarage les injecteurs. - Réglages des pompes d'injection sur banc d'essais. <p>Calage de la pompe d'injection sur le moteur.</p>

MQ1.5. Réparation des systèmes d'alimentation diesel automobile.

Réparer les composants du système d'injection.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des normes du constructeur. - Conformité des techniques de réparations. - Choix appropriés des éléments à remplacer. - Conformité de la réparation accomplie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réparer les canalisations. - Réparer les éléments du circuit. - Réparer le système de préchauffage. - Entretien le système d'admission d'air.
Contrôler le fonctionnement Du système d'injection.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des contrôles avec les normes du constructeur. - Respect de la procédure d'essai. - Conformité de fonctionnement du système réparé. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier l'état des canalisations. - Techniques de contrôle et de vérification.
Diagnostiquer les anomalies du fonctionnement.	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation correcte du problème. - Exploitation de l'information technique appropriée. - Utilisation correcte des instruments de contrôle et de diagnostic. - Justesse du diagnostic posé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Choisir les outils de diagnostic. - Localiser la panne.
Identifier les systèmes d'injection électronique et les systèmes Common-rail	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation correcte du problème. - Exploitation de l'information technique appropriée. - Utilisation correcte des instruments de contrôle et de diagnostic. - Justesse du diagnostic posé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Principe de fonctionnement des systèmes EDC : - Capteurs - Actionneurs - Localisation des composants - Principe de fonctionnement des systèmes common-rail - Capteurs - Actionneurs - Localisation des composants

Fiche de présentation des modules

UMQ1 : Entretien et Réparation des véhicules légers.

Module : Réparation des systèmes d'alimentation diesel automobile

Code du module : MQ 1.5

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les systèmes d'alimentation diesel automobile

Conditions d'évaluation :

A l'aide :

- D'outils et d'instruments appropriés.
- d'anomalies réelles du système..

À partir :

- De moteurs équipés du système diesel.
- d'anomalies réelles du système.

Critères généraux de performance

- Exploitation correcte de la documentation technique.
- Respect des séquences de travail.
- Respect des temps d'exécution.
- Respect d'hygiène et de sécurité.
- Soins apportés au véhicule et ses composants.

Fiche de présentation des modules

UMQ1 : Entretien et Réparation des véhicules légers.

Module : Réparation des systèmes de direction et de suspension des véhicules légers.

Code du module : MQ 1.6

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer le système de direction et suspension des véhicules légers.

Conditions d'évaluation :

A l'aide :

- De l'outillage classique et spécifique.
- De l'équipement approprié.
- Du manuel de réparation du constructeur du véhicule.

À partir :

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'un véhicule nécessitant une intervention.

Critères généraux de performance

- Respect des procédures de travail.
- Respect du temps de travail.
- Choix appropriés de l'outillage et des appareils.
- Utilisation correcte et soignées de l'outillage et des appareils.

- Propreté et ordre dans le travail.
- Respect des règles de santé de sécurité au travail.

MQ1.6 Réparation des systèmes de direction et de suspension des véhicules légers.

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performance	Eléments contenu
1. Déposer et reposer les éléments de la suspension.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix des pièces de remplacement et des produits appropriés. - Montage adéquat des éléments de la suspension. - Montage adéquat des éléments de la direction. - Lubrification appropriée des éléments de la suspension et de la direction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les éléments spécifiques à la suspension et à la direction. - Les moyens matériels relatifs à la dépose. - La dépose et la repose des éléments de la suspension. - La dépose et la repose des éléments de direction.
2. Réparer les éléments de la suspension	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité de la réparation. - Fonctionnement correct des éléments réparés. - Contrôle rigoureux de la sécurité des éléments montés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification de l'état mécanique des éléments de la suspension. - Remise en état de fonctionnement des organes de la, direction et de la suspension.
3. Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement du système de suspension.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des essais effectués. - Justesse du-diagnostic. - Conformité des correctifs proposés. 	<ul style="list-style-type: none"> - La nature du problème mécanique. - Vérification de l'état mécanique des éléments du système. - Etablir un rapport de diagnostic.
4. Déposer et reposer les éléments de la direction.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix des pièces de remplacement et de produits appropriés. - Montage adéquat des éléments de la suspension. - Montage adéquat des éléments de la direction. - Lubrification appropriée des éléments de la suspension et de la direction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les éléments spécifiques à la suspension et à la direction. - Les moyens matériels relatifs à la dépose. - La dépose et la repose des éléments de la suspension. - La dépose et la repose des éléments de direction.

<p>5. Réparer les éléments de la direction</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité de la réparation - Fonctionnement correct des éléments réparés. - Contrôle rigoureux de la sécurité des éléments montés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification de l'état mécanique des éléments de la suspension. - Remise en état de fonctionnement des organes de la direction et des suspensions.
<p>5. Régler la géométrie de la direction.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Association juste des paramètres avec les problèmes mécaniques. - Exactitude des réglages effectués. - Conformité des essais de contrôle. - Conformité de comportement du véhicule réglé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre la station de contrôle et de réglage des trains avant des véhicules léger. - Contrôle la géométrie du train-avant du véhicule léger. - Réglage la géométrie des trains roulants.
<p>6. Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement du système de la direction</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des essais effectués. - Justesse du diagnostic. - Conformité des correctifs proposés. 	<ul style="list-style-type: none"> - La nature du problème mécanique. - Vérification de l'état mécanique des éléments du système. - Etablir un rapport de diagnostic.

Fiche de présentation de module

UMQ 1 : Entretien et Réparation des véhicules légers.

Module : Réparation des systèmes de freinage des véhicules léger.

Code du module : MQ 1.7

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer le système de freinage des véhicules léger.

Conditions de réalisation :

À l'aide :

- De l'outillage et de l'équipement appropriés.
- D'un manuel d'entretien.

A partir :

- De véhicules à freinage classique.
- De composants présentant des problèmes réels.

Critères généraux de Performance :

- Utilisation correcte de l'outillage et de l'équipement appropriés.
- Soins du véhicule.
- Respect du temps de travail.

- Respect des règles d'hygiène et de sécurité au travail.
- Exploitation correcte de la documentation technique.

MQ 1.7 Réparation des systèmes de freinage des véhicules légers

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Éléments contenu
Déposer et démonter les composants du système de freinage.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la séquence de démontage. - Propreté et ordre de rangement des pièces. - Précautions adéquates prises à la manutention du fluide de freinage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identification du système de freinage : - a disques - a tambours - commandes mécaniques et hydrauliques. - Principe de fonctionnement du système de freinage. - Les procédures de dépose et de démontage.
Réparer les composants du système de freinage	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de santé, sécurité et protection de l'environnement. - Respect des techniques de réparation. - Conformité des réparations avec les normes du constructeur. - Choix judicieux des solvants et pièces de remplacement. - Respect du mode de nettoyage approprié. <p>Vérification attentive des composants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Nettoyage des éléments de frottement à disques et à tambours. - Nettoyage des éléments de la commande hydraulique. - Vérification de l'usure et l'état des composants liés au frottement. - Vérification de l'état des éléments de la commande hydraulique. - Vérification de l'état des composants du frein de secours. - Choix des pièces de remplacement. - Réparation des éléments du système hydraulique de freinage.
Remonter et régler les composants des systèmes de freinage.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de santé, sécurité et protection de l'environnement. - Respect de la séquence de remontage. - Étanchéité correcte du système hydraulique. - Conformité des réglages avec les spécifications du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation de la documentation technique. - Les méthodes de remontage. - Outillage spécifique et son utilisation. - Réglage des éléments de freinage. - La purge des freins.

<p>Faire l'essai consécutif à l'intervention.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la démarche d'essai. - Fonctionnement correct du système de freinage. - Fiabilité de fonctionnement du système. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - La démarche d'essai. - Production d'un compte rendu de conformité.
<p>Diagnostiquer les problèmes du système de freinage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation correcte du problème. - Respect de la procédure de vérification. - Justesse du diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Règles de sécurité lors de vérification. - Consulter les informations techniques. - Les causes possibles aux symptômes. - Localisation des problèmes. - Etablir un rapport diagnostic.

Fiche de présentation de module

UMQ 1 : Entretien et réparation des véhicules légers

Module: Réparation de la transmission à boîte à vitesse manuelle d'automobile

Code du module : MQ 1.8

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer la transmission à la boîte de vitesse manuelle d'automobile

Conditions d'évaluation

À l'aide de :

- De l'outillage et de l'équipement appropriés
- De la documentation appropriée.

A partir de :

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'un véhicule présentant les anomalies de transmission.

Critères généraux de performance

- Choix exact de la documentation
- Respect des règles de santé et de sécurité
- Respect du temps alloué.
- Vérification attentive de la qualité du travail.
- Respect de la propreté de l'aire de travail.

MQ 1.8 Réparation de la transmission à boîte à vitesse manuelle

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Éléments contenu
<ul style="list-style-type: none"> - Déposer et démontrer les organes de transmission à boîte de vitesses manuelles. 	<ul style="list-style-type: none"> - Choix approprié des outils. - Utilisation juste des outils. - Respect de la procédure de dépose. - Repérage correct des pièces. - Respect des règles de santé, sécurité et protection de l'environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Principe de fonctionnement : <ul style="list-style-type: none"> - de l'embrayage mécanique. - de la boîte de vitesses mécanique. - des arabes de transmission. - des cardans. - du différentiel. - La technique de dépose et de démontage.
<ul style="list-style-type: none"> Réparer les organes de transmission à boîte de vitesses manuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Choix juste des pièces à remplacer - Utilisation correcte des instruments de mesure. - Vérification exacte de l'état des pièces. - Respect de la procédure de réparation. - Conformité de la réparation avec les normes du constructeur. - Fonctionnement correct de l'organe réparé. <p>Respect des règles de santé, sécurité et protection de l'environnement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de la documentation technique. - Nettoyage des éléments de la transmission. - Réparation des éléments de transmission mécanique. - La technique de réparation. - La santé et la sécurité lors de la manutention des organes lourds.
<ul style="list-style-type: none"> Reposer les organes de transmission à boîte de vitesses manuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des différentes techniques de remontage. - Respect de la procédure de remontage. - Respect du couple de serrage. 	<ul style="list-style-type: none"> - La repose des organes de transmission. - La technique de remontage. - Contrôle la transmission mécanique.

	<ul style="list-style-type: none"> - Choix approprié du lubrifiant. - Respect des règles de santé, sécurité et protection de l'environnement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Régalage des paramètres de fonctionnement de la transmission mécanique.
Effectuer les essais de la transmission à boîte de vitesses manuelles.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix pertinent des moyens d'essai. - Fonctionnement correct de transmission réparée. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Contrôle la transmission mécanique. - Rédaction du compte de rendu de conformité.
Diagnostiquer les anomalies des éléments de la transmission à boîte de vitesses manuelles.	<ul style="list-style-type: none"> - Justesse du diagnostic. - Utilisation correcte des instruments de contrôle. - Interprétation juste des schémas. - Respect de la procédure de diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - La détection des anomalies : - des roulements de roues. - du différentiel. - de la boîte de vitesse mécanique et sa commande. - de l'embrayage et sa commande.

MQ 1.8. Entretien la transmission à boîte à vitesse automatique d'automobile.

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Eléments contenu
Déposer la boîte de vitesse automatique.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de levage et la dépose de la boîte de vitesses. - Respect des règles propreté. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identification du convertisseur de couple. - Principe de fonctionnement du convertisseur de couple. - Les techniques de dépose - Utilisation de la documentation technique.

		<ul style="list-style-type: none"> - Les règles de sécurité lors de la dépose et de la repose.
Accomplir les opérations d'entretien de la boîte de vitesses automatique.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix approprié des pièces et des huiles. - Respect de la procédure d'entretien. - Choix approprié de l'outillage et de l'équipement. - Conformité des opérations réalisées avec les normes du constructeur. - Étanchéité correcte de la boîte de vitesses. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de la documentation spécifique pour l'entretien. - Vidange de la boîte de vitesse automatique - Les réparations externes d'étanchéité de la boîte de vitesse automatique. - La sécurité lors du travail sur la transmission à boîte de vitesse automatique.
Reposer la boîte de vitesses automatique.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la procédure de pose des éléments. - Intégrité des montages. - Fiabilité des montages. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les techniques de repose.
Effectuer les essais de fonctionnement consécutifs à une intervention	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec la liste de vérification. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Consultation des données d'essais. - Contrôle la conformité de l'intervention.
Diagnostiquer les problèmes d'une boîte de vitesses automatique.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la procédure de diagnostic. - Interprétation juste des problèmes posés. - Justesse du diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation des problèmes. - Choix de la documentation. - Faire un examen visuel. - Interprétation des schémas.

Fiche de présentation de module

UMQ 1 : Entretien et Réparation des véhicules légers.

Module : Réparation des systèmes de chauffage et de climatisation d'automobile.

Code du Module : MQ 1.10

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les systèmes de chauffage et de climatisation d'automobile.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- Des outils et des instruments appropriés.
- Des plans et schémas.

À partir :

- Des composants types de système de chauffage et de climatisation.
- D'un véhicule muni d'une boîte de vitesses automatique dont la climatisation peut présenter un problème
- De composants et de systèmes présentant des problèmes réels.

Critères d'évaluations :

- Application correcte des principes de la thermodynamique.
- Respect des règles de santé et de sécurité au travail et à l'environnement.
- Interprétation juste des plans, des schémas et des illustrations.
- Respect de la terminologie appropriée.
- Respect du temps d'exécution.

MQ.10. Réparation des systèmes de chauffage et de climatisation

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performance	Eléments contenus
Déposer et poser les composants du système de climatisation.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la séquence des opérations. - Respect des méthodes de vidange et de remplissage de frigorigène. - Respect de l'ordre et des méthodes de rangement des pièces – Utilisation adéquate des instruments et outils aux opérations de pose et de dépose. - Respect des méthodes appropriées de récupération et de recyclage du frigorigène. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identification du système de climatisation. - Les principes de la thermodynamique. - Le principe de fonctionnement du système. - Le principe de fonctionnement du système. - Appliquer les techniques de pose. - La santé et de la sécurité lors de l'exercice de pose et de dépose.
Réparer le circuit électrique et frigorifique du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des techniques de réparation. - Utilisation correcte des appareils. - Conformité des réparations avec les normes du constructeur. - Sélection judicieuse des pièces de remplacement. 	<ul style="list-style-type: none"> - utilisation de la documentation technique. -Détermination des caractéristiques des éléments du système de réfrigération. - Réparation des éléments de la réfrigération. - Appliquer les techniques de réparation. - La santé et de la sécurité lors

		du travail.
Identifier les composants de la gestion électronique du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation appropriée des instruments de contrôle. - Respect des techniques de contrôle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le principe de fonctionnement du système de contrôle. - Choix de la documentation technique. - Utilisation des outils spécifiques. - Les techniques de contrôle
Effectuer les essais de fonctionnement	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la démarche d'essai. - Fonctionnement correct du système de chauffage et de climatisation. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Contrôle du fonctionnement du système de chauffage / dégivrage. - Contrôle du fonctionnement du système de réfrigération. - La technique de vérification. - Etablir un rapport de conformité.
Diagnostiquer les problèmes du système de chauffage et de climatisation.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la procédure de vérification. - Interprétation correcte des données. - Utilisation adéquate des instruments de mesure et des appareils. - Justesse du diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le principe de fonctionnement du boîtier électronique de coupure de réfrigération. - Exploitation la documentation technique. - Associer les causes possibles aux symptômes. - Localisation des pannes. -Etablir un rapport de diagnostic.

Fiche de présentation des modules UMQ 02

UMQ 1: Entretien et réparation des véhicules légers.

Module : Entretien des véhicules

Code du module : MQ1.11

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Entretien du véhicule léger.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- De l'outillage et des appareils appropriés.
- Du manuel d'entretien du constructeur et l'information technique informatisée.
- Des produits nécessaires.

À partir:

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'une liste de vérification (Check List).

Critères généraux de performance :

- Respect des procédures de travail.
- Respect du temps alloué.
- Respect des règles de propreté.
- Soins du véhicule.

- Utilisation rationnelle et sécuritaire des appareils et de l'outillage.
- Respect des règles de santé et de sécurité au travail.

MQ.1.11. Entretien des véhicules légers.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performance	Eléments contenus
Collecter l'information technique	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation juste de la demande d'intervention. - Choix adéquat du canal d'information. - Utilisation juste et rationnelle de la documentation électronique. - Interprétation exacte des données techniques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Décodage de l'information. - Exploitation des sources d'information. - Analyse de l'information. - Appliquer les techniques d'exploitation des documents.
Réaliser l'entretien systématique du véhicule .	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec la liste des vérifications (check List). - Conformité des opérations effectuées. - Observation des règles de propreté en travaillant sur le véhicule. - Choix judicieux des produits et des pièces de rechange. - Soins du véhicule. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation des informations liées à l'entretien systématique du véhicule. - Choix les produits d'entretien. - Appliquer les techniques d'entretien. - Vérification de la conformité des opérations accomplies. - La sécurité au cours des travaux d'entretien du véhicule.
Réaliser l'entretien conditionnel du véhicule.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec la liste de vérification (check list). - Conformité des opérations effectuées. - Observation des règles. - Observation des règles de propreté en travaillant sur le véhicule. - Choix judicieux des produits et des pièces de rechange. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation des informations liées à l'entretien conditionnel du véhicule. - Choisir les produits d'entretien. - Vérifier la conformité des opérations accomplies.
Effectuer les essais de fonctionnement du véhicule.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec la liste de vérification (check list). - Prudence appliquée à l'essai du véhicule. - Fonctionnement correct du véhicule. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation à l'essai de fonctionnement du véhicule. - Analyse les informations. - Appliquer les techniques d'essai du véhicule. - Vérification de la qualité de l'essai. - Etablir un compte rendu de vérification.

Fiche de présentation du module

UMQ 1 : Entretien et réparation des véhicules légers.

Module : Analyser les circuits hydrauliques et pneumatiques.

Code du module : MC 1

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- D'analyser les circuits hydrauliques et pneumatiques.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- D'outils et d'instruments appropriés.
- De plans et des schémas.

À partir :

- De composants types de systèmes hydrauliques et pneumatiques.
- De composants présentant des problèmes réels.

Critères généraux de performance

- Application correcte des principes relatifs à la mécanique des fluides.
- Interprétation juste des plans et des schémas.
- Emploi de la terminologie appropriée.
- Respect des règles d'hygiène et de sécurité au travail.

MC1. Analyser les circuits hydrauliques et pneumatiques.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Faire l'essai de fonctionnement des circuits hydraulique et pneumatiques.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des essais. - Vérification adéquate d'étanchéité et l'état des canalisations. - Utilisation adéquate des instruments de mesure et appareils appropriés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Détermination des caractéristiques des circuits hydrauliques et les circuits pneumatiques. - Détection de défauts apparentes. - Comparaison de l'effet des produits aux effets attendus. - La sécurité face aux pressions élevées des systèmes.
Interpréter les schémas des circuits hydrauliques et pneumatiques.	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation juste des légendes. - Identification exacte des symboles. - Rangement conforme au mode de classement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de la terminologie liée aux circuits hydraulique et pneumatique. - Lecture des plans des circuits hydraulique et pneumatique. - Lecture des schémas des circuits hydraulique et pneumatiques.
Vérifier les éléments des circuits hydrauliques et pneumatiques.	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation adéquate des appareils appropriés et instruments de mesure. - Application adéquate des lois de la physique à l'hydraulique et à la pneumatique. - Association juste des paramètres avec les problèmes. - Respect de la procédure de vérification. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification de la tuyauterie. - Vérification de l'étanchéité. - Appliquer une méthode de vérification.
Etablir les causes de dysfonctionnement des circuits hydrauliques et pneumatiques.	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne interprétation des données d'identification des causes des problèmes . - Utilisation adéquate des instruments de mesure et appareils appropriés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des instruments de mesure et l'outillage spécifique. - Interprétation des données d'identification des causes des problèmes - Etablir un rapport de vérification.

Fiche de présentation du module

UMQ 1 : Entretien et réparation des véhicules légers.

Module : Analyser les circuits électriques et électronique .

Code du module : MC 2

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- D'analyser les circuits électriques et électroniques.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- D'outils et d'instruments de mesure et d'équipement appropriés.
- De schémas de circuits, de manuels techniques et de logiciels.
- De composants de remplacement.

À partir :

- De circuits. électriques et électroniques du véhicules présentant un dysfonctionnement.
- D'un problème ou d'un entretien de routine recommandé.

Critères généraux de performance

- Respect des règles de santé, de sécurité et de l'environnement.
- Respect de la démarche de travail.
- Manipulation soigneuse du matériel.

MC2. Analyser les circuits électrique et électroniques

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Faire un essai de fonctionnement du circuit électrique.	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation conforme des effets du courant électrique. - Interprétation juste de la demande d'intervention. - Conformité des essais réalisés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Expliquer la nature de l'électricité. - Contrôler les propriétés de l'électricité. - Transformer la loi d'ohm. - Déterminer la puissance électrique. - Suivre la démarche de vérification du circuit électrique.
.Interpréter les schémas électriques	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation maximale de l'information disponible. - Localisation exacte des circuits électriques partiels. - Identification exacte des symboles. - Interprétation correcte des légendes. - Emploi de la terminologie appropriée. - Rangement conforme au mode de classement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Interpréter des symboles électriques. - Expliquer les circuits en série, en parallèle et mixte. - Préciser les normes de traçage des plans électriques. - Utiliser les schémas électriques.
Utiliser les appareils de mesure électrique.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix pertinent de l'instrument de mesure. - Respect des méthodes de réglage de l'instrument. - Sélection adéquate de la fonction et de l'échelle. - Choix judicieux des points de mesure. - Lecture et représentation exactes des signaux relevés. - Interprétation correcte de signaux. - Interprétation juste d'une fonction fractionnelle sinusoïdale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Différencier des appareils de mesure de l'électrique. - Utiliser des appareils de mesure. - Découvrir les termes liés au magnétisme. - Contrôler le courant alternatif. - Découvrir les termes alternatifs. - Découvrir les termes liés au magnétisme. - Découvrir l'électromagnétisme. - Inventorier des applications du magnétisme et de l'électromagnétisme dans le véhicule.

		- Vérifier l'état des circuits électrique.
--	--	--

MC3. Exploiter l'outil informatique

Objectifs intermédiaires	Critère particulier de performances	Éléments contenus
1. Différencier éléments de l'outil informatique .	<ul style="list-style-type: none"> - Distinction appropriée de l'outil. - Branchement adéquat des différent élément 	<ul style="list-style-type: none"> - Intégrer un environnement informatique. - Décrire l'unité central .
2. Exploiter l'environnement Windows .	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation correcte de l'environnement Windows. - Utilisation correcte du logiciel de traitement de texte Word . - Utilisation correcte du logiciel tableur Excel - Utilisation correcte de l'imprimante . 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser l'interface Windows - Utiliser le logiciel de traitement de texte Microsoft Word - Utiliser le logiciel tableur Microsoft Excel . - Utiliser l'imprimante
3. Installer les logiciels	<ul style="list-style-type: none"> - Choix approprié des logiciels . - Respect de procédure d'installation - Essai conforme du logiciel installé 	<ul style="list-style-type: none"> - Choisir un logiciel . - Installer les logiciels.
4. Exploiter les techniques multimédia .	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation correcte des technique multimédia . <ul style="list-style-type: none"> • Lecteur CD • Graveur • Lecteur A/V 	<ul style="list-style-type: none"> - personnaliser son ensemble multimédia - présenter les différents formats des fichiers multimédia
5. utiliser les services	<ul style="list-style-type: none"> - recherche rapide d'une page web . - utilisation et choix appropriés des moteurs de recherche . - téléchargement et enregistrement correct sur un support de stockage 	<ul style="list-style-type: none"> - utiliser les moteurs de recherche - télécharger des informations - utiliser la messagerie électronique

Fiche de présentation du module

UMQ 1 :entretien et réparation des véhicules légers .

Module : interpréter des dessin d' ensemble mécaniques

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A' l'issue du module , le stagiaire doit être capable :

- d'interpréter des dessin d'ensembles mécaniques .
- conditions d'évaluation :

A l'aide :

de la documentation appropriée

A partir :

- d'un dessin d'ensemble .
- d'un schéma d'ensemble
- de consignes

critères généraux de performance :

- utilisation soignée de la documentation .
- interprétation juste de la documentation
- exploitation correcte de la documentation

MC4. Interprétation des dessins d'ensembles mécaniques

Objectifs la intermédiaires .	Critères particuliers de performances	Eléments contenus technique
Choisir la documentation technique	Pertinence du choix	<ul style="list-style-type: none">- différencier la documentation .- déterminer les condition- exploiter la source d'information
Lire les dessins d'ensemble mécanique	<ul style="list-style-type: none">- identification correcte des éléments- identification correctes des dispositifs l'immobilisation- des éléments d'ensemble mécanique .- identification adéquate de la position des éléments .	<ul style="list-style-type: none">- établir la relation entre le dessin et la pièce réelle- établir la mise en page d'un dessin- réaliser tracés géométriques- représentation des pièces en coupe- représentation des pièces en perspective- représentation un dessin d'ensemble- appliquer les techniques de lecture d'un dessin- représentation des pièces en coupe-
Lire les schémas d'ensembles mécaniques	<ul style="list-style-type: none">- Identification précise des éléments .- Identification précise des dispositifs d'immobilisation et des translation- Interprétation correcte des symboles .- Identification correcte de la chaine cinématique	<ul style="list-style-type: none">- Interpréter les représentations symbolique des éléments mécaniques- Etablir la relation entre les entre les symboles et le fonctionnement des système mécaniques- Interpréter la représentation des ensembles mécaniques

UMQ 1 : entretien et réparation des véhicules légers

Module : effectuer le travail général d'atelier

Code du module : MC5

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module le stagiaire A doit être capable de :

- Effectuer le travail général d'atelier .

Condition d'évaluation :

A laide :

- De l'outillage manuel du mécanicien et de l'équipement d'atelier de réparation automobile .
- Des dispositifs d'assemblage manique démontables
- Du matériel et de l'outillage

A partir :

- De consignes et de demande du client .
- Critères généraux de performance :
- Emploi adéquat de l'outillage et des équipements d'atelier
 - Respect des consignes .
 - Respect des règles de santé au travail et de protection de l'environnement.

MC5.effectuer le travail général d'atelier .

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Eléments contenus
Réaliser le démontage et le remontage d'un ensemble mécanique .	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi correct des outil. - Respect des couple de serrage - Différenciation juste des matériaux - conformité de l'assemblage . 	<ul style="list-style-type: none"> - Participer à l'organisation matérielle de l'atelier de mécanique . - Chois les moyens matériels d'atelier . - appliquer les techniques de démontage sur des remontages sur des assemblages mécaniques . - appliquer des serrages de précision.
Effectuer des mesures dimensionnelles et de comparaison .	<ul style="list-style-type: none"> - interprétation précise des spécification techniques des systèmes d'unité - choix approprié de l'instrument de mesure - exactitude des mesures prises - interprétation juste des tolérances 	<ul style="list-style-type: none"> - inter les système d'unités interpréter le système d'unîtes international. - Choisir les instruments de mesure - Appliquer les technique de mesure dimensionnelle - Appliquer les techniques comparaison .
Ajuster des pièces mécaniques	<ul style="list-style-type: none"> - utilisation correcte des outils de coupe et d'usinage manuel. - respect exact des dimensions - respect de l'état de finition - conformité de la pièce avec le plan et les prescriptions 	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des débits matière - Appliquer les techniques d'ajustage manuel sur métaux - Réaliser des assemblages par vis et écrou - Affuter les outils de coupe - Contrôler la conformité du produit avec le plan de réalisation - Se préoccuper de la sécurité en milieu de travail -

<p>Réaliser des assemblages par soudage</p> <p>Oxyacétylénique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Choix approprié de l'équipement de soudage - Différenciation juste des métaux - Choix approprié du métal d'apport - Préparation adéquat des surfaces à souder - Port de l'équipement de protection personnelle approprié - Respect de la procédure de mise en œuvre de l'installation de soudage - Respect de la conformité avec le plan de réalisation - 	<ul style="list-style-type: none"> - Différencier les métaux - Choix le métal - Etablir la relation entre la résistance des pièce et le traitement thermique - Mètre en œuvre l'installation de soudage oxyacétylénique - Interprété un plan de réalisation - Choix les moyens de soudage - Appliquer les techniques de soudage - Les regels de sécurité en milieu de travail - Contrôler le conformité du produit .
<p>Réaliser des assemblages par soudage à l'arc électrique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Choix approprié de l'équipement de soudage - Différenciation précise des métaux - Choix appropriée du métal d'apport - Préparation adéquat des surfaces à souder - Port de l'équipement de protection personnelle approprie - Respect de la procédure de mise en œuvre de l'installation de Storage - Respect de la conformité avec le plan de réalisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Mètre en œuvre l'installation de soudage électrique Arc (SEA) - Interpréter un plan de réalisation - Choisir les moyens de soudage - Préparer la moyens de soudage - Préparer la matière d'œuvre - Appliquer les techniques de contrôle de la conformité du produit - Les règles de sécurité en milieu de travail

UMQ1 : entretien et réparation des véhicules légers

Module :

Appliquer les règles d'hygiène ; de santé et de sécurité au travail et de l'environnement

Code du module : MC6

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module le stagiaire doit être de :

Appliquer les règles d'hygiène ,de santé et et de l'environnement .

Condition d'évaluation :

A l'aide :

- Moyennes de prévention et de protection
- Moyens de lutte contre incendie
- Trousse des premiers soins
- Manuel d'instruction de conduite de l'Equipment
- Règlements d'hygiène et sécurité , affiches des sécurités , nomes en vigueur, règlements de protection de l'environnement

A partir :

- Directives
- Mise en situation
- Situation de travail

Critères généraux de performance :

- Respect des règles de sécurité et protection de l'environnement
- Pertinence des explications
- Liste exhaustive des principaux risques et protection
- Détermination exacte et ordonnée de prévention et de protection
- Détermination exacte et ordonnée des étapes a suivre en cas d'accident ou d'incendie
- Respect de l'ordre d'admission des premiers soins .

MC6.appliquer les règles d'hygiènes de santé et de sécurité au travail , et l'environnement .

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
S'informer sur le cadre juridique de le santé et de sécurité au travail .	Pertinence des explications	Lois et réglementation sur la santé et la sécurité au travail .
Se préoccuper des risques généraux du métier	Pertinence des explication	Principaux risques liés : Certain travaux avec les produits chimiques - Utilisation des machines équipements d'atelier .
Distinguer les droits et les obligation des employeurs et les employés	Compréhension correcte	- Droits et obligations des employeur et des employé . -
Identifier les rôles et la responsabilité des agents de sécurité	Lise exhaustive des mesures applicable	Mesures préventive applicables Moyens de prévention et de protection individuels et collectifs .
Exposer les mesures préventives applicables	Liste exhaustive des mesures applicable	Mesures préventives applicables Moyens de prévention et de protection individuels et collectifs.
Appliquer les principales mesures à prendre en cas d'accident ou d'urgence	Utilisation appropriée du matériel contre incendié	Information sur les types d'incendie possible Utilisation du matériel de sécurité
Utilisation des moyen et matériels de lutte contre incendie	Utilisation appropriée du matériel contre incendie	Information sur les types d'incendie possible Utilisation du matériel de sécurité
Exécuter les premiers sois en cas d'accident possible	Respect de la limite du champ d'intervention Respect de l'ordre D'admission des premiers soins.	Composantes d'une trousse de premier soin Simulation des scènes d'intervention Mesure d'intervention sur des cas possible d'accident de travail.

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Entretien et réparation des véhicules légers.

Module : Réparer le circuits de démarrage automobile .

Code du module : MQ 2.2

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer le circuit de démarrage automobile.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- D'outils et d'équipement appropriés.
- Du manuel du constructeur.

À partir :

- De problèmes réels.
- D'un moteur en ordre de marche doté du circuits de démarrage.

Critères généraux de performance

- Respect des séquences de travail.
- Respect des règles de santé et de sécurité.
- Respect des temps prévus pour le travail.
- Soins du véhicule et de l'équipement.
- Exploitation correcte de la documentation technique.

MC1. Analyser les circuits hydrauliques et pneumatiques.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Démonter les éléments du système de démarrage et le démarreur.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la propreté et de l'odore de rangement. - Utilisation correcte des outils appropriés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les composants du système de démarrage. - Etablir les liens entre les éléments du système de démarrage et le fonctionnement du système. - Appliquer une méthode de démontage. - Se soucier des dangers associés au travail sous le véhicule.
Réparer le démarreur.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec les normes du constructeur. - Choix approprié des pièces de remplacement. - Utilisation correcte des outils appropriés. - Contrôle correct des éléments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les caractéristiques des éléments du circuit de démarrage. - Réparer le démarreur. - Réparer le système de lancement.
Remonter et poser le démarreur et les éléments du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des couples de serrage. - Conformité de la repose du démarreur. - Fonctionnement adéquat du démarreur remonté. - Respect des données du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation spécifique. - Appliquer une technique de remontage.
Diagnostiquer les problèmes du circuit de démarrage.	<ul style="list-style-type: none"> - Justesse d'interprétation du problème. - Justesse du diagnostic. - Conformité de l'intervention proposée. - Exploitation correcte des appareils de contrôle et de 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Appliquer une méthode de diagnostic. - Localiser la panne. - Etablir un rapport de diagnostic.

	diagnostic.	
Contrôler le fonctionnement du circuit de démarrage.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des contrôles accomplis. - Fonctionnement correct du circuit de démarrage réparé. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la conformité du montage. - Vérifier les paramètres de fonctionnement. - Appliquer les techniques de contrôle. - Etablir un compte rendu de conformité.

Fiche de présentation du module

UMQ II : Réparation des circuits électroniques et électriques des véhicules automobiles

Module : Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile. .

Code du module : MQ 2.3

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- De la documentation spécifique
- De l'outillage et de l'équipement appropriés.

À partir :

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'un véhicule présentant des anomalies.

Critères généraux de performance

- Respect des règles de santé et de sécurité.
- Choix approprié de l'équipement et de l'outillage.
- Respect des procédures d'intervention.
- Respect des temps d'exécution.
- Respect des règles de propreté.
- Soins du véhicule.

MQ2.3.Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Contrôler le fonctionnement	<ul style="list-style-type: none"> - Concordance des paramètres de fonctionnement avec les données du constructeur. - Fonctionnement correct du système. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Contrôler le fonctionnement de la ceinture de sécurité. - Contrôler le fonctionnement du sac gonflable. - Contrôler le fonctionnement du freinage antiblocage (A.B.S.). - Contrôler le fonctionnement de l'assistance au frein d'urgence (A.F.U.). - Contrôler le fonctionnement du contrôle dynamique de conduite (E.S.P.). - Contrôler le fonctionnement de l'anti démarrage.
Diagnostiquer les pannes	<ul style="list-style-type: none"> - Choix appropriés de la documentation. - Utilisation correcte de l'équipement de diagnostic. - Exactitude du diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Utiliser les outils de diagnostic. - Localiser la panne.
Vérifier et remplacer les composants défectueux du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec les normes du constructeur. - Vérification juste des composants. - Choix des composants de remplacement appropriés. - Utilisation efficace de la documentation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appliquer une méthode de démontage. - Utiliser une méthode de vérification. - Choisir les composants à remplacer. - Remonter les composants du système.

<p>Programmer la gestion électronique du système.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Conformité de la programmation accomplie.- Utilisation rationnelle et utilitaire de l'outil de diagnostic.	<p>- Adaptation des nouveaux composants.</p>
---	---	--

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Réparation des circuits électroniques et électriques des véhicules automobiles

Module : Réparer les circuits d'éclairage et les accessoires automobiles. .

Code du module : MQ 2.4

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les circuits d'éclairage et les accessoires automobiles.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- D'outils et d'équipement de contrôle appropriés.
- Des schémas d'installation et de contrôle.
- Des pièces nécessaires.

À partir :

- D'anomalies réelles sur le véhicule et sur des éléments détachés.
- D'une demande du client ou du responsable..

Critères généraux de performance

- Respect des séquences de travail.
- Respect des règles de santé et de sécurité au travail.
- Exploitation correcte de la documentation technique.
- Soins du véhicule et du matériel.
- Respect du temps prévu pour le travail.

MQ2.3.Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Déposer les éléments du circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la séquence de dépose. - Respect de l'ordre de rangement des pièces. - Propreté dans la manipulation des éléments du véhicule. 	<ul style="list-style-type: none"> - Principe de fonctionnement du système d'éclairage intérieur. - Principe de fonctionnement du système d'éclairage extérieur. - Principe de fonctionnement du régulateur de vitesse du véhicule. - Principe de fonctionnement du système d'aide au stationnement. - Principe de fonctionnement du domaine de visibilité. - Neutralisation du circuit d'airbag. - Les méthodes de dépose.
Poser les éléments du circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la séquence de pose. - Intégrité du montage. - Raccordement correct du circuit et de ses éléments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les méthodes de pose. - Les types de raccordement.
Régler le circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des réglages avec la réglementation du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le principe de fonctionnement du boîtier de servitude intelligent. - Interpréter les informations retrouvées sur les afficheurs. - Les méthodes de réglage des afficheurs. - Les spécifications de réglage de phares. - Réglage de l'orientation du faisceau lumineux des phares.

Réparer les éléments du circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation correcte des appareils appropriés. Choix des pièces de remplacement appropriées. - Conformité des réparations accomplies. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser l'outillage spécifique. - Utiliser les techniques de réparation. - Réparer des accessoires électriques.
Contrôler le fonctionnement	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des essais de contrôle. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appliquer une démarche de contrôle. - Interpréter les données du combiné. -Établir un compte rendu de contrôle.

<p>Diagnostic les problèmes du circuit d'éclairage et des accessoires.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Interprétation juste du problème.- Utilisation correcte des instruments de mesure et de contrôle.- Respect des spécifications du constructeur.-Justesse de correctifs proposés.	<ul style="list-style-type: none">- Exploiter la documentation technique.- Utiliser les outils diagnostic.- Localiser la panne- Proposer un diagnostic.
--	--	--

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Réparation des circuits électriques et électroniques des véhicules automobiles

Module : Réparation des circuits électriques et électroniques d'un véhicules automobiles.

Code : MI. 2

Durée : 45 heures

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer des circuits électriques et électroniques d'un véhicules automobile.

Conditions d'évaluation :

Individuellement.

- Sur des systèmes électriques et électroniques d'un véhicules automobile

À l'aide :

- Outillage et appareils.
- Pièces de rechange et produits.
- Moyens de sécurité.
- Plans et schémas
- Manuel de réparation.

À partir :

- Directives
- Problèmes de fonctionnement réels ou simulés sur des circuits électrique et électroniques des véhicules automobiles.

Critères de performance

- Respect des règles de santé et de sécurité au travail
- Justesse du diagnostic.
- Utilisation appropriée de l'outillage et appareils.
- Interprétation juste des plans et schémas.
- Réparation conforme aux recommandations du constructeur.
- Ordre et propreté dans l'exécution du travail.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
<p>- Diagnostiquer les problèmes de fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicules automobile :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Circuit des charge • Circuit de démarrage • Systèmes de sécurité active et passive • Circuit d'éclairage et accessoires 	<p>- Justesse du diagnostic.</p> <p>- Utilisation appropriée de l'outillage et appareils.</p> <p>- Respect des règles de santé et sécurité.</p>	<p>- Utilisation des outils de diagnostic.</p> <p>- Diagnostic des problèmes de fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile.</p> <p>- Régler de santé et sécurité.</p>
<p>- Effectuer la dépose et le démontage des éléments des circuits et systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile</p>	<p>- Respect des règles de santé et sécurité.</p> <p>- Respect des séquences de dépose.</p> <p>- Utilisation appropriée de l'outillage.</p>	<p>- Dépose et démontage des éléments des circuits et systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile.</p>
<p>Contrôler les composants</p>	<p>- Utilisation approprié d'instruments et appareils.</p> <p>- Identification juste des composants défectueux.</p>	<p>- Techniques de contrôle des composants des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile.</p> <p>- Utilisation d'outillage et appareils.</p> <p>- Normes du constructeur.</p>
<p>Réparer ou changer les composants défectueux des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile</p>	<p>- Respect des règles de santé et sécurité.</p> <p>- Respect des recommandations du constructeur.</p> <p>- Conformité de la réparation.</p>	<p>- Réparation des composants des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Du circuit de charge • Du circuit de démarrage • Du système d'allumage • Des circuits d'éclairage et accessoires • Des systèmes de sécurité actifs et passifs

<p>Programmer la gestion électronique des systèmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité de la programmation - Utilisation appropriée de la documentation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Procédures de programmation de la gestion électroniques de systèmes. Utilisation de la documentation.
<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier le fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification exhaustive. - Respect des recommandations du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification du fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicules automobile.
<ul style="list-style-type: none"> - Régler un compte rendu 	<ul style="list-style-type: none"> - Pertinence des informations - Présentation soignée - Utilisation de la terminologie appropriée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode de présentation du compte-rendu de la réparation. - Éléments nécessaires.

Fiche de présentation de L'UMQ3

UMQ : Réception des véhicules.

Code du module : UMQ 3

Durée : 165 heures

Objectif modulaire de L'UMQ3

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réceptionner les véhicules..

Conditions d'évaluation :

Individuellement.

À l'aide :

- Moyens de communication.
- Outils informatique.
- Outils de diagnostic (numériseur).
- Appareils et instruments de mesure.
- Documentation technique.
- Notes, compte rendu, devis.

À partir :

- Directives
- Une demande du client
- Normes et règlements
- Informations données par le client
- D'un véhicule léger présentant des anomalies de fonctionnement
-

Critères de performance

- Respect des techniques de communication
- Exploitation judicieuse des canaux de communication.
- Respect des règles de politesse et de courtoisie.
- Respect des règles de santé de travail.
- Bonne exploitation de la documentation technique.
- Respect des techniques de travail.

Structure de L'UMQ3

UMQ :.Réception des véhicules.

Code du module : UMQ 3

Durée : 181heures

CODE	DESIGNATION DES MODULES	DUREE (Heures)
MQ 3.1	Communiquer en milieu de travail	30
MQ 3.2	Réceptionner le véhicule	30
MQ 3.3	Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement	76
MI.3	Accueillir le client et diagnostic des anomalies de fonctionnement du véhicules automobile	45

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Réception des véhicules

Module : Communiquer en milieu de travail.

Code du module : MQ.3.1

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Communiquer en milieu de travail..

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- De l'équipement de communication employé dans un établissement de réparation automobile.

À partir :

- Respect des techniques de communication.
- Exploitation des canaux de communication appropriés.
- Respect des règles de politesse et de courtoisie.

Critères généraux de performance

- Respect de techniques de communication.
- Exploitation des canaux de communication appropriés.
- Respect des règles de politesse et de courtoisie.

MQ3.1. Communiquer en milieu de travail.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Communiquer avec les collègues de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation adéquate du vocabulaire propre au métier. - Utilisation adéquate des outils de communication. - Ecoute attentive des propos. - Formulation claire des demandes et des reposes. - Participation active à une réunion de travail. - Animation efficace d'une réunion de travail. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire la Différence entre l'information et la communication. - Interpréter les schémas de communication. - Utiliser une technique de communication.
Communiquer avec les responsables hiérarchiques.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la hiérarchie administrative. - Utilisation correcte de la communication écrite. - Participation efficace à une réunion de travail. - Pertinence de choix des questions. - Formulaire claire des réponse. - Rigueur dans le suivi d'une demande d'intervention. 	<ul style="list-style-type: none"> - Interpréter les schémas hiérarchiques. - Appliquer les techniques de communication avec les responsables hiérarchiques.
Communiquer avec les clients.	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation adéquate des moyens de réception des clients. - Exploitation judicieuse des moyens de communication à distance. - Ecoute attentive des demandes du client. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appliquer une technique d'accueil. - Communiquer à distance avec les clients. - Différencier les principales étapes d'une communication. - Faire l'entretien avec le

	<ul style="list-style-type: none">- Interprétation juste des observations des clients- Formulation claire des propositions d'intervention.- Respect des directives de l'établissement.	client.
--	--	---------

Fiche de présentation du module

UMQ 1 : Entretien et Réparation des véhicules légers

Module : Choisir les huiles, les graisses et les carburants.

Code du module : MC.7

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Choisir et utiliser les huiles, les graisses et les carburants.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- De la fiche technique des produits

À partir :

- De la fiche technique du véhicule

Critères généraux de performance

- Interprétation juste des spécifications techniques des produits.
- Respect des règles d'hygiène de sécurité et de l'environnement.

MC7. Choisir les huiles, les graissages et les carburants.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Choisir les carburants pour les moteurs thermiques	<ul style="list-style-type: none"> - Différenciation juste des carburants pour moteurs. - Conformité du carburant avec les caractéristiques techniques du moteur. - Respect des règles d'hygiène - Et de sécurité . 	<ul style="list-style-type: none"> -Différencier les carburants. - Interpréter les spécifications techniques des carburants. -Déterminer les conditions de stockage. -Etablir la relation entre les caractéristiques mécanique des moteurs et les carburants.
Choisir les huiles.	-Différenciation juste des huiles à moteur, a transmission et pour les circuits hydrauliques.	<ul style="list-style-type: none"> - Différencier les huiles. - Interpréter les normes commerciales des huiles. - Etabli la relation technique des huiles avec les systèmes mécaniques.
Choisir les graisses	<ul style="list-style-type: none"> -Différenciation juste des graisses. - Conformité exacte des caractéristiques techniques de la graisse avec le mécanisme ou l'élément du mécanisme à graisser. 	<ul style="list-style-type: none"> - Différencier les graisses. -Interpréter les normes commerciales DES graisses. - Etablir la relation technique des graisses avec le système mécanique.

Fiche de présentation de L'UMQ.2

UMQ : Réparation des circuits électroniques et électriques d.es véhicules automobiles.

Code du module: MQ2

Durée : 255 Heures

Objectif de l'UMQ 2

Comportement attendu :

A l'issue de cette unité, le stagiaire doit être capable de :

-Réparer les circuits électriques et électroniques des véhicules automobiles.

Conditions d'évaluation :

Individuellement

-Sur des systèmes électriques et électroniques des véhicules automobiles

À l'aide :

- Instruments de mesure, de contrôle des appareils .
- Outillage et équipements appropriés
- Moyens de manutention.
- Pièces de rechange et produits
- Manuel d'entretien et réparation.

À partir de :

- Directives
- Problèmes réels ou simulés sur des systèmes électriques et électroniques des véhicules automobiles..

Critères généraux de performance :

- Respect des règles sur la santé, et la sécurité.
- Utilisation appropriée de l'outillage et appareils.
- Respect des recommandations du constructeur
- Réparation fonctionnelle
- Ordre et propreté dans l'exécution du travail

Structure de l'UMQ2

UMQ : Réparation des circuits électroniques et électriques des véhicules automobiles.

Code du module : UMQ2.

Durée : 315 Heures.

CODE	DESIGNATION DES MODULES	DUREE (Heures)
MQ 2.1	Réparer le système de charge automobile	60
MQ 2.2	Réparer le circuit de démarrage automobile	50
MQ 2.3	Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile.	50
MQ 2.4	Réparer les circuits d'éclairage et les accessoires automobiles	75
MI. 2	Réparer les systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile.	80

Fiche de présentation du module

UMQ II : Réparation des circuits électroniques électriques des véhicules automobiles

Module : Réparer des moteurs à combustion interne.

Code du module : MQ 201

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de : Réparer le système de charge automobile.

Conditions d'évaluation :

À partir :

- D'anomalies réelles sur des composants.
- D'anomalies sur un système monté dans un véhicule.

À l'aide :

- D'outils et d'équipement de contrôles appropriés.
- De pièces nécessaires à la réparation.
- Du manuel du constructeur.

Critères généraux de performance

- Respect des séquences de travail.
- Respect des règles de santé et de sécurité.
- Respect du temps d'exécution.
- Exploitation correcte de la documentation technique.

Objectifs intermédiaires	Critères particuliers de performances	Éléments contenu
Démonter les éléments du circuit.	<ul style="list-style-type: none"> - Choix des outils appropriés. - Respect de la démarche de dépose et de démontage préconisée. - Respect de la propreté et de l'ordre de rangement des pièces. - Soins apportés à la dépose et à la manipulation de la batterie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le système de charge. - Etablir les liens entre les éléments du système de charge et le fonctionnement du circuit.
Réparer les éléments du circuit.	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation correcte des appareils appropriés. - Choix appropriés des éléments à remplacer. - Conformité de la réparation accomplie. - Entretien correct de la batterie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les caractéristiques des éléments des circuits de charge. - Réparer l'alternateur. - Entretenir la batterie. - Recharger la batterie
Remonter les éléments du circuit.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des données du constructeur. - Respect du couple de serrage. - conformité de l'opération de remontage des éléments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Appliquer une technique de remontage.
Régler le circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité de réglages de la courroie de commande. 	<ul style="list-style-type: none"> - Examiner les courroies de commandes et le tensionneur. <p>Régler les courroies.</p>

Contrôler le fonctionnement	<ul style="list-style-type: none">- Conformité des contrôles accomplis.- Conformité de fonctionnement du système réparé.- Justesse du compte rendu de conformité.	<ul style="list-style-type: none">- Vérifier la conformité de montage.- Vérifier les paramètres de fonctionnement.- Appliquer une méthode de contrôle.- Les règles de sécurité lors du travail sur un moteur en marche.- Etablir un rapport de conformité.
-----------------------------	---	--

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Entretien et réparation des véhicules légers.

Module : Réparer le circuits de démarrage automobile .

Code du module : MQ 2.2

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer le circuit de démarrage automobile.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- D'outils et d'équipement appropriés.
- Du manuel du constructeur.

À partir :

- De problèmes réels.
- D'un moteur en ordre de marche doté du circuits de démarrage.

Critères généraux de performance

- Respect des séquences de travail.
- Respect des règles de santé et de sécurité.
- Respect des temps prévus pour le travail.
- Soins du véhicule et de l'équipement.
- Exploitation correcte de la documentation technique.

MQ2.2. réparer les circuits de démarrage automobile .

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Démonter les éléments du système de démarrage et le démarreur.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la propreté et de l'odore de rangement. - Utilisation correcte des outils appropriés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les composants du système de démarrage. - Etablir les liens entre les éléments du système de démarrage et le fonctionnement du système. - Appliquer une méthode de démontage. - Se soucier des dangers associés au travail sous le véhicule.
Réparer le démarreur.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec les normes du constructeur. - Choix approprié des pièces de remplacement. - Utilisation correcte des outils appropriés. - Contrôle correct des éléments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les caractéristiques des éléments du circuit de démarrage. - Réparer le démarreur. - Réparer le système de lancement.
Remonter et poser le démarreur et les éléments du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des couples de serrage. - Conformité de la repose du démarreur. - Fonctionnement adéquat du démarreur remonté. - Respect des données du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation spécifique. - Appliquer une technique de remontage.
Diagnostiquer les problèmes du circuit de démarrage.	<ul style="list-style-type: none"> - Justesse d'interprétation du problème. - Justesse du diagnostic. - Conformité de l'intervention proposée. - Exploitation correcte des appareils de contrôle et de 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Appliquer une méthode de diagnostic. - Localiser la panne. - Etablir un rapport de diagnostic.

	diagnostic.	
Contrôler le fonctionnement du circuit de démarrage.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des contrôles accomplis. - Fonctionnement correct du circuit de démarrage réparé. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la conformité du montage. - Vérifier les paramètres de fonctionnement. - Appliquer les techniques de contrôle. - Etablir un compte rendu de conformité.

MQ2.2. réparer les circuits de démarrage automobile .

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Démonter les éléments du système de démarrage et le démarreur.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la propreté et de l'odore de rangement. - Utilisation correcte des outils appropriés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les composants du système de démarrage. - Etablir les liens entre les éléments du système de démarrage et le fonctionnement du système. - Appliquer une méthode de démontage. - Se soucier des dangers associés au travail sous le véhicule.
Réparer le démarreur.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec les normes du constructeur. - Choix approprié des pièces de remplacement. - Utilisation correcte des outils appropriés. - Contrôle correct des éléments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les caractéristiques des éléments du circuit de démarrage. - Réparer le démarreur. - Réparer le système de lancement.
Remonter et poser le démarreur et les éléments du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des couples de serrage. - Conformité de la repose du démarreur. - Fonctionnement adéquat du démarreur remonté. - Respect des données du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation spécifique. - Appliquer une technique de remontage.
Diagnostiquer les problèmes du circuit de démarrage.	<ul style="list-style-type: none"> - Justesse d'interprétation du problème. - Justesse du diagnostic. - Conformité de l'intervention proposée. - Exploitation correcte des appareils de contrôle et de 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Appliquer une méthode de diagnostic. - Localiser la panne. - Etablir un rapport de diagnostic.

	diagnostic.	
Contrôler le fonctionnement du circuit de démarrage.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des contrôles accomplis. - Fonctionnement correct du circuit de démarrage réparé. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la conformité du montage. - Vérifier les paramètres de fonctionnement. - Appliquer les techniques de contrôle. - Etablir un compte rendu de conformité.

Fiche de présentation du module

UMQ II : Réparation des circuits électroniques et électriques des véhicules automobiles

Module : Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile. .

Code du module : MQ 2.3

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- De la documentation spécifique
- De l'outillage et de l'équipement appropriés.

À partir :

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'un véhicule présentant des anomalies.

Critères généraux de performance

- Respect des règles de santé et de sécurité.
- Choix approprié de l'équipement et de l'outillage.
- Respect des procédures d'intervention.
- Respect des temps d'exécution.
- Respect des règles de propreté.
- Soins du véhicule.

MQ2.3.Réparer les systèmes de sécurité passive et active automobile.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Contrôler le fonctionnement	<ul style="list-style-type: none"> - Concordance des paramètres de fonctionnement avec les données du constructeur. - Fonctionnement correct du système. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Contrôler le fonctionnement de la ceinture de sécurité. - Contrôler le fonctionnement du sac gonflable. - Contrôler le fonctionnement du freinage antiblocage (A.B.S.). - Contrôler le fonctionnement de l'assistance au frein d'urgence (A.F.U.). - Contrôler le fonctionnement du contrôle dynamique de conduite (E.S.P.). - Contrôler le fonctionnement de l'anti démarrage.
Diagnostiquer les pannes	<ul style="list-style-type: none"> - Choix appropriés de la documentation. - Utilisation correcte de l'équipement de diagnostic. - Exactitude du diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Utiliser les outils de diagnostic. - Localiser la panne.
Vérifier et remplacer les composants défectueux du système.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité avec les normes du constructeur. - Vérification juste des composants. - Choix des composants de remplacement appropriés. - Utilisation efficace de la documentation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appliquer une méthode de démontage. - Utiliser une méthode de vérification. - Choisir les composants à remplacer. - Remonter les composants du système.

Programmer la gestion électronique du système.	<ul style="list-style-type: none">- Conformité de la programmation accomplie.- Utilisation rationnelle et utilitaire de l'outil de diagnostic.	- Adaptation des nouveaux composants.
--	---	---------------------------------------

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Réparation des circuits électroniques et électriques des véhicules automobiles

Module : Réparer les circuits d'éclairage et les accessoires automobiles. .

Code du module : MQ 2.4

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer les circuits d'éclairage et les accessoires automobiles.

Conditions d'évaluation :

À l'aide :

- D'outils et d'équipement de contrôle appropriés.
- Des schémas d'installation et de contrôle.
- Des pièces nécessaires.

À partir :

- D'anomalies réelles sur le véhicule et sur des éléments détachés.
- D'une demande du client ou du responsable..

Critères généraux de performance

- Respect des séquences de travail.
- Respect des règles de santé et de sécurité au travail.
- Exploitation correcte de la documentation technique.
- Soins du véhicule et du matériel.
- Respect du temps prévu pour le travail.

MQ2.4. Réparer les circuits d'éclairage et les accessoires automobile.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Déposer les éléments du circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la séquence de dépose. - Respect de l'ordre de rangement des pièces. - Propreté dans la manipulation des éléments du véhicule. 	<ul style="list-style-type: none"> - Principe de fonctionnement du système d'éclairage intérieur. - Principe de fonctionnement du système d'éclairage extérieur. - Principe de fonctionnement du régulateur de vitesse du véhicule. - Principe de fonctionnement du système d'aide au stationnement. - Principe de fonctionnement du domaine de visibilité. - Neutralisation du circuit d'airbag. - Les méthodes de dépose.
Poser les éléments du circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de la séquence de pose. - Intégrité du montage. - Raccordement correct du circuit et de ses éléments. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les méthodes de pose. - Les types de raccordement.
Régler le circuit	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des réglages avec la réglementation du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le principe de fonctionnement du boîtier de servitude intelligent. - Interpréter les informations retrouvées sur les afficheurs. - Les méthodes de réglage des afficheurs. - Les spécifications de réglage de phares. - Réglage de l'orientation du faisceau lumineux des phares.

<p>Réparer les éléments du circuit</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation correcte des appareils appropriés. Choix des pièces de remplacement appropriées. - Conformité des réparations accomplies. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser l'outillage spécifique. - Utiliser les techniques de réparation. - Réparer des accessoires électriques.
<p>Contrôler le fonctionnement</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des essais de contrôle. - Justesse du compte rendu de conformité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Appliquer une démarche de contrôle. - Interpréter les données du combiné. -Établir un compte rendu de contrôle.

<p>Diagnostic les problèmes du circuit d'éclairage et des accessoires.</p>	<ul style="list-style-type: none">- Interprétation juste du problème.- Utilisation correcte des instruments de mesure et de contrôle.- Respect des spécifications du constructeur.-Justesse de correctifs proposés.	<ul style="list-style-type: none">- Exploiter la documentation technique.- Utiliser les outils diagnostic.- Localiser la panne- Proposer un diagnostic.
--	--	--

Fiche de présentation du module

UMQ 2 : Réparation des circuits électriques et électroniques des véhicules automobiles

Module : Réparation des circuits électriques et électroniques d'un véhicules automobiles.

Code : MI. 2

Durée : 45 heures

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réparer des circuits électriques et électroniques d'un véhicules automobile.

Conditions d'évaluation :

Individuellement.

- Sur des systèmes électriques et électroniques d'un véhicules automobile

À l'aide :

- Outillage et appareils.
- Pièces de rechange et produits.
- Moyens de sécurité.
- Plans et schémas
- Manuel de réparation.

À partir :

- Directives
- Problèmes de fonctionnement réels ou simulés sur des circuits électrique et électroniques des véhicules automobiles.

Critères de performance

- Respect des règles de santé et de sécurité au travail
- Justesse du diagnostic.
- Utilisation appropriée de l'outillage et appareils.
- Interprétation juste des plans et schémas.
- Réparation conforme aux recommandations du constructeur.
- Ordre et propreté dans l'exécution du travail.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
<p>- Diagnostiquer les problèmes de fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Circuit des charge • Circuit de démarrage • Systèmes de sécurité active et passive • Circuit d'éclairage et accessoires 	<ul style="list-style-type: none"> - Justesse du diagnostic. - Utilisation appropriée de l'outillage et appareils. - Respect des règles de santé et sécurité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des outils de diagnostic. - Diagnostic des problèmes de fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile. - Régler de santé et sécurité.
<p>- Effectuer la dépose et le démontage des éléments des circuits et systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de santé et sécurité. - Respect des séquences de dépose. - Utilisation appropriée de l'outillage. 	<p>- Dépose et démontage des éléments des circuits et systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile.</p>
<p>Contrôler les composants</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation approprié d'instruments et appareils. - Identification juste des composants défectueux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Techniques de contrôle des composants des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile. - Utilisation d'outillage et appareils. - Normes du constructeur.
<p>Réparer ou changer les composants défectueux des systèmes éclectiques et électroniques d'un véhicule automobile</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de santé et sécurité. - Respect des recommandations du constructeur. - Conformité de la réparation. 	<p>- Réparation des composants des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Du circuit de charge • Du circuit de démarrage • Du système d'allumage • Des circuits d'éclairage et accessoires • Des systèmes de sécurité actifs et passifs
<p>Programmer la gestion électronique des systèmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité de la programmation - Utilisation appropriée de la documentation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Procédures de programmation de la gestion électroniques de systèmes. Utilisation de la documentation.

<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier le fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicule automobile. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification exhaustive. - Respect des recommandations du constructeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification du fonctionnement des systèmes électriques et électroniques d'un véhicules automobile.
<ul style="list-style-type: none"> - Régler un compte rendu 	<ul style="list-style-type: none"> - Pertinence des informations - Présentation soignée - Utilisation de la terminologie appropriée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode de présentation du compte-rendu de la réparation. - Éléments nécessaires.

Fiche de présentation de L'UMQ3

UMQ : Réception des véhicules.

Code du module : UMQ 3

Durée : 165 heures

Objectif modulaire de L'UMQ3

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Réceptionner les véhicules..

Conditions d'évaluation :

Individuellement.

À l'aide :

- Moyens de communication.
- Outils informatique.
- Outils de diagnostic (numériseur).
- Appareils et instruments de mesure.
- Documentation technique.
- Notes, compte rendu, devis.

À partir :

- Directives
- Une demande du client
- Normes et règlements
- Informations données par le client
- D'un véhicule léger présentant des anomalies de fonctionnement
-

Critères de performance

- Respect des techniques de communication
- Exploitation judicieuse des canaux de communication.
- Respect des règles de politesse et de courtoisie.
- Respect des règles de santé de travail.
- Bonne exploitation de la documentation technique.
- Respect des techniques de travail.

Structure de L'UMQ3

UMQ :.Réception des véhicules.

Code du module : UMQ 3

Durée : 181heures

CODE	DESIGNATION DES MODULES	DUREE (Heures)
MQ 3.1	Communiquer en milieu de travail	30
MQ 3.2	Réceptionner le véhicule	30
MQ 3.3	Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement	76
MI.3	Accueillir le client et diagnostic des anomalies de fonctionnement du véhicules automobile	45

Fiche de présentation du module

UMQ3 : Réception des véhicules

Module : Réceptionner le véhicule

Code du module : MQ 3.2

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module , le stagiaire doit capable de :

- Réceptionner le véhicule
- Conditions d'évaluation :

A laide :

- D'un outil informatique et de communication
- De notes de comptes – rendus ou de schémas.

A partir :

-d'information données par le client

Un ensemble de normes et de règlements.

Critères généraux de performance :

- Respect de la sur la protection du consommateur
- Respect des techniques de travail
- Soins du véhicule.

MQ3.2 Réceptionner le véhicule

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
1. Observer le véhicule et identifier les besoins	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil courtois - Utilisation d'un vocabulaire approprié au client - Interprétation correcte de la demande du client - examen visuel correct du véhicule - justesse du pré diagnostic 	<ul style="list-style-type: none"> - recevoir le client - établir un pré diagnostic
2. identifier le véhicule	<ul style="list-style-type: none"> - pertinence des données collectées nécessaires à l'intervention juste des caractéristiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier la marque et le modèle du véhicule - Décoder le numéro d'identification - Ecouter le client
3. Etablir un ordre de réparation	<ul style="list-style-type: none"> - Rédaction adéquate de l'ordre de réparation - Réalisme du devis estimatif 	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger un ordre de réparation - Etablir un devis estimatif
4. Gérer les rendez – vous	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation efficace des moyens de communications (téléphone , fax.....) - Suivi rigoureux et précis des appels - Clarté et cohérence de la communication avec le client 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les moyens de communication - Effectuer le suivi des appels
5. Rendre le véhicule	<ul style="list-style-type: none"> - Explication précises et complètes : <ul style="list-style-type: none"> • Du travail effectué • Des élément retenus pour l'évaluation du cout - Adaptation du vocabulaire approprié au client. - Relatifs à l'utilisation du véhicule 	<ul style="list-style-type: none"> -Remettre la facture - conseiller le client

Fiche de présentation du module

UMQ3 : Réception des véhicules

Module : Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement

Code du module : MQ 3.3

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement.

Conditions d'évaluation :

A l'aide :

- De l'outil de diagnostique.
- De la documentation technique.
- Des appareils de mesure.

A partir :

- De la demande du client ou du responsable hiérarchique.
- D'un véhicule présentant des anomalies de fonctionnement.

Critères généraux de performance :

- Choix de la documentation technique.
- Respect des règles de santé et sécurité au travail.
- Respect des règles de propreté dans l'aire de travail.
- Respect du temps d'exécution.
- Soins du véhicule.

MQ3.3 Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Éléments contenus
Interpréter les problèmes.	<ul style="list-style-type: none"> - Interprétation juste de l'information reçue. - Pertinence de l'inspection préalable. - Conformité du pré diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Interpréter les informations-reçues. - Constater le problème. - Proposer un pré diagnostic
Choisir l'équipement de diagnostic.	<ul style="list-style-type: none"> - Consultation de l'information pertinente. - Choix juste de l'équipement de diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique des équipements de diagnostic. - Etablir les liens entre la nature de la panne et l'outil de diagnostic à utiliser. - Utiliser les outils de diagnostic.
Réaliser les essais de fonctionnement.	<ul style="list-style-type: none"> - Conformité des essais. - Utilisation adéquate des instruments et appareils appropriés. - Respect de la procédure de vérification. - Identification précise des anomalies. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la documentation technique. - Préparer les moyens nécessaires pour l'essai de fonctionnement. - Utiliser les techniques de contrôle.
Etablir les causes de dysfonctionnement.	<ul style="list-style-type: none"> - Identification exacte des causes de dysfonctionnement. - Justesse des interventions de remédiassions proposées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Interpréter des informations prélevées à l'aide d'instruments et par les essais. - Identifier les causes de dysfonctionnement. - Proposer des interventions de remédiassions.
Rédiger un rapport de diagnostic.	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation correcte du langage technique. - Exactitude du rapport avec le résultat essais. - Conformité des interventions correctives proposées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluer le cout des pièces et des produits nécessaires à l'intervention. - Evaluer le temps d'intervention. - Appliquer les techniques de rédaction.

Fiche de présentation du module

UMQ3 : Réception des véhicules

Module : Accueil du client et diagnostic des anomalies de fonctionnement du véhicule automobile.

Code du module : MI.3

Objectif modulaire

Comportement attendu :

A l'issue du module, le stagiaire doit être capable de :

- Accueillir le client et diagnostiquer des anomalies fonctionnement du véhicule automobile.

Conditions d'évaluation :

Individuellement.

A l'aide :

- Moyens de communication.
- Outils informatique.
- Outils de diagnostic.
- Appareils et instrument de mesure.
- Documentation technique.
- Supports de gestion (notes, compte rendu, devis).

A partir :

- Directives.
- Une demande du client.
- Normes et règlements.
- D'un véhicule léger présentant des anomalies de fonctionnement.

Critère de performance :

- Respect des techniques de communication.
- Respect des règles de politesse et de courtoisie.
- Respect des règles de santé et sécurité.
- Soins du véhicule.
- Respect des techniques de travail.

Objectifs intermédiaires	Critères particulier de performances	Eléments contenus
Recueillir les informations relatives aux dysfonctionnements du véhicule léger.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des techniques d'accueil. - Collecte exhaustive des informations nécessaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Technique d'accueil - Communication avec les clients.
Identifier le véhicule	<ul style="list-style-type: none"> - Pertinence des données techniques relevées. - Interprétation juste des caractéristiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Marque, modèle du véhicule léger - Caractéristiques techniques du véhicule léger.
Préparer le véhicule et le poste de travail.	<ul style="list-style-type: none"> - Respect des règles de santé et sécurité. - Choix judicieux des outils d'aide au diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation du véhicule pour le diagnostic. - Choix des outils de diagnostic. - Règles de santé et sécurité particulières.
Diagnostiquer les causes des problèmes de fonctionnement des véhicules légers.	<ul style="list-style-type: none"> - Justesse du diagnostic - Utilisation adéquate des outils d'aide au diagnostic. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des outils d'aide au diagnostic.
Rédiger un rapport de diagnostic	<ul style="list-style-type: none"> - Pertinence des informations. - Présentation soignée. - Utilisation de la terminologie appropriée 	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode de présentation du compte rendu de diagnostic. - Eléments nécessaires
Etablir un ordre de réparation	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de la terminologie appropriée. - Pertinence des éléments de l'ordre de réparation. - Prise en considération de tous les éléments du devis estimatif. 	<ul style="list-style-type: none"> - Etablir un ordre de réparation - Etablir un devis estimatif
Restituer le véhicule	<ul style="list-style-type: none"> - Pertinence des explications sur le travail effectué et le cout de la réparation. - Pertinence des conseils relatifs l'utilisation du véhicule. 	<ul style="list-style-type: none"> - Détails des éléments de la facture. - Conseils techniques sur l'utilisation du véhicule.

MATRICE DES MODULES DE FORMATION

Compétences complémentaires			Analyser les circuits hydrauliques	Analyse les circuits électriques et	Exploiter l'outil informatique	Interpréter des dessins	Effectuer le travail général	Appliquer les règles d'hygiène, De santé et de	Choisir les huiles, les carburants. les graisses et les carburants
	Charge horaire	ordre	60	120	60	80	120	45	45
			5	6	19	4	2	1	3
Compétences professionnelles									
Réparer les moteurs des véhicules légers	120	7	X	X		X	X	X	X
Réparer les circuits de graissage et de refroidissement des véhicules légers	60	8	X	X		X	X	X	X
Réparer le système d'alimentation essence des véhicules légers	120	9	X	X			X	X	X
Réparer le circuit d'alimentation essence des véhicules légers	80	10	X	X			X	X	X
Répare les systèmes d'alimentation diesel automobile	120	11	X	X			X	X	X
Réparer le système de direction et de suspension des véhicules légers	100	12	X	X			X	X	X
Réparer le système de freinage des véhicules légers	85	13	X	X			X	X	X

Réparer la transmission à la boîte à vitesse manuelle d'automobile	120	14	×	×			×	×	×
Réparer la transmission à la boîte vitesse automatique d'automobile	80	15	×	×			×	×	×
Réparer le système de chauffage et de climatisation d'automobile	80	16	×	×		×	×	×	×
Entretenir le véhicule léger	85	17	×	×		×	×	×	×
Réparer une voiture automobile	120	18	Module d'intégration						
Réparer le système de charge automobile	60	20		×	×			×	
Réparer le circuit de démarrage de sécurité passive et active automobiles	50	21		×	×			×	
Réparer les système de sécurité passive et active automobiles	50	22		×	×			×	
Réparer le circuit d'éclairage et les accessoires automobiles	75	23		×	×			×	
Réparer les système électrique et électroniques d'une voiture automobile	80	24	Module d'intégration						
Communiquer en milieu de travail	30	25			×				
Réceptionner le véhicule	30	26		×	×			×	
Diagnostiquer les anomalies de fonctionnement	76	27		×	×			×	

Accueillir le client et diagnostic des anomalies de fonctionnement du véhicule automobile	45	28	Module d'intégration
---	----	----	-----------------------------

Résumé

Notre étude s'inscrit dans le paysage linguistique et sociolinguistique algérien. Le contact de langues dans le milieu de la formation et l'enseignement professionnels par les apprenants, traduit des situations conversationnelles peu pratiques. Cette particularité favorise la coexistence de deux langues : le français et l'arabe dialectal.

L'alternance codique dans les usages conversationnels des apprenants représente un phénomène permanent et de ce fait le métissage est devenu une pratique linguistique courante. L'arabe dialectal en est une issue qui représente une compétence langagière sécurisante lors des stratégies de communication et sert d'outils de médiation dans l'appropriation linguistique.

Notre approche contrastive, tentera d'apporter des éléments de réponse au niveau de la variation linguistique flexionnelle dans le mixage des codes chez les apprenants de la formation professionnelle.

Mots-clés : Variation linguistique, alternance codique, approche contrastive, situation conversationnelles.

Abstract :

Our study laves in the algerian sociolinguistic context. The mixture of the languages in vocational training by the learners (trainees) and teachers (trainers), explains the conversational situation .

This specificity encourages the simultaneous use and the co-existence of French and Arabic language.

Code switching is an actual and permanent phenomenon within any conversational usage from the part of French language trainers.

The recourse to such practice incites our thinking on its causes and releases.

Dialectal Arabic is a sound alternative to which trainees are quite interested in order to deviate inter-comprehension difficulties in the course of interaction within work shop. For that very reason, our hypothesis stipulates that dialectal Arabic will serve as a mediating and reception tool in the linguistic appropriation of French language.

This constrative approach tries to find out elements and clues at linguistic flexional variation as far as mixture of codes used by the trainees and trainer in vocational training. :

Keywords : Linguistic variation, code switching, contrastive analysis, conversational situations

المخلص:

تندرج دراستنا هذه في إطار العملية التعليمية للغة الفرنسية باعتبارها من اللغات الحية الأجنبية التي يقوم على تلقينها و تدريسها مكوني التكوين المهني.

و من خلال احتكاك العملية التعليمية للغة الفرنسية باللغة العربية خارج السياقات البيداغوجية فإن حالات تحويل بعض المصطلحات الفرنسية وإخضاعها إلى تقعيد بعيد عن مدلولاتها بغرض تكييفها لخدمة السياقات الاتصالية المختلفة في مزيج لغوي يصبح وسيلة يعبر بها المتعلمين على مداركهم و مكتسباتهم في مجال التكوين المهني .

و تتطور عملية التحرير و التكييف هذه لتصبح مزيجا لغويا يتخذ كإستراتيجية للتواصل باللغة الفرنسية مستعينا بسياقات اللغة الدارجة العامية و الهدف من ذلك التعبير عن الحاجات و إشباعها و التواصل الآني الفعال و عليه فهذه اللغة المزيج و التي تميزها القصدية في الغايات و التلقائية في الاستعمال تعبر عن بديل لغوي ميزته السهولة في التواصل لاقتقاده لضوابط اللغة و قواعدها حتى أصبح أداة وصل و ربط لغوية تستثمر لاكتساب و تطوير الكفاءة و القدرة اللسانية في اللغة الفرنسية .

ومن هنا تنبني إرادتنا في الإجابة و الكشف عن مستويات التعبير اللغوية الممتدة في ازدواج الرموز عند مكوني التكوين المهني.

الكلمات المفتاحية: الاختلاف اللغوي، والتحول الرمزي، التحليل التقابلي، حالات التخاطب